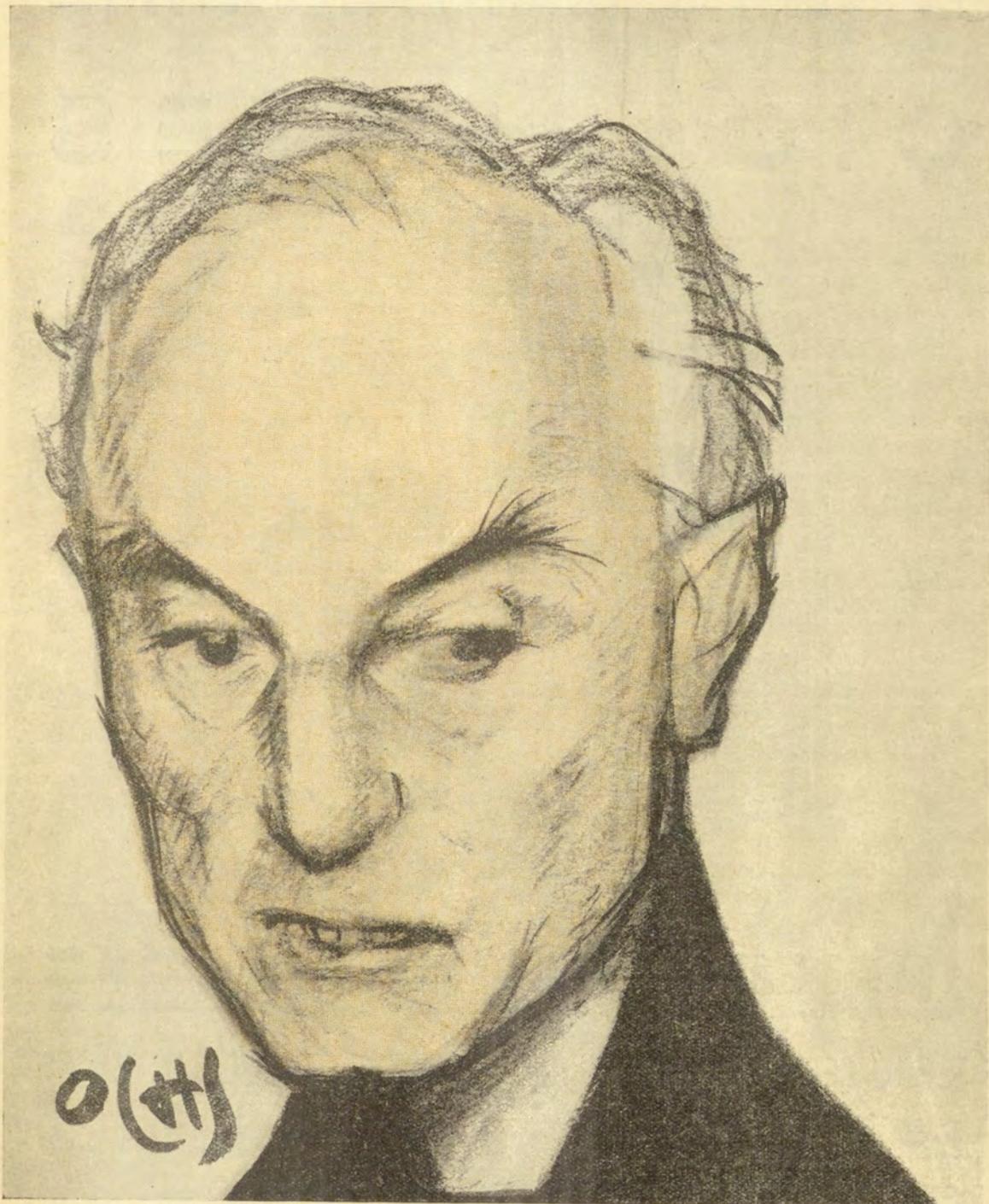


Pourquoi Pas?

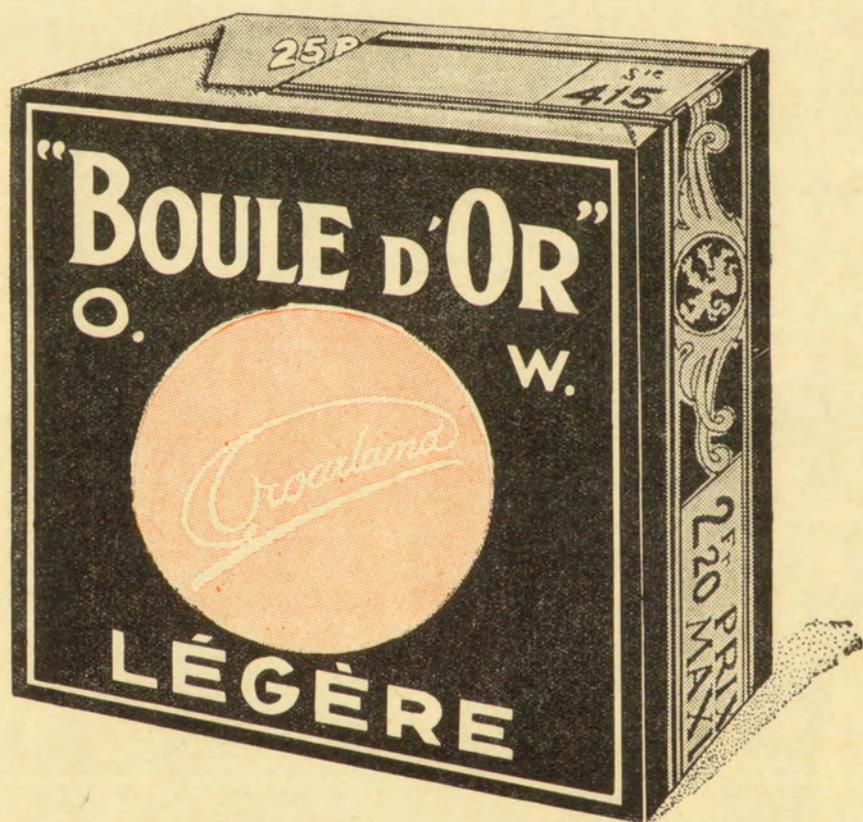
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



SIR SAMUEL HOARE

La paix ou la guerre?...

LA NOUVELLE MARQUE D'UNE GRANDE FIRME CIGARETTES



QUALITÉ INCOMPARABLE

FR. 1.10 LE PAQUET DE 12 CIG. FR. 2.20 LE PAQUET DE 25 CIG.

ETS ODON WARLAND (S.A) BRUXELLES

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
47, rue du Houblon, Bruxelles	Belgique	47.00	24.00	12.50	N° 16,664
Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	Congo	65.00	35.00	20.00	Téléphone : N° 12.80.36
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

SIR SAMUEL HOARE

Comme le sénateur romain dans les plis de sa toge, porta-t-il la paix ou la guerre dans les basques de sa jaquette?

Il a quitté Londres, son brouillard, son Foreign Office, pour aller méditer et se reposer en Suisse au-dessus des nuages. Puisse-t-il y trouver la sérénité et la sagesse qui épargnera aux hommes la gravité des calamités. Est-ce de lui seul que notre sort dépend? Non, assurément, car il y a l'autre, l'impérator à l'œil fulgurant, le Duce à la forte mâchoire, le prodigieux imaginatif qui a peut-être pris ses chimères pour des réalités. Mais cependant... Il représente la vieille Angleterre, la puissance qui tient la clef des Mers et s'il n'est pas comme le Duce, pour son malheur, tout seul à vouloir pour elle, sa sagesse ou sa folie, sa justice ou sa passion peuvent peser dans la balance. Il est du moins dans une certaine mesure le maître de l'heure. Quel est cet homme qui sera peut-être l'homme du destin?

???

C'est un Anglais lettré, un de ces Anglais qui, depuis longtemps, longtemps, disposent d'une fortune largement suffisante pour quitter l'Angleterre quand il leur plaît, et de loisirs assez copieux pour étudier et lire leurs bons auteurs. Sir Samuel Hoare est un haut bourgeois, un de ces bourgeois d'une notabilité si ancienne que leurs papiers de famille feraient sécher d'envie beaucoup de soi-disant gentilhommes à blason et à tortil. Ses ancêtres étaient banquiers dans la Cité et, au temps de Cromwell, prêtaient de l'argent au fameux Protecteur de la République. Depuis lors, il y a toujours eu des Hoare dans les grands Conseils de l'Etat. Celui-ci est un de ces patriciens très comblés par tous les dons de l'esprit et de la fortune. Par surcroît, des alliances de famille l'ont paré d'un titre littéraire dont il n'est pas peu fier. Sir Samuel est l'arrière neveu de la Jeune Captive, d'André Chénier. La famille de Coigny a eu des alliances anglaises. Un Anglais moyen n'en retirerait aucune satisfaction d'amour-propre. Avoir une tante française n'est pas un titre de gloire particulière, les Français

étant de cette espèce spéciale qui a pour originalité de n'être pas anglaise, et André Chénier étant sans doute de ces hommes que l'on voyait jadis dans Chelsea, mal habillés, avec de longs cheveux et racontant des choses inaccessibles aux joueurs de foot-ball et de crickett. Ainsi raisonnent les Anglais de la masse, celle qui ne pense pas, sent avec sûreté, ne discute jamais et vote quelquefois, uniquement sur le désir spécialement exprimé de ses chefs.

Par dessus le marché, cette dame de Coigny a eu des mœurs assez bizarres, mais sous ce rapport Sir Samuel est au-dessus des préjugés.

Samuel Hoare n'en est pas moins aussi foncièrement Anglais qu'il est possible. Il a un penchant très vif pour tous les sports et spécialement pour le patinage, dont il a été champion, et pour le lawn-tennis, dont il préside avec compétence et autorité la Fédération Nationale. C'est donc une personnalité très forte, puisque, parvenu à l'âge d'homme, il a été maintenu, par le suffrage de ses concitoyens, à ces fonctions délicates et essentielles de chef d'équipe, qui sont le chef-d'œuvre de la vie universitaire et collégienne en Grande-Bretagne. Un tel homme ne peut être qu'un bon Anglais. De même que Poincaré, étant laïc, et libre-penseur, ne pouvait être qu'un bon républicain. En France, un vrai républicain peut tout se permettre. En Angleterre, un vrai sportif peut se permettre beaucoup de choses, même de s'occuper de littérature et de commenter André Chénier. Samuel Hoare parle parfaitement le français et il n'a jamais eu recours au bluff. Sa carrière politique s'est déroulée sans accidents et sans succès retentissants. Il a porté l'uniforme kaki pendant la guerre, servi dans l'Intelligence Service, reçu le portefeuille de l'Air, puis celui des Indes, dont il a réformé le statut, enfin, celui des Affaires Etrangères.

Le Ministère de l'Inde et de la Birmanie est, depuis quinze ans, la plus rude école à laquelle un ministre anglais puisse être soumis. Là, tout est menace et tout est décision, tout est chausse-trape et tout est expérience. Sir John Simon y fut en 1930

GLACES de SECURITE

Renseignements à l'Agence de Ventes des

GLACERIES RÉUNIES, 82, rue de Namur, 82, Bruxelles



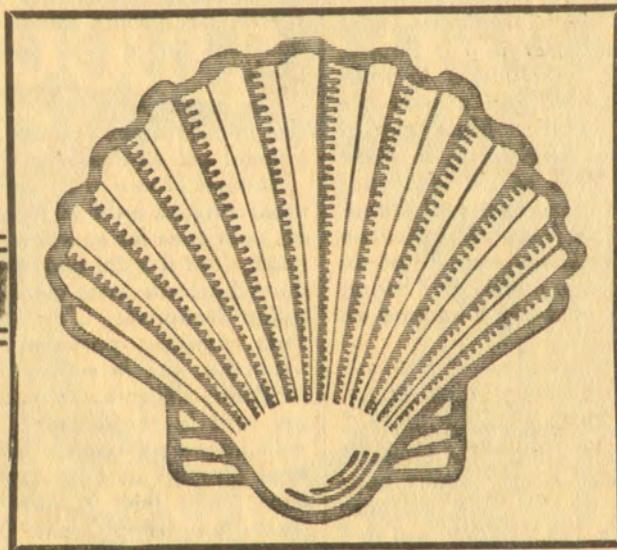
L'Hiver sera rude...

pour les moteurs

qui n'auront pas l'huile

SINGLE SHELL

■ dans leur carter ■



N'attendez pas plus longtemps pour faire le plein avec cette huile d'hiver idéale qui convient à tous les moteurs, du 15 octobre au 15 mars.

ET N'OUBLIEZ PAS
SHELL - A - CYL.

et en rapporta un célèbre rapport, dont la documentation prodigieuse ne le cède qu'à la subtilité du commentateur. Sir John Simon eut seulement le tort de ne pas conclure. Cet avocat à l'esprit merveilleusement délié, mais au caractère hésitant et faible, ne sut jamais commander. Quand il fut au Foreign Office, il resta l'homme des beaux rapports et de la fine casuistique, ce qui aboutit à irriter M. Laval lui-même, à irriter les bureaux eux-mêmes et à irriter M. Baldwin et tous les chers collègues du Cabinet. Le 6 juin dernier, à la veille d'un remaniement ministériel, tout le monde se demandait encore quel serait le ministre des Affaires Étrangères du lendemain. On pensait à Lord Halifax, à M. Eden, à Lord Stanhope. Le 7 juin, M. Baldwin fit savoir simplement que les préférences du Roi s'étaient



Bretagne et l'Empire, semblables à un pesant chariot, sont lancés sur une pente, la pente qu'ils ont choisie. Tout au plus peut-on espérer qu'ils ne casseront rien sur leur passage. Il est tout à fait inutile d'essayer de ralentir leur allure. En bonne morale, cela s'appelle « égoïsme », en diplomatie, « respect des Traités ». En politique, cela s'appelle « un fait ».

L'étrange, l'extraordinaire aventure de M. Mussolini est qu'il semble ne l'avoir pas compris. Son esprit si romain paraît n'avoir pas saisi le caractère romain, brutal et inébranlable de l'impérialisme de Londres. On dirait que cet héritier des Grands Consuls n'a pas étudié la vie de Pitt, de Palmerston, de Disraëli et de Joe Chamberlain. L'intérêt britannique se rencontrant avec ses sentiments, la part de volonté instinctive et diffuse se rencontrant avec les combinaisons des diplomates, l'égoïsme anglais revêt immédiatement ce caractère de grandeur désintéressée qui lui va si bien. Ce pharisaïsme devient chrétien et les catholiques d'Angleterre reçoivent ses leçons. Les élections du 14 novembre ont montré que là-dessus il y avait unanimité. Dès lors, entre l'Angleterre et l'Italie, c'est la course à la mort.

Peu de spectacles sont aussi désolants. Ce sont ces beaux universitaires du Cabinet de 1935, Baldwin, Halifax, Simon, Hoare, tous élèves des grands collèges latinistes d'Oxford (Halifax est même, comme chancelier d'Oxford, un orateur latin distingué), qui s'acharnent contre la plus latine des puissances, celle qui donna à l'Université et aux églises d'Angleterre, le meilleur d'elles-mêmes. Le Sénat romain de Westminster, ce Forum politique, près de cette chapelle chargée de souvenirs, où les poètes et les ministres sont conservés comme des dieux, cette belle chose ordonnée, aux lignes solides, s'acharne à la poursuite d'un autre Empire romain, celui du dictateur au faisceau. Le public belge a senti ce que le conflit a de dramatique. Jamais, il ne s'est agité d'une semblable fièvre pour une cause internationale. L'affaire Dreyfus et la question flamande ont été de petites tempêtes de rien du tout à côté de ces grands pugilats publics. Il était

portées sur Sir Samuel Hoare, dont la sagesse et la clairvoyance s'étaient particulièrement affirmées au cours du récent débat sur la Constitution de l'Inde.

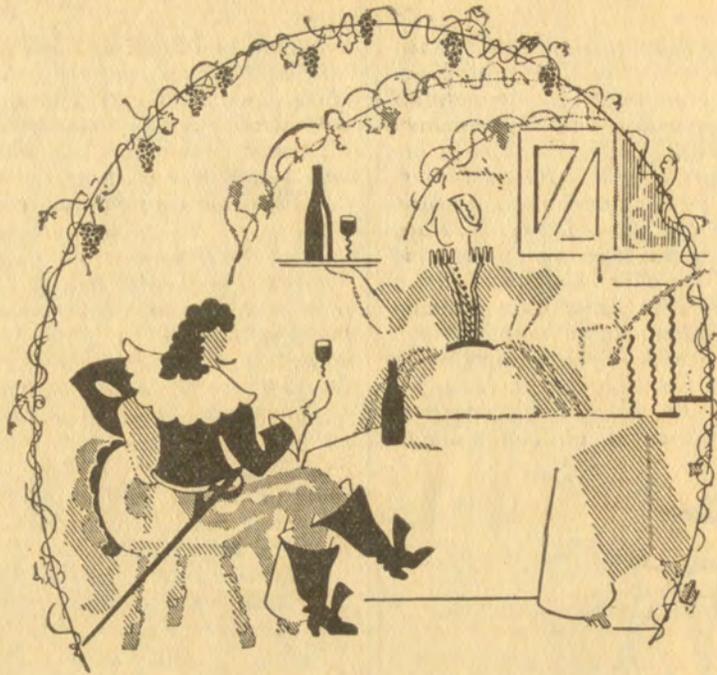
Sir John Simon fut relégué simplement au rang de ministre de l'Intérieur. Singulier pays, où les ministères de l'Intérieur et de l'Instruction Publique sont de petits ministères. Les écoles de l'État sont, en Angleterre, les écoles de moindre importance et les Beaux-Arts relèvent de M. Ormsby Gou, ministre des Transports. Les Finances et la Politique Extérieure sont, au contraire, des choses importantes. Ces Anglais instinctifs peuvent montrer parfois une logique déconcertante. Sir Samuel fut, après Baldwin, le plus important personnage politique du royaume. Les deux hommes se ressemblent par plus d'un point. Il était clair que leur entente serait parfaite.

???

O paradoxe de la destinée! Samuel Hoare, homme doux et fin, lettré et sceptique, allait devenir en quelques semaines le leader de l'impérialisme brutal, de la politique des sanctions rigoureuses, des « jingoes » et du transfert de la « Home Fleet » en Méditerranée. Cela se fit parce que cela devait se faire ainsi. Les hommes peuvent passer au « Foreign Office », la politique impériale demeure. Deux principes la commandent maintenant : 1° le réarmement allemand; 2° le maintien de la S. D. N. et du « Covenant » de Genève.

Cela suffit. Après cela, si des gens ne sont pas contents, c'est leur affaire. La politique britannique est claire. M. Samuel Hoare peut contraster avec M. Eden par sa manière douce, courtoise, réservée, habilement nuancée. Cela ne fait rien. La Grande-





NOS EXCELLENTS VINS DE TABLE

~~~~~ RÉCOLTE 1933. ~~~~~

CES VINS SONT SOUMIS DANS NOS CAVES A UNE SURVEILLANCE TRÈS ATTENTIVE, ET LES SOINS LES PLUS MINUTIEUX LEUR ONT ÉTÉ DONNÉS C'EST CE QUI NOUS PERMET DE VOUS OFFRIRE DES VINS DE TABLE PARFAITS.

## NOS VINS BLANCS

EN BOUTEILLE

|                          |              |      |
|--------------------------|--------------|------|
| CLOS SAINT GEORGES       | La bouteille | 3 25 |
| TOURANELLE vin doux.     | La bouteille | 4 00 |
| CLOS DU MANOIR           | La bouteille | 5 00 |
| TOURAINNE blanc ou rosé. | La bouteille | 5 50 |

## NOS VINS BLANCS

EN LITRE

|                     |          |      |
|---------------------|----------|------|
| PREMIERES COTES     | Le litre | 4 50 |
| demi sec,           |          |      |
| KEBIR IMPÉRIAL      | Le litre | 5 50 |
| (Algérie supérieur) |          |      |

## NOS VINS ROUGES

EN BOUTEILLE

|                    |              |      |
|--------------------|--------------|------|
| BONS COTEAUX       | La bouteille | 2 90 |
| CLOS SAINT GEORGES | La bouteille | 3 25 |
| COTES DE SAILLAC   | La bouteille | 3 75 |
| CLOS DU MANOIR     | La bouteille | 5 00 |

## NOS VINS ROUGES

EN LITRE

|                     |          |      |
|---------------------|----------|------|
| ALGERIE             | Le litre | 3 75 |
| GRAND 1er CRU       | Le litre | 5 00 |
| de Tunisie          |          |      |
| DOMAINE DE TORDJMAN | Le litre | 5 00 |
| (Algérie Supérieur) |          |      |

★ Tous nos Vins de table sont garantis PUR JUS DE RAISINS, ils proviennent exclusivement de vignobles dont la production est soumise à la législation française.

# AU BON MARCHÉ

VAXELAIRE CLAES • BRUXELLES • ANVERS • LIÈGE • BRUGES.

clair que les gens de chez nous seraient rangés d'abord en profascistes et en antifascistes. D'abord, tous ceux qui, à la suite de petits démêlés personnels avec M. Mussolini, ont juré de démolir le fascisme, ont commencé une danse du scalp autour de l'Italie, en concluant que ce n'était pas à l'Italie qu'ils en voulaient, mais à son maître, comme s'il était possible, au point où l'on en est, d'abattre le fascisme sans abattre l'Italie. Ceux-là se moquent suffisamment de l'Italie pour ne pas penser à elle et pour terminer vivement le différend. Ils veulent d'abord que le fascisme sombre, après cela on verra.

Le malheur est que ce point de vue un peu répugnant se rencontre avec la politique actuelle du Cabinet britannique. Samuel Hoare sait très bien que la chute du fascisme peut être le commence-



ment d'une catastrophe européenne et, par conséquent, d'une catastrophe pour l'Angleterre. Déjà, les Soviets se frottent les mains. La débandade sociale en Italie, c'est le commencement de l'anarchie en Méditerranée, à côté de la France et de l'Espagne. Sans compter que cet écrasement se fera sous les auspices de la S. D. N., du droit, de la légalité, du respect des traités, d'une multitude de mots dont le camarade Litvinoff fait ses choux gras en ce moment. Le petit saint à mettre en niche, ce sera lui, et les demoiselles sentimentales qui font leurs délices de la lecture de M. Paul Struye trouveront que ce Litvinoff est vraiment ce qu'on peut appeler une belle conscience. Cependant, il n'y aura pas que les Soviets à se frotter les mains, et le Reich d'Hitler pourra dire que, désormais, la partie est simplifiée, tout bonnement.

Il faudra choisir entre lui et l'U.R.S.S.

???

Quand on raconte tout cela à des Britanniques de la nuance de Sir Samuel Hoare, on les entend répondre invariablement : « Oui, c'est vrai. Mais il faut d'abord que les Italiens quittent l'Ethiopie. » Quand les Anglais sont résolus tous à la fois, ou simplement déraisonnables tous à la fois, il est tout à fait superflu de discuter avec eux. A l'époque de Fachoda, quand Marchand tenait à bon droit des territoires qu'il avait héroïquement conquis, le Baron de Courcel faisait au Duc de Devonshire des représentations amicales et le Premier anglais répondait

invariablement à cet ambassadeur : « Oui, oui, vous avez raison, mais vous devez vous en aller. »

Cette fois, Sir Samuel Hoare répond avec la même obstination à M. Grandi, ambassadeur à Londres : « Oui, oui, vous avez tort et vous devez vous en aller. »

Il y met plus de formes que tout autre. Il paraît montrer une infinie délicatesse dans l'action, mais, au fond, il est aussi entêté qu'un Anglais peut l'être. Si même il voulait ne pas être entêté, il risquerait de se faire remplacer par un plus entêté que lui. Les élections l'ont fait clairement comprendre. C'est au point que M. Baldwin n'a rien changé à la composition même de son Cabinet. On avait cru que M. Eden serait pourvu d'un portefeuille et d'une promotion, pour atténuer, à Genève, la juvénile audace qu'il y avait montrée un peu trop. Mais rien n'a changé. Sir Samuel Hoare non plus n'a pas changé, ni de place ni d'avis. La politique anglaise est immuable quand son intérêt est immuable, pas autrement. Cela fait penser à cette phrase du Docteur Stockmar, confident de Léopold I<sup>er</sup> et de Victoria, qui disait que la tendresse de la Reine « était aussi étendue que la dette anglaise ». La tendresse de Lord Robert Cecil, pontife de la Ligue des Nations, pour la paix et les sanctions, est une chose ineffable et immense, comme les coffres eux-mêmes de la Banque d'Angleterre.

???

Sir Samuel Hoare est venu à Paris et il a gentiment adouci les propos très durs de ses discours londoniens. Dans l'intimité du Cabinet de M. Laval, pendant ces deux journées de samedi et de dimanche, il a causé longuement. Les deux hommes sont des réalistes sages et discrets. Ils ont une même horreur des phrases et des aventures qui ne mènent à rien. Ensemble, ils ont médité sur la folle aventure du dictateur romain. Celui-ci avait tous les atouts dans son jeu, un pays jeune et beau, débordant de vie et enfin discipliné, des moissonneurs et des bâtisseurs, des familles incomparables et des aviateurs prodigieux. Tout ce bel et noble ensemble, il l'a précipité volontairement dans une entreprise dont, après deux mois de guerre, on n'aperçoit pas la fin. Il voulait des colonies et il avait le droit d'en vouloir. Un peuple si généreux et si ardent se devait de planter et de construire là où il n'y a que de la brousse et des cailloux. Pourquoi faut-il qu'il ait gâté sa cause,

## LIRE DANS CE NUMERO :

|                                                               |      |
|---------------------------------------------------------------|------|
| Le Petit Pain du Jeudi :                                      |      |
| A Madame la Baronne de Vaughan .....                          | 2860 |
| Les Miettes de la Semaine .....                               | 2862 |
| Un quart bock que j'aurais dû prendre avec Henri De Man ..... | 2880 |
| Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....                | 2882 |
| T. S. F. ....                                                 | 2891 |
| Le Coin des Math .....                                        | 2892 |
| Le Bois Sacré .....                                           | 2893 |
| Dimanche .....                                                | 2895 |
| La mélodie des vieux tramways liégeois .....                  | 2897 |
| La Chronique du Sport .....                                   | 2898 |
| La Page du Cinéma .....                                       | 2900 |
| Film parlementaire .....                                      | 2902 |
| Echec à la Dame .....                                         | 2905 |
| Faisons un tour à la cuisine .....                            | 2907 |
| On nous écrit .....                                           | 2908 |
| Les Conseils du Vieux Jardinier .....                         | 2916 |
| Le Coin du Pion .....                                         | 2917 |
| Correspondance du Pion .....                                  | 2918 |

aussi impuissant, semble-t-il, à modérer sa presse qu'à modérer le ton de ses propres discours. Les Soviets, en le voyant ainsi risquer la fortune de son pays sur un coup de dés, dansent déjà la danse du scalp et sont pris d'une étonnante crise de vertu internationale et de respect des traités. Dans les pays occidentaux attachés au maintien de l'ordre, on trouve aussi des agitateurs pérorants et prédicants, comme MM. Paul Struye et Henri Rolin, qui pousseront des cris de joie quand Mussolini sera tombé, quitte à verser des larmes de sang le jour où les Soviets en auront profité.

Mussolini aurait-il perdu la tête? Est-ce que la déesse de la raison, qui avertit les génies en vagabondage, la sage Athéna aurait-elle disparu du foyer de l'empéreur? Lui qui, jusqu'ici, remplissait ses discours de citations antiques, a-t-il perdu de vue la Minerve pensive qui préside aux destinées du monde latin? On songe avec effroi à ce monstrueux accouplement de la Louve et du démagogue.

Les sages se trouveront-ils assez forts pour empêcher pareil forfait? L'Auvergnat madré Laval a causé avec le sage britannique d'Oxford, le champion sportif et universitaire. Le salut viendra-t-il de ces deux sages réunies?

Ce ne sera certainement pas trop de deux sages pour faire taire tous les fous dangereux des comités socialistes et quakers, et pour faire entendre raison à une Italie que l'encercllement des sanctions a bouleversée inutilement.

#### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spectacles du 17 Dec. 1935 au 1<sup>er</sup> Janv. 1936

**Mardi 17 : PRINCESSE D'AUBERGE.**

Mlles Dasnoy, Bellin, Ballard; MM. Lens, Richard, Toutenel, Boyer.

**Mercredi 18 : AMOUR TZIGANE.**

Mes Mertens, Nysa, de Gavre; MM. d'Arkor, Andrien, Mayer, Boyer.

**Jeudi 19, à 19.30 h. (7.30 h.):**

**LES MAITRES CHANTEURS de NUREMBERG.**

Mes Bellin, Ballard; MM. Van Obbergh, Lens, Boyer, Mayer, Demoulin.

**Vendredi 20 : FRA DIAVOLO (première).**

Mes S. de Gavre, S. Ballard; MM. Andrien, Maricq, Marcotty, Parny, Delmarche, Wilkin.

**Samedi 21 : LE POSTILLON DE LONJUMEAU.**

Mme Florival; MM. d'Arkor, Boyer, Piergyl.

Et le ballet LES SYLPHIDES.

**Dimanche 22, en mat. PRINCESSE D'AUBERGE.**

(Même distribution que le Mardi 17). (Voir ci-dessus).

**En soirée : CHANSON D'AMOUR.**

Mes de Gavre, Andry, Ballard, Denié, Stradel, Prick; MM. Colonne,

Mayer, Boyer, Parny, Marcotty.

**Lundi 23 FRA DIAVOLO**

(Même distribution que le Vendredi 20). (Voir ci-dessus).

**Mardi 24 : AMOUR TZIGANE.**

(Même distribution que le Mercredi 18). (Voir ci-dessus).

**Mercredi 25, en matinée FAUST**

Mme E. Deulin, Rambert; MM. Lens, Van Obbergh, Colonne.

**En soirée : MIGNON**

Mes L. Mertens, Florival, Denié; MM. d'Arkor, Resnik, Marcotty.

**Jeudi 26, en matinée : Mme BUTTERFLY.**

Mmes Tapalès-Ieang, cantatrice japonaise, L. Denié, MM. Lens,

Colonne, Dognies. — Et le ballet LE BOLERO.

**En soirée : SAMSON et DALILA**

Me D. Pauwels; MM. Anseau, Mancel, Demoulin.

**Vendredi 27 FRA DIAVOLO**

(Même distribution que le Lundi 23). (Voir ci-dessus).

**Samedi 28, à 19.30 h. (7.30 h.):**

**LES MAITRES CHANTEURS de NUREMBERG.**

(Même distribution que le Jeudi 19). (Voir ci-dessus)

**Dimanche 29, en matinée AMOUR TZIGANE.**

(Même distribution que le Mercredi 18). (Voir ci-dessus).

**En soirée : LA TRAVIATA.**

Mme Clara Clairbert; MM. I. Lens, E. Colonne.

Et le ballet LE BOLERO

**Lundi 30 : LE BARBIER DE SEVILLE.**

Me S. de Gavre; MM. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

**Mardi 31 : LE POSTILLON DE LONJUMEAU.**

(Même distribution que le Samedi 21). (Voir ci-dessus).

Et le ballet LES SYLPHIDES.

**Mercredi 1<sup>er</sup> Janvier : FAUST.**

(Même distribution que le Dimanche 25 en matinée). (Voir ci-dessus).



## A Madame la Baronne de Vaughan

Vous publiez vos mémoires, madame, dans un magazine parisien. Colette en fait autant. Vous avez moins de talent que Colette mais vous avez plus de tact, on dirait même de dignité. L'une et l'autre, vous vous conformez à un usage, vous profitez d'une mode qui rapporte. Les temps sont durs et on ne peut vous blâmer.

Votre aventure à vous, madame, nous est par avance connue. Le roi Léopold II, avec qui vous l'avez courue, n'avait pas assez de considération pour les vagues humanités pour se cacher d'elles. A un ministre qui se permit — le pauvre type — de lui faire des observations, il répondit : « J'ai travaillé toute ma vie pour mon pays, j'ai bien le droit de vivre maintenant comme il me plaît ». L'anecdote était connue, vous la rappelez opportunément. Vraiment, la réponse du Roi était péremptoire et fermait le bec au sombre anabaptiste qui le morigénait... Cette réponse est maintenant acceptée par l'opinion qui se rend compte — un peu tard vraiment — de l'œuvre de Léopold II. Signe des temps. Pierre Daye, dans le livre d'éloges raisonnés qu'il dédie au roi, parle de vous sans gêne, sans circonlocutions pudiques et il est bien évident que le livre de Daye a dû être lu — peut-être en épreuves — en haut lieu.

Les années ont passé. Ce qui parut un scandale à quelques excités n'est plus qu'un accident humain, banal, quelconque et qui n'aurait pas arrêté le curieux si la malice politique et l'hypocrisie bourgeoise ne s'en étaient mêlées. Vous, vous n'en avez retenu que l'émerveillement d'une bonne fille qui découvre que le monsieur rencontré dans son plumard est un roi; là-dessus, colliers de perles, diamants, château de Balincourt, superbes équipages, baignoire d'argent, salle de bain pavée d'or (sic). Il faut pourtant noter que malgré tout — cela se sent bien dans des confessions dont le rédacteur ne peut que tâcher de suivre vos impressions — jamais vous n'avez pu, même si vous l'avez essayé, oublier que ce vieux monsieur à barbe blanche était le Roi. Il n'est pas de grand homme pour son valet de chambre, dit-on. Ce Roi-là réussissait sans y penser à être un grand homme même dans sa chambre à coucher.

Il y a pourtant un leitmotiv qui court dans votre récit. C'est le sentiment de la haine, de la curiosité féroce, du manque absolu de pitié que vous avez deviné autour de vous — et vous ne vous trompiez pas. D'ailleurs nous croyons bien que quelques cailloux lancés dans votre carrosse ont précisé l'opinion populaire. Vous auriez pu crever, comme on dit, et non seulement vous, mais vos enfants, vos enfants à qui un sang royal ne valait que de la haine tandis qu'il vaut à d'autres, mais légitimes, une parfaite idolâtrie.

Quoi donc expliquait ce soulèvement ?... La morale ? Hum... la morale religieuse ? Si nous en avons cru une parole du vénéré cardinal Mercier, Léopold II s'était mis en temps opportun en règle avec l'Eglise. Alors, qu'avaient à vous reprocher les catholiques les plus indurés ?... Il fut pardonné à Madeleine parce qu'elle avait beaucoup aimé... et celui qui est sans péché peut jeter la première pierre à la femme coupable... Epouse morganatique d'un roi, vous pouviez tenir la place d'une Maintenon, laquelle, si austère et sage fût-elle devenue, n'en avait pas moins rôti quelques balais en son âge tendre... Mais quoi, cette conseillère au visage grave n'en dut pas moins décaniller comme vous, quand la mort lui enleva son auguste époux.

Tout cela est d'une hypocrisie intéressante. Le peuple, des plus huppés aux plus humbles, est-il donc un si strict observateur de la morale officielle, des conventions sociales, qu'il ne puisse en voir la moindre transgression sans un frémissement de rage ? D'aucuns diront : envie, jalousie.

Un roi, mettons Louis XV, si vous voulez, épouse une étrangère, princesse mais quelconque. Certes, elle accomplit sa fonction essentielle qui est de faire des enfants. N'empêche que cette personne — celle-là ou une autre — a été épousée sans amour, pour des motifs d'intérêt; elle ne comprend rien à sa nouvelle patrie et son peuple ne la comprend pas davantage. Cela s'est vu, certes. Là-dessus, le roi — mettons Louis XV — met dans son lit une jolie fille du peuple, de son peuple, qui incarne son peuple, qualités et défauts, rieuse, caillette, avec des mots, du goût. Est-ce que le peuple ne devrait pas l'acclamer, celle-là ? C'est la revanche de la race, de la terre, sur l'étrangère, sur la privilégiée née..., qui n'a en rien mérité son incomparable fortune. La favorite, la concubine a au moins eu ce mérite d'être jolie et de cultiver sa beauté, opportune leçon; elle peut même, comme Pompadour, se plaire aux poètes, créer à peu près un style, fonder Sèvres, l'Ecole militaire. Elle aura beau faire, le peuple, son peuple prépare les immondices qu'il jettera sur son cerueil. Voilà. Méditons là-dessus. On peut se dire, d'ailleurs, qu'il faut admirer et applaudir l'attachement des masses à la morale stricte et réglementée.

On a dû vous blâmer, vous, baronne, de vous être donnée sans amour à cet homme... De l'amour, le pauvre grand homme ! Que pouvait-il espérer en échange d'une baignoire d'argent, d'un château de Balincourt, d'une zibeline « comme n'en avait pas la tsarine » ? De l'amour ? Hélas, hélas... Mais peut-

## Oseriez-vous...

...laisser passer l'occasion de devenir riche, POUR 50 FRANCS SEULEMENT, en négligeant de participer à la LOTERIE COLONIALE ?

La fortune est capricieuse. Si elle ne vous a pas encore comblé, qui dit qu'elle ne le fera pas demain samedi au cours du tirage de la 14<sup>e</sup> TRANCHE (billets gris)

qui a lieu à 20 h. 30 au Théâtre Royal Flamand, à Bruxelles.

Un calendrier artistique sera gracieusement offert à tous les spectateurs.

## Tentez votre chance !!



être lui en avez-vous donné l'illusion, peut-être avez-vous aussi fleuri l'effroyable solitude, la déréliction totale à quoi sont condamnés les rois. Car celui-là était roi dans l'âme, essentiellement roi au delà du bric à brac grotesque des révérences, des carrosses, des majestés, des rites désuets dans lesquels agonise et se ridiculise l'institution qui fut la plus haute de la terre.

Peut-être en un instinct de « bonne fille » avez-vous eu parfois pitié de lui... On nous raconta jadis que, quand il fut mort, quand vous n'étiez plus qu'une aventurière chassée de Belgique, vous vous êtes retrouvée au Cap Ferrat, au seuil de la villa des Cèdres, théâtre jadis de votre gloire, et vous avez demandé presque timidement à revoir la maison, la chambre des enfants... Nous avons su aussi que tout récemment, quand il fallut restaurer la chapelle qui fait face à la grille d'entrée des Cèdres, chapelle à laquelle le Roi s'était intéressé, une offrande vint qui était de vous... de vous qui, sans doute, n'êtes plus très riche, ce qui était venu de la flûte s'étant en allé régulièrement par le tambour.

Et tout cela, ces souvenirs, ces détails récents complètent une aventure humaine où le plus vilain rôle n'a peut-être pas toujours été celui de la Réprouvée.

## L'ALBUM DU SOUVENIR

Le plus émouvant ouvrage glorifiant la mémoire de notre regrettée Souveraine. Cette année, il se trouvera parmi vos cadeaux de Noël ou d'étrennes, et vous répondrez par le fait même à l'« Appel de la Reine », œuvre créée l'hiver dernier par la Reine Astrid.

Quelques milliers d'exemplaires sont encore en vente au prix de 25 francs aux Editions de l'Art Belge, 62, avenue Louise, à Bruxelles. Compte chèques postaux 928.80.



## La paix ou la guerre

Nous vivons sous le régime de la douche écossaise: le filet d'eau tiède de l'optimisme officiel, puis la pluie glacée des menaces de guerre. Mauvaise alternance pour les nerfs malades de la vieille Europe. Au moment où nous mettons sous presse le vent est à l'optimisme. M. Laval a obtenu de Sir Samuel Hoare des concessions substantielles vraiment avantageuses pour l'Italie et que le Duce ne saurait repousser sans folie. On parle même d'une sorte de condominium Italo-Abyssin analogue au régime auquel est soumis le Soudan où la souveraineté est partagée entre l'Angleterre et l'Egypte. Evidemment il y aura, il y a déjà du tirage en Angleterre. M. Eden n'est pas content et les travaillistes non plus, mais le gouvernement est assez fort pour imposer sa sagesse, et de plus en plus, M. Baldwin et Sir Samuel Hoare font figure de sages.

Pourvu que ni à Rome ni à Londres on ne s'entête dans les anciennes méthodes et que l'on renonce une fois pour toutes à la partie de poker...

**YORK Home distingué. Prix intér. Stud Ch. Salle de bain. Chauff. cent., eaux c. ch. et fr. 43, rue Lebeau (Sab.). T.12.13.18.**

## La partie de poker

La partie de poker entre Mussolini et la Société des Nations, ou plutôt entre Mussolini et l'Angleterre continue depuis trop longtemps.

Il est manifeste que le gouvernement britannique hésite à appliquer les sanctions dans toute leur rigueur et notamment à prononcer l'embargo sur le pétrole. Il se rend parfaitement compte des difficultés et des dangers que cela présente. Il souhaite sincèrement la solution pacifique et l'on est frappé du ton conciliant de Sir Samuel Hoare. Malheureusement, il semble désormais acquis que chaque fois que l'Angleterre fait un pas en arrière, Mussolini fait un pas en avant et augmente ses exigences. Lorsque, de Paris, on lui fit discrètement savoir qu'en cas de conflit, la France ne pourrait faire autrement que de se ranger du côté de l'Angleterre, le ton de Rome devint tout à coup plus doux. Quand Sir Samuel Hoare eut déclaré qu'il ne demandait que la paix et qu'il ne voulait ni humilier ni réduire l'Italie, quand on se fut rendu compte à Rome de la mauvaise humeur que les sanctions provoquaient dans plusieurs pays sanctionnistes dont elles compromettaient les intérêts, on redevint arrogant. « J'entends affirmer de la façon la plus nette, a dit le Duce, que l'épilogue du conflit ne peut consister que dans la pleine reconnaissance de nos droits et dans la pleine sauvegarde de nos intérêts africains ».

Evidemment, la formule est assez classique, mais il semblait bien que Mussolini, par la pleine reconnaissance des droits de l'Italie, entendait la reconnaissance de ses conquêtes. Et on se disait: on aura de la peine à faire avaler cela à l'opinion anglaise.

Un cadeau de Noël ou de Nouvel-An ne s'achète pas à la hâte; aussi rendez-vous posément aux **GANTERIES MONDAINES**, choisissez le gant **Schuermans** à votre convenance, et vous serez satisfait.

123, boul. Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles; Meir, 53 (ancienn. Marché-aux-Souliers, 49), Anvers; Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège; 5, rue du Soleil, Gand.

## NORMANDY HOTEL

Albert-Plage, Knocke. Tout premier ordre. Vacances Noël, Nouvel-An. Arrang. pour long séjour. T. 914, Pr. J. Keller.

## Suite au précédent

Et en attendant, tandis que l'on confère, que l'on palabre et que les ministres voyagent, le maréchal Badoglio semble cette fois pousser son offensive. Si ses troupes n'avancent guère, son aviation est singulièrement active. Elle bombarde, elle incendie les camps et les villages comme si elle voulait frapper le Négus de terreur et lui imposer une paix brusquée qui mettrait les sanctionnistes d'Europe devant le fait accompli.

Ce calcul nous paraît bien dangereux. Si le Négus cédaît, il est probable qu'il perdrait sa couronne; ses rivaux saisissant l'excellent prétexte pour le renverser. Il ne peut donc pas céder. D'autre part, si ces bombardements intensifs peuvent jeter la terreur dans les populations abyssines — à moins qu'ils n'excitent leur colère — ils risquent aussi de provoquer la mobilisation verbale et littéraire de toutes les vieilles filles et de tous les pasteurs d'Angleterre, et cette armée-là est peut-être plus dangereuse pour l'Italie que toutes les autres. Il y a la « Home fleet » derrière.

## Colliers de perles fines

Il fallait être reine, autrefois, pour oser y songer. Reine par la naissance, reine par le talent ou simplement par la fortune.

Aujourd'hui, grâce aux perles fines de culture, il suffit qu'on pense à vous et qu'on vous aime.

Achetez-les aux prix stricts d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, maison-mère 31, avenue Louise, Bruxelles. Demandez la brochure illustrée gratuite.

## La gaffe

Ce journal aura été rédigé et imprimé avant le 12, date fatidique, il sera lu après les grands événements présents, telles sont les nécessités du tirage d'un hebdomadaire broché et illustré. Que se sera-t-il passé ce 12 décembre 1935, date en passe de devenir historique? Nous n'en savons absolument rien et nous en sommes réduits aux conjectures.

Ça allait très bien, ça allait sans doute trop bien.

Des communiqués optimistes se succédaient. Laval, Hoare, entente, accord, base de discussion et d'entente. Les négociations marchaient bon train, « impression de détente » notaient tous les informateurs de Genève et d'ailleurs.

Mais, les Italiens ont choisi ce moment éminemment psychologique pour bombarder à bloc et par trois fois Dessié, grand quartier général du Négus sans doute, point de concentration de troupes nombreuses, mais aussi centre chirurgical dirigé par des Suédois et des Américains, le plus important si pas le seul de l'Ethiopie.

Comme gaffe, c'était réussi! Il n'auraient donc pas pu attendre? Des bombes sont nécessairement tombées sur des formations sanitaires. Les chirurgiens et médecins présents ont envoyé d'énergiques protestations à Genève. Les Italiens essayent d'expliquer...

Mais n'auraient-ils pas pu attendre? Même s'il n'y avait eu ni un malade ni un blessé à Dessié, le moment était-il bien choisi pour effectuer un triple bombardement sur une localité quelconque alors que les pourparlers étaient en train et qu'on pouvait espérer en arriver à une solution acceptable honorablement pour tous?

Et puis, en dehors de toutes ces considérations de temps d'opportunité il y a encore ceci: que l'on soit sanctionniste ou non, ces bombardements par avions, à coups de bombes ultra modernes, de pauvres bougres vêtus de blanc et armés de petoires... Ce n'est pas la peine d'appartenir à

l'escadrille de la Desperata et de se faire coller des médailles, d'or ou d'argent, de la vaillance quand on ne risque pas plus que nos bombardiers d'Evere effectuant leurs exercices de tir annuels.

### Le Zircon d'Orient

ressemble au Brillant. Il ne l'imité pas.

Distributeur Général :

BERTRAND, 37, rue Grétry, Bruxelles  
Gros et Détail.

### Bobards et fausses nouvelles

Il y donc des gens qui veulent mettre le monde à feu et à sang? Est-ce par haine du fascisme, amour du pétrole ou respect du Covenant? On ne le saura jamais. Le fait est qu'il y a trois jours certains journaux anglais annonçaient qu'un contre-torpilleur italien avait, dans la Méditerranée, canonné un bateau de pêche anglais de Malte et avait tué ou blessé la plupart de ses occupants. L'information précisait que le navire italien croyait avoir ouvert le feu sur un sous-marin britannique!

Cette information-là n'a été reprise par aucun journal belge ou français à notre connaissance. Sans doute ne s'est-il trouvé aucune agence pour la retransmettre. Mais comme nous le disions la semaine passée, c'est avec des nouvelles de ce calibre-là qu'on déclenche les guerres.

Il resterait à savoir évidemment s'il n'y a pas, de par le monde, des individus, isolés ou groupés, qui désirent la guerre et qui font tout pour qu'il y ait la guerre.

On a lu, même dans la presse belge, que l'occasion unique d'avoir la peau de Mussolini était arrivée. Cette occasion, on ne peut la lâcher. D'autre part, il y a la route des Indes, il y a les hauts plateaux d'Abyssinie, il y a la route du Cap au Caire, il y a le pétrole... il y a des intérêts multiples et parfois contradictoires.

Il est juste d'ajouter que les Italiens n'ont rien fait, mais rien pour que les choses s'arrangent et pour que les angles s'arrondissent.

La politique de prestige a de ces nécessités...

### Journaux anglais et américains

Pour le renouvellement de vos abonnements ou l'achat au numéro, adressez-vous à *W. H. Smith et Son, English Bookshop*, 71-75, Bld. Ad. Max, Bruxelles, les Spécialistes 100 p. c. en littérature d'expression anglaise.

### L'actualité de Jean Giraudoux

Nous voudrions bien que l'on vienne représenter à Bruxelles la pièce de Jean Giraudoux « La guerre de Troie n'aura pas lieu », que l'on joue en ce moment à l'« Athénée », à Paris. Cela ferait peut-être réfléchir nos excités du mussolinisme intégral et nos professeurs ivres de droit international. On y voit comment les deux hommes d'Etat, pacifiques, humains et raisonnables, Hector et Ulysse sont entraînés à la guerre, qu'ils pourraient éviter en donnant humainement quelque entorse à la lettre du droit international, par la coalition des vaniteux, des imbéciles, des poètes panachards et du Destin.

On devrait bien aussi représenter la pièce de Giraudoux en Angleterre. Il y a là tout un parti qui dès qu'il s'est agi d'un arrangement donnant quelques satisfactions à l'Italie, s'est mis à crier: « Comment, on céderait un territoire à ces conquérants impérialistes, Mussolini recevrait en somme une récompense pour avoir rompu le Covenant et s'être entêté dans une entreprise guerrière malgré la défense de la S. D. N.? Mais c'est monstrueux. C'est révoltant. Que faites-vous du droit et des traités, de la logique? »

Evidemment, ô logiciens de l'Absolu, le droit pur, le Covenant, les traités recevront quelques accrocs, mais si grâce à cela on peut éviter une guerre générale, tant pis pour la logique et le droit pur.

Les professeurs de droit, comme disait Frédéric II, sont

# HILLMAN MINX

PERFECTIONS MECANIKUES  
Lignes modernes — Fini anglais  
8 CV. — 4 vitesses — 100 km. à l'heure

## 22,900 Francs

N'ACHETEZ RIEN AVANT D'ESSAYER LA

## MINX 1936

la première voiture légère effectivement conçue comme une

## GROSSE VOITURE

AGENCE GENERALE :

90-92, rue du Mail, Bruxelles. Tél. 44.81.27

5

toujours là pour justifier les actions des politiques.

En vérité, il nous semble que la conversation de Sir Samuel Hoare et de M. Laval est fort analogue en son essence au dialogue d'Ulysse et d'Hector dans la pièce de Giraudoux. Et l'éditorial du « Daily Herald » nous fait penser à un autre personnage de la même pièce, le poète nationaliste Demokos qui veut absolument que la guerre ait lieu afin de composer un hymne national.

### Pourquoi pas... à l'Avion Air France?

Vous ne confieriez plus vos lettres au courrier à cheval, pourquoi ne les remettez-vous pas à l'avion? Bruxelles-Amérique du Sud en 55 heures « via Air France ». Renseignements dans tous les bureaux de Poste et à Air-France, Aérodrome de Haren.

### L'Egypte et l'Abyssinie

On ne peut tout de même pas s'empêcher de remarquer que c'est depuis que des troubles assez graves ont éclaté en Egypte que l'Angleterre se montre plus accommodante. De là à dire que c'est Rome qui les a suscités il n'y a qu'un pas.

Cela ne paraît pas exact cependant. Seulement il y a beaucoup d'Italiens en Egypte et ils sont fort bien organisés. Il y a aussi beaucoup de nationalistes égyptiens pour qui l'Anglais est l'ennemi, et qui cherchent à profiter des événements pour abroger le régime provisoire actuel qui atténue la souveraineté égyptienne et pour mettre fin à l'occupation britannique. Une révolte de l'Egypte serait certainement matée. Et comment! Mais que de dégâts. Et la position de la Grande-Bretagne, après une répression forcément sanglante, serait fort affaiblie à Genève.

### Allez donc vous convaincre sur place

Après les succès brillants remportés cet été par nos Indés et, tout récemment, par le fameux team Charlier-Deneef dans plusieurs « américaines », tous avec la roue dentée allongée thétique, allez donc voir celle-ci au stand n° 74 de la Foire-Exposition organisée par le Cercle « Mars et Mercure » dans les locaux de la Madeleine, rue Duquesnoy, à Bruxelles, du 13 au 16 décembre (entrée libre). Vous y trouverez tous renseignements au sujet des avantages que vous offre la roue thétique, qui marque un des progrès les plus sensationnels apportés dans la technique du cyclisme.

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART  
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Impressions de Rome

Tous les amis de l'Italie qui reviennent de Rome ont les mêmes impressions : une grande admiration pour le courage, la dignité, la sombre résolution avec quoi la population tout entière supporte les privations que la guerre et les sanctions lui imposent et une grande inquiétude pour l'avenir. « Cela ne peut pas durer, nous dit un Italo-Belge de nos amis. Aucun peuple ne peut résister longtemps à une pareille tension nerveuse. Et, heureusement, il ne sait pas quelle est la véritable situation financière. »

La réquisition de l'or, en effet, les souscriptions patriotiques, les épouses apportant leurs anneaux d'alliance à la patrie, ce sont là de beaux tableaux d'histoire, comme Louis XIV envoyant à la fonte sa vaisselle royale, et les femmes de Strasbourg apportant leurs bijoux sur l'autel de la patrie. Mais cela ne remplit pas le tonneau des Danaïdes que sont les finances d'un pays en guerre. Même si elle est victorieuse, même si on lui laisse profiter de sa victoire, l'Italie est ruinée pour vingt ans.

« Pourvu que la magnifique construction fasciste résiste à l'épreuve, nous dit encore notre ami romain. Je l'espère de tout mon cœur, mais j'en doute. » Et beaucoup d'Italiens, dans le monde économique et dans le personnel dirigeant, s'ils ne disent rien, n'en pensent pas moins. Et ils sont terriblement inquiets...

### Perles fines de culture

#### SOYEZ PRUDENTS !

On nous signale qu'on présente à la vente des perles fausses comme étant des perles fines de culture.

Aussi conseillons-nous à ceux qui désirent acquérir de vraies perles de culture de prendre toutes leurs précautions et leur offrons-nous notre expertise à titre gracieux.

Dépôt Central des Cultivateurs, maison-mère 31, avenue Louise, Bruxelles. Vente aux particuliers aux prix stricts d'origine.

### Coups de bambou?

Ayant prononcé son fameux discours, qui contenait, comme tous les discours fascistes, de fort beaux passages littéraires, M. Mussolini est parti, tenant dans sa main une rose. Pendant ce temps, les députés, debout, chantaient des cantiques fascistes. Ces cérémonies peuvent avoir leur beau côté, à moins qu'elles ne soient simplement ridicules.

Il y en a d'autres plus intempestives.

Un avion italien, lancé dans le ciel d'Ethiopie, a jeté des bombes sur des baraquements remplis de dragées, de pilules et de produits pharmaceutiques. Il y a blessé au bras gauche un officier belge qui, pendant la guerre, avait été blessé par les Allemands au bras droit, et il a écorniflé, par surcroît, un représentant de l'agence Havas. On ne peut pas dire que ces aviateurs italiens soient spécialement bien lunés et guidés dans leurs inspirations.

Ayant ainsi fait, l'un des aéronautes lança une proclamation ainsi rédigée :

« Vive l'Italie! Vive le Duce! Vive le Roi! Nous arborons le drapeau tricolore, insigne des licteurs et du fascisme, qui est le symbole de la civilisation de Rome. Nous avons, Négus Hallé Selassié, survolé ton territoire. Est-ce que ton ombrelle t'a bien servi aujourd'hui? As-tu mangé des biscuits? Nous espérons que tu les as bien digérés... »

**LODEN** sur mesure, hommes **HERZET F.**  
— dames, enfants — 71, M. de la Cour

**ADELBODEN** — son soleil, ses plaisirs, ses sports, tout vous émerveillera. Pour vivre heureux, séjournez au Régina Hotel.

### Suite au précédent

Les Abyssins sont parvenus à identifier le numéro 97 de l'avion et ils ont envoyé ce document aux bureaux de la S. D. N. Il paraît qu'ils ne sont pas contents du tout. Quels gaillards, tout de même, ces Abyssins, et on verra quels articles M. Paul Struye va publier là-dessus.

D'autre part, M. Mussolini a réuni tous les vainqueurs de la bataille du blé, y compris les religieuses qui se sont distinguées, paraît-il, dans ce combat bucolique. Cette année, il a mis tout le monde dans le Théâtre Argentino. On imagine un Boerenbond au Théâtre de l'Alhambra de Bruxelles et Mgr Luytgaerens entre de gracieuses vedettes. L'évêque de Civita-Castellana s'est montré le plus excité de tous et un religieux français, supérieur du collège international des missionnaires de la Salette, a demandé au Duce l'honneur de devenir citoyen italien.

Tout cela remplit les journaux. Tout cela est fort pittoresque. Mais on se demande parfois si tous ces conducteurs de peuples et d'armées n'ont pas reçu le fameux coup de bambou du soleil d'Afrique.

### Le plus joli cadeau

Une bague platine avec un brillant pur et blanc, depuis 250 francs, chez le Joaillier Bertrand, 37, rue Grétry, Bruz.

### Churchill et la défense de l'Angleterre

M. Winston Churchill ne fait donc pas partie, jusqu'à nouvel ordre, du Cabinet britannique. Ce bouillant officier devenu député s'est posé depuis plusieurs années en dénonciateur conscient et organisé du réarmement allemand. Pourquoi M. Stanley Baldwin n'osa-t-il pas le prendre dans son ministère? Des écrivains anglo-saxons bien informés vont jusqu'à comparer cet ostracisme à celui dont Rouvier frappa Delcassé en 1905. Bulow, alors chancelier d'Allemagne, fit un coup de chantage heureux en exigeant de Rouvier le départ brusqué du ministre patriote, auteur de l'entente franco-anglaise.

Winston Churchill aurait été limogé pour un motif semblable, parce que l'Allemagne a laissé entendre à Londres que pour rien au monde elle ne refuserait de causer, mais que, vraiment, on ne pouvait pas causer avec un tory aussi récalcitrant que Winston Churchill. Moyennant quoi, M. Stanley Baldwin a proprement remplacé lord Halifax, qui s'en allait spontanément, par M. Dulf Cooper, sous-secrétaire d'Etat à ce même département et qui est l'homme le plus averti des problèmes des Low Countries, ces Pays-Bas qui englobent aujourd'hui la Belgique et la Hollande.

Le premier dessein des Anglais était de concentrer les trois départements de l'Air, de la Marine et de l'Armée en une seule main, celle d'un grand chef militaire choisi dans le civil et qui aime ce métier-là. Churchill paraissait le plus indiqué pour ce grand métier. Son absence est amèrement commentée.

### English Christmas Cards, Agendas, Calendars

C'est à l'English Bookshop, W. H. Smith et Son, 71-75. Bld. Ad. Max, Bruxelles, que vous trouverez le plus bel assortiment de Cartes de Noël et de Nouvel An. Venez faire votre choix maintenant pour éviter la cohue des derniers jours.

### Les événements de France: M. Laval sauvé

M. Pierre Laval est un homme heureux. Jusqu'à présent les Dieux lui ont été si continuellement favorables qu'on craint toujours un revirement. Quand il se trouva contraint de convoquer le Parlement il parut tout de suite fort menacé.

Les décrets-lois lui avaient valu une impopularité prévue, les dévaluateurs, les révolutionnaires professionnels et les vieux fanatiques du radicalisme maçonnique et les amateurs de portefeuille étaient conjurés contre lui et cela faisait beaucoup de forces hostiles. Les sages disaient bien : « Ce Pierre Laval, dont les origines sont d'un démagogue, vaut ce qu'il vaut, mais il est là. Il est plongé dans des négociations difficiles dont il ne se tire pas mal. Une crise ministérielle en ce moment, ce serait le signal d'une crise financière, peut-être de la fermeture des guichets de l'Etat, de troubles dans la rue et d'une diminution considérable du prestige français. L'intérêt national nous commande donc de conserver le ministère Laval. »

**MESSIEURS LES OFFICIERS,**  
pour le nouvel uniforme, faites faire  
vos chemises et cols sur mesure par

**LOUIS DESMET, Chemisier, rue au Beurre, 37**

### Malheureusement...

Malheureusement, les sages sont rares dans un Parlement et surtout, c'est rarement qu'ils arrivent à se faire entendre. Aussi les passions montèrent-elles bientôt à un tel degré que tout parut un moment perdu. Le front populaire voulait le pouvoir à tout prix. La haine de Léon Blum pour la vieille société française le dominait. Et tant pis pour la France...

Puis tout à coup, on ne sait pourquoi ni comment, voilà que le ciel s'éclaircit. M. Ybarnegaray, porte-parole des Croix de Feu, prononce un grand et émouvant discours : au nom de son ami, le colonel de La Rocque, il accepte le désarmement des ligues. Léon Blum, au nom des socialistes, et Thorez, au nom des communistes souscrivent à ce généreux propos. Embrassons-nous, Folleville ! Vive la France ! Vive la République ! Laval est sauvé et le franc avec lui. Les rentes remontent. La Bourse devient meilleure et, pour employer le style des journaux et des discours officiels, la France réconciliée a retrouvé son véritable visage.

### Pièce d'argent: 5 francs et OR

**ACHAT AU PLUS HAUT PRIX,**  
**CHEZ BONNET,**  
30, rue au Beurre.

### Les politiciens français contre la France

Hélas, cette sérénité matutinale ne devait pas durer longtemps. La conséquence de la réconciliation devait être une série de projets de loi désarmant les ligues, renforçant le gouvernement, interdisant le port d'armes et correctionnalisant les appels au meurtre que l'on peut faire dans la presse. Les textes du gouvernement étaient un peu bâclés mais acceptables. Le front populaire a voulu en faire des lois de parti. Cela s'est fait le soir même au cours d'une séance de nuit où l'on a vu reparaitre les vieilles haines.

Résultat : M. Ybarnegaray et le colonel de La Rocque déclarent que les gauches ne sont pas fidèles à leurs engagements et qu'il n'y a rien de fait.

Il n'est plus question de renverser le gouvernement pour le moment — on aurait trop de peine à le remplacer — mais c'en est fait de l'union sacrée qui fut un instant esquissée et qui avait fait dans toute l'Europe aussi et même aux Etats-Unis une impression profonde. Il faudra de nouveau manœuvrer. Les politiciens français n'ont pas fini de mettre la France en péril et ce qui ressort des événements de cette semaine, c'est la stupidité des partis.

### 9 jours à SEEFELD

Tyrol autrichien, départ samedi 21 décembre.  
835 Francs b., transport et très bon hôtel.  
Prog.: COBELTOUR, 119, boul. A. Max, Brux. T. 17.50.43.

## SPORTS D'HIVER VOYAGES DE NOEL

21 DECEMBRE par train spécial

- 12 jours à Körbersee (1,650 m.) Tyrol  
à partir de Fr. **1,490**
- 15 jours à Körbersee (1,650 m.) Tyrol  
à partir de Fr. **1,690**
- 12 jours à Engelberg (1,050 m.) Suisse  
à partir de Fr. **1,630**
- 12 jours à Kandersteg (1,250 m.) Suisse  
à partir de Fr. **1,775**

**Autres départs: 25 janv. 8 et 15 février 1936**

Renseignements détaillés aux

## VOYAGES BROOKE

- BRUXELLES : 46-50, rue d'Arenberg.
- ANVERS : 11, Marché-aux-Œufs.
- GAND : 20, rue de Flandre.
- LIEGE : 34, rue des Dominicains.
- VERVIERS : 15, place Verte
- CHARLEROI : 8, Passage de la Bourse.

### Stupidité des partis de d.oite

Depuis le 6 février, les partis de droite n'ont fait que des sottises. Au lendemain de cette émeute, suscitée par l'indignation provoquée dans le public parisien par l'affaire Stavisky, ils auraient peut-être pu prendre le pouvoir ou essayer de prendre le pouvoir. Ils ont montré qu'ils n'avaient ni hommes, ni programme. Ils ont étalé leurs divisions et leur impuissance et, tout en continuant une vaine agitation dans la presse, ils se sont laissés manœuvrer par les vieux routiers du parlementarisme. Ils ont livré des otages à un ministère de coalition, au fameux ministère d'union nationale et ils ont donné l'impression qu'ils ne le soutenaient qu'à demi. Il y a du reste des conservateurs qui sont, en secret, violemment dévaluationnistes. Bref, ils ne donnent l'impression ni de l'union ni de la discipline.

Voulez-vous un bon conseil, si vous n'êtes pas encore fixé sur le choix de vos vêtements d'hiver ? Allez voir chez Jean Pol, 56, rue de Namur, tél. 11.52.44. Les plus récents modèles et la meilleure qualité de tissus... incomparables... Pardessus faits d'avance à partir de 550 francs.

### Stupidité des partis de gauche

Les partis de gauche ne se sont pas montrés moins stupides. Passe encore pour les communistes. Ce sont de francs révolutionnaires. Ils espèrent le Grand Soir et attendent le bonheur de l'humanité, comme en Russie, du chambardement général. Ils sont pour la politique du pire. Les socialistes sont déjà plus incompréhensibles. Leur programme, pour le moment est purement négatif. C'est la guerre au fascisme. Ce bobard, cette lutte contre un fantôme leur tient lieu de tout. Ils ne veulent pas prendre le pouvoir parce que leur chef Léon Blum a peur des responsabilités. Ils ne veulent pas même y participer parce qu'ils veulent conserver le bénéfice de la critique et celui de l'assiette au beurre, mais ils ne veulent pas que d'autres l'exercent.

### Detol-Cokes

Coke argenté 20/40, 40/60, 60/80 .....fr. 185.—  
Coke à gaz 40/100 ..... 160.—  
96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

## Faire son samedi

Il ne viendra à l'esprit d'aucune femme de chez nous de ne pas procéder, le samedi, au grand nettoyage de sa maison. Ce jour-là, du seuil au grenier, tout y passe : « C'est samedi !... »

Mais suffit-il de nettoyer sa maison avec ce soin méticuleux ? Ne faut-il pas aussi penser un peu à soi et faire de temps en temps le nettoyage du corps où les déchets du fonctionnement s'accumulent journellement ?

Lorsqu'un poêle fume, c'est que la cheminée ne tire pas. Lorsque vous ressentez des maux de tête, des lourdeurs d'estomac, que vous souffrez du foie ou de l'intestin, c'est que votre cheminée, elle non plus, ne tire plus. C'est que les déchets non évacués de votre alimentation se sont accumulés à un tel point que votre tube digestif et votre intestin sont obstrués et qu'un nettoyage, là aussi, est devenu nécessaire.

Pensez alors au Sedlitz-Chanteaud. C'est un vieux remède éprouvé depuis plus d'un demi-siècle; il rétablira l'équilibre et vous redonnera la santé et la joie de vivre.

Mais c'est de la régularité que dépend le résultat et si chaque matin au réveil, vous prenez la petite dose de Sedlitz-Chanteaud, vous ressentirez aussitôt un bien-être, une légèreté, auxquels vous n'étiez plus habitué.

En vente dans toutes les pharmacies. Le grand flacon, 16 francs (N° 23), suffisant pour trois mois.

## Quant aux radicaux...

Quant aux radicaux, ils sont pris entre la crainte de leurs électeurs, qui sont mécontents de tout mais qui restent souvent fidèles à la vieille formule creuse : « Pas d'ennemis à gauche » et la crainte de compromettre leurs sous. Ils sont aussi avarés que les conservateurs et aussi imprudents que les socialistes. Leur loi contre les ligues est un incomparable instrument de dictature.

Bien entendu, ils veulent bien de la dictature, à condition que ce soit la leur. Peut-être finiront-ils par l'instaurer.

Les pauvres gens ! L'histoire ne leur a-t-elle donc pas appris que toutes les dictatures sortent de la démagogie, qu'elles commencent toutes par être de gauche et qu'elles finissent toutes par être de droite. Non seulement, ils ne se souviennent ni de Marius, ni de César, ni de Napoléon, mais ils refusent même de voir clair dans l'histoire des dictateurs modernes ; le terroriste Staline, le socialiste révolutionnaire Mussolini, le socialiste Pilzudski qui tous ont fini dans la peau d'un véritable tyran. Ces parlementaires français, qu'ils soient de droite ou qu'ils soient de gauche, font tous penser aux grenouilles qui demandent un roi.

## LA BELLE MEUNIERE

rue de la Fourche, 51, Bruxelles.

REVEILLONS DE NOEL ET DE NOUVEL AN  
On dansera — On s'amusera

Orchestre choisi — Attractions — Cotillons superbes.  
Ne tardez pas à retenir votre table, tél. 11.22.14

## Scepticisme et philosophie

Notre ami, le sage du Palais-Bourbon, un homme qui en a tant vu qu'il ne tient plus qu'à quelques habitudes, nous dit à propos des événements de ces derniers jours :

« ... Tout cela paraît condamner la République, n'est-ce pas ? Eh bien je crois que c'est un des meilleurs arguments en sa faveur. Quelle est la monarchie ou la dictature qui aurait résisté à tant d'accidents et de scandales ? La monarchie et surtout la dictature amassent toutes les responsabilités apparentes sur la tête d'un seul. On se figure qu'il suffit de l'abattre pour tout améliorer. La

République les partage tellement qu'on ne sait plus à qui s'adresser. Alors, tout s'oublie, tout s'arrange, tout tourne en eau de boudin, comme l'affaire Stavisky. C'est très immoral mais cela vaut beaucoup mieux pour les hommes d'ordre... »

## C'est un plaisir de choisir vos cadeaux

à l'English Bookshop, W. H. Smith et Son, 71-75, Bld Ad. Max, Bruxelles. Livres anglais, coffrets de papeterie, Porte-Plumes Réservoir des meilleures marques : « Parker », — « Swan », etc. Articles de fantaisie, liseuses, sous-mains, etc. Un choix immense pour tous les âges et tous les goûts.

## Suite au précédent

... Et sortant un volume de sa poche, le sage du Palais-Bourbon ajouta : « Tenez lisez cela ». C'était une page cochée dans un des derniers volumes de Jules Romains. On y voyait ceci :

« ... la République est plus compliquée et plus mystérieuse que ne le croient les sots. Elle comporte au moins deux gouvernements : un gouvernement apparent fait d'une douzaine de ministres harcelés, affolés, bientôt renversés par un Parlement tumultueux et théâtral; gouvernement instable contrôlé par des bavards, gouvernement de parade pour occuper les passions politiques de la foule. A l'arrière-plan, un gouvernement réel fait d'une douzaine ou d'une quinzaine d'administrations à qui un nombre égal de comités de salut public (en commissions) demandent des comptes, cherchent la petite bête, distribuent sévèrement des ordres, des suggestions, des réprimandes. Gouvernement stable et silencieux, qui dépend plus des bureaux et de leurs traditions séculaires d'un côté, des partis et de leurs doctrines vraiment internes de l'autre, que le suffrage universel avec toutes ses naïvetés et ses remous. Gouvernement de collectivités organisées et contraintes, gouvernement de groupes où règnent sans bruit la compétence, la supériorité, l'autorité. Pas tellement loin, par esprit, des conceptions organiques du syndicalisme. »

Après avoir lu nous rendons le livre : « La remarque est juste et fine mais ne croyez-vous pas que les rouages de cette machine mystérieuse et compliquée commencent à se rouiller ?

— C'est possible, répondit le sage du Palais-Bourbon, mais cela durera bien autant que moi...

## Le protectionnisme

est à l'ordre du jour partout. En honorant de votre confiance le Joaillier Bertrand, vous favorisez une maison belge, des ouvriers belges et des capitaux belges.

37, rue Grétry, Bruxelles — Attention : 37

## Le colonel de la Rocque et M. Ybarnégary

On continue, dans les différents partis, à commenter et à discuter, souvent avec cette passion injuste particulière aux partisans, le récent discours prononcé au Palais-Bourbon par M. Ybarnégary, au nom du colonel de la Rocque, président de la très puissante ligue des Croix de Feu. En général, ce sont les partisans de droite qui se montrent les plus mécontents de cette intervention, prétendant que l'accord national provoqué par ce coup de théâtre, a tourné à leurs dépens ! D'aucuns extrémistes ne vont-ils pas jusqu'à accuser le colonel de la Rocque de trahison ou tout au moins de collusion avec le gouvernement ?

Qu'en faut-il penser ?

## 9 jours à SEEFELD

Tyrol autrichien, départ samedi 21 décembre,  
835 Francs b., transport et très bon hôtel.  
Progr.: COBELTOUR, 119, boul. A. Max, Brux. T. 17.50.43.

**Georges est consolé**

S'il n'a pas gagné de l'argent cette année, il en a suffisamment pour offrir à sa femme un bijou de fantaisie Julien Lits.

**Ce que disent les amis du colonel**

— « Les royalistes, disent les amis du colonel, sont mécontents. Cela peut se concevoir. Mais qu'ils ne nous accusent pas de les avoir trompés. Jamais, nous ne leur avons fourni de gages. Nous ne croyons pas, nous n'avons jamais cru à la possibilité d'une restauration monarchique en France. Ce que nous voulons, c'est le rétablissement de l'autorité et de l'ordre, la protection du patriotisme contre les menées moscoutaires. Nous sommes très forts. Nous comptons plus de 710.000 adhérents qui sont animés par le sentiment de la discipline. Lors des événements de février 1934, leur intervention a été d'un poids décisif. Mais nous n'entendons pas les jeter au hasard dans la mêlée ».

**Detol-Anthracites**

Anthracites 10/20 extra .....fr. 230.—  
 Anthracites 20/30 extra ..... 285.—  
 Anthracites 80/120 concassés ..... 245.—  
 96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

**Le colonel ne cache pas ses entretiens avec**

**M. Laval**

Notre interlocuteur poursuivit: « On reproche au colonel de la Rocque d'avoir eu des entretiens privés avec M. Laval, préalablement au coup de théâtre parlementaire suscité par l'intervention de M. Ybarnégaray. Le colonel de la Rocque ne s'en cache point. Au cours de ces dernières années, il s'est mis en rapports avec les gouvernements successifs chaque fois que, selon lui, les circonstances le lui commandaient. Relisez le discours de M. Ybarnégaray qui fut élaboré d'accord avec le colonel. Jadis, déclara le député pyrénéen, le colonel vit M. Sarraut et d'autres ministres de l'Intérieur. Pourquoi hier n'aurait-il pas rencontré M. Laval ? Avec les chefs et les membres du gouvernement, le président des « Croix de Feu », se plaçant sur un plan extra-parlementaire, discute d'égal à égal. Parfois, à la suite de ces entretiens, il renonçait aux manifestations et rassemblements qu'il avait projetés; d'autres fois, il persistait dans ses intentions et mettait ses projets à exécution ».

**Saint-Nicolas — Noël — Nouvel-An**

Débarrez Madame des soucis quotidiens en lui offrant un appareil ménager électrique, payable au comptant ou par mensualités, à SEM, 56, chaussée de Charleroi, téléphone 37.30.50 (10 lignes), Aspirateurs-batteurs et cireuses PREMIER, réfrigérateurs FRIGECO, cuisinières SEM, petit matériel THOMSON, etc., anciennement PREMIER, 35, rue de l'Ecuyer, Bruxelles.

**Alors M. Laval ne fut pas surpris ?**

— « Evidemment, répliqua notre interlocuteur, le président du Conseil ne fut pas du tout surpris par les déclarations de M. Ybarnégaray, puisque aussi bien il s'y attendait. Au cours des entretiens qu'il eut avec le colonel de la Rocque, ce dernier mit au courant M. Laval de la ferme volonté qu'avaient les « Croix de Feu » de ne point laisser dissoudre leur ligue. Mais, au nom de la vérité, le colonel protesta contre l'accusation de posséder des arsenaux et se déclara disposé à faciliter toutes les perquisitions que pourrait tenter la police pour vérifier ses affirmations. Au surplus, il reconnut très loyalement, qu'au cours de leurs rassemblements, ses ligues portaient presque tous des armes

Les **Tailleurs GREGOIRE**

sont les seuls à faire le beau vêtement sur mesures payable au comptant ou en 12 mensualités.

DISCRETION ABSOLUE

**44, rue de Stassart (Porte de Namur)**

LEURS PRIX RESTENT INCHANGES

— JUSQU'A LIQUIDATION DU STOCK ACTUEL —

individuelles pour se défendre contre les attaques, non moins armées, que les « ligues » du Front commun avaient accoutumé d'organiser contre eux.

HOTEL DU MAYEUR, 3, r. Artois (pl. Anneessens), eau cour., chauff. cent. Prix modérés. Discret. Tel. 11.28.06.

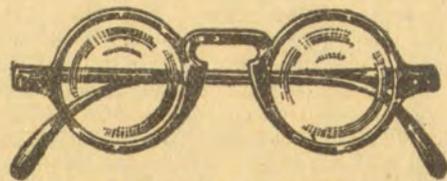
**Mais nous désarmerons si les autres en font autant**

L'ami du colonel de la Rocque, et son collègue au sein du Comité central des « Croix de Feu » devait conclure en ces termes: « Quand M. Laval entendit sortir de la bouche de notre président un projet de désarmement de « toutes » les ligues, il ne put retenir un mouvement de satisfaction, qui s'accrut quand le colonel lui annonça qu'il chargerait au besoin son ami Ybarnégaray de se faire son porte-parole à la tribune de la Chambre et d'y rendre publique cette déclaration.

Ce disant, le colonel de la Rocque se montrait fidèle aux meilleures traditions des « Croix de Feu ». Il savait sa ligue de la dissolution. Il la mettait à l'abri du reproche de fomenter une guerre civile. M. Laval comprit immédiatement que si les formations de gauche acceptaient un désarmement parallèle — et elles pouvaient difficilement s'y soustraire — les graves difficultés parlementaires devant lesquelles se trouvait le gouvernement seraient singulièrement aplanies. Et, de son côté, le colonel de la Rocque se disait que, dans les circonstances actuelles, devant le péril extérieur et les difficultés financières intérieures, les « Croix de Feu » rendraient un précieux service au pays en le sauvant d'une crise ministérielle d'où il lui semblait ne devoir sortir que gâchis et confusion.

Et de fait, l'intervention de M. Ybarnégaray sauva la situation, évita des manifestations dans la rue et, sans doute, des effusions de sang. Je crois sincèrement que mon ami le colonel de la Rocque ne peut que se réjouir d'un tel résultat. »

Ainsi nous fut-il dit.



POUR VOTRE LUNETTERIE

LES PLUS BAS PRIX

CHEZ **FRITZ** BRUXELLES  
 29, rue St-Michel  
 (entre rue Neuve et Bd Ad. Max)  
**FRITZ** TOURNAI  
 6, rue Royale, 6  
**FRITZ** NAMUR  
 50, rue Em. Cuvelier

## Réveillons Namurois

On ne fait pas les choses à moitié, à Namur, et les retardataires disposeront gratuitement d'un appartement, à concurrence, évidemment, de la place disponible.

C'est ce que nous prie d'annoncer l'Hôtel des Comtes d'Harscamp, où le menu suivant sera servi pour 50 fr. :

*Huitres Impériales Burnham ou  
Caviar Malossol  
Crème Sultane  
Barquette Bergère  
Dinde farcie aux Truffes du Périgord  
Spoum aux liqueurs  
Homard de Norvège en Belle-vue  
Bûche de Noël  
Dame Blanche*

Orchestre, danse et cotillons.

Dépêchez-vous donc de retenir votre table.

## Gaston Vidal ou le « faisan » bien faisandé

Ce Gaston Vidal, ancien sous-secrétaire d'Etat, à qui la police vient de mettre la main au collet et qui purge actuellement à la prison de Fresnes, une condamnation à trois ans de réclusion pour abus de confiance, est bien certainement, entre tous les « faisans » qu'a produits la trouble période d'après-guerre, un des types les plus caractéristiques.

Durant la guerre, sa conduite fut glorieuse et nul, mieux que Gaston Vidal, ne gagna au feu ses galons, décorations et citations. Mais courage physique et dignité morale, il faut bien le reconnaître, sont choses parfois différentes. Ainsi que tout dernièrement encore devait l'attester le pitoyable cas de Faillant, héros lui aussi de la guerre, et qui en revint avec la commanderie de la Légion d'Honneur, Faillant qui, durant tout un temps, fréquenta les salons parisiens, conclut un riche mariage, et finit par sombrer dans les plus louches affaires financières, se spécialisant dans le chantage (il fit notamment chanter cette invraisemblable Mlle Cotillon) et collectionnant condamnations sur condamnations.

Gaston Vidal est un type bien plus étrange encore.

## Le Zircon d'Orient

n'est pas un diamant, mais ses qualités naturelles sont telles, son éclat est si vif et si comparable à celui du Brillant, qu'on l'appelle couramment *Diamant de Matura*.

Dépôt officiel des Taileries de Bangkok : 37, rue Grétry, Bruxelles.

## Ses débuts au « Pays »

Gaston Vidal n'attendit pas la fin de la guerre pour monnayer ses états de service. Réformé à la suite de blessures graves, il n'hésita pas, contre de somptueux appointements, à accepter la rédaction en chef du « Pays ». Ephémère, cette feuille qui devait compter parmi ses directeurs successifs, l'inquiétant Albert Dubarry, un des accusés de l'affaire Stavisky, était inspirée par M. Joseph Caillaux, tout comme le « Bonnet Rouge » d'Almeryda, et menait une campagne de défaitisme larvé, en vue d'une paix fourrée. Comment expliquer la présence d'un brave entre les braves à la tête d'un tel journal ? Gaston Vidal se chargea lui-même d'en fournir l'explication, laquelle constituait un extraordinaire prodige d'effronterie et d'impudence.

## Le Salon de l'Automobile

n'a pas lieu cette année; la Dodge nouveau modèle 1936, munie des tous derniers perfectionnements, est exposée aux Etabl. Brondeel, Importateurs, 94, rue Joseph II, Bruxelles, tél. 12.51.04.

## 12 = 13

Ceci est exact chez Félix Potin, qui offre jusqu'au 20 décembre 13 bouteilles pour 12 de ses vins fameux. Aussi les amateurs font leurs provisions pour les fêtes.

## En effet...

Bien certainement, dans sa profession de foi, n'y allait-il pas avec le dos de la cuillère, ce journaliste improvisé. Avec une modestie touchante, Gaston Vidal confessait son jeune âge et ajoutait, réservant le vieux poncif cornélien :

« Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées,  
» La valeur n'attend pas le nombre des années ».

A cette époque de confusion, il n'était guère besoin de beaucoup d'originalité pour entreprendre le métier d'écrivain politique. Gaston Vidal, en matière d'argument ne se bornait pas, au demeurant, à la citation de cet hémistiche du Cid. Il s'étendait avec complaisance sur ses hauts faits de guerre et sur sa force physique. Et de cette force physique, il menaçait ses détracteurs éventuels. Une redondante déclaration de fier-à-bras, quoi ! Mais les lecteurs et les confrères se montrèrent indulgents à l'égard de ce jeune homme qui avait vaillamment combattu. Le « Pays » n'eut qu'une courte existence. Mais Georges Vidal avait le pied dans l'étrier de gauche et entendait bien, ayant de larges appétits, exploiter tous les avantages qu'une telle situation comportait.

## English Books make ideal presents

W. H. SMITH & SON, ENGLISH BOOKSHOP, boulevard Ad. Max, 71-75, Bruxelles, les Spécialistes 100 p. c. en littérature d'expression anglaise ont toujours en magasin un choix immense pour tous les âges et pour tous les goûts.

## Comment il devint faisan de haut vol

Le premier succès du cartel des gauches, l'échec du clémcisme, la réhabilitation des anciens condamnés de la Haute Cour, Caillaux et Malvy, en coïncidence avec le vertige général provoqué par la période d'inflation et de fausse prospérité, dévolurent momentanément le haut du pavé parisien aux plus effrontés. Aux plus « culottés », comme dit le bon populaire. Assurément, « culotté » il l'était, ce gros, gras et jouisseur Gaston Vidal que l'idée qu'un homme pût être pris de scrupules de conscience faisait éclater de rire. Du moment qu'on est costaud et qu'on se trouve du côté des puissants, affirmait-il, la vie est belle et il faudrait être une niguedouille pour s'en faire. Et, de plus en plus fanfaron, cette boule de suif, se souvenant de Fouquet — comme il s'était souvenu de Corneille — laissait négligemment tomber : « Où ne monterai-je pas ? »

## H. SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles, Bruxelles

Joillier, Fabricant. Achat de beaux brillants plus haut prix.

## Avant la geôle, les ministères et la grande vie

Avec du culot, rien qu'avec du culot — car il ne possédait ni naissance, ni fortune, ni talent, Georges Vidal devint co-directeur d'un grand journal parisien, homme d'affaires (à la suite d'Oustric). Puis, député, et enfin, sous-secrétaire d'Etat, sinon tout à fait ministre, tout au moins membre du Conseil de la République. Et quel triomphe insolent ! Quel insatiable besoin d'épater, d'humilier et d'éclabousser son prochain par l'étalage d'un faste du plus mauvais goût !...

Le parvenu dans toute l'horreur du mot...

## Un délicieux coin pour bien dîner et souper

**PICCADILLY** TAVERNE - RESTAURANT  
Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinquant.)

**MARIN, FLEURISTE DE QUALITÉ**

Envoi de fleurs monde entier. — Face avenue Chevalerie.

**Et puis, patatras !**

Les scandales Oustric, auxquels il participa, dont il bénéficia (et comment!), ne laissèrent pas que de dégonfler rapidement cette baudruche et de lui faire perdre sa situation parlementaire. Lors, il ne vécut plus que d'expédients, émettant des chèques sans provision et commettant des abus de confiance. Condamné en première instance, il avait interjeté appel et bénéficié (on se demande à la faveur de quelles protections) de la liberté conditionnelle, tout comme Stavisky. Mais ne s'étant pas présenté à l'audience de la Chambre des appels correctionnels qui prononça sa condamnation à trois années d'emprisonnement, le substitut requit et obtint son arrestation, laquelle ne put être effectuée qu'après quelques jours de recherches.

**FROID** à -63° détruit sans douleur ni trace: taches de vin, rousseur, cicatrices, 40, rue de Malines.

**Mais il n'a rien perdu de son culot**

En compagnie de quelques confrères parisiens, nous nous trouvions dans la cour de la sévère prison de la Santé lorsqu'y fut amené l'ancien sous-secrétaire d'Etat. Des inspecteurs de la Sûreté, assez nombreux pour n'avoir pas cru devoir passer les menottes au personnage. D'où cette crânerie de Gaston Vidal à l'intention des journalistes: « Vous voyez, messieurs, que je n'ai pas l'air d'un prisonnier ». Et comme un de nous lui demandait s'il n'avait rien à déclarer, avec une attitude plastronneuse et une intonation déclamatoire de réunion publique, il répondit: « Je proteste avec la plus vigoureuse indignation contre la condamnation qui me frappe ».

Ce disant, il n'avait pas l'air d'un prisonnier. Il ne tarda pas à en avoir la chanson. Ses gardes, en effet, le conduisirent en cellule. Depuis, Gaston Vidal a été transféré à Fresnes pour y purger sa peine.

**A LA PARISIENNE... comme à Paris.**

Boulevard Emile Jacqmain. — Téléphone : 17.56.13.

**Une gageure...**

Quand on voit, en Allemagne, les dépenses auxquelles se livre l'Etat national-socialiste dans tous les domaines, depuis le réarmement et les grands travaux jusqu'à la propagande et au dumping, il y a de quoi rester rêveur. Où diable va-t-on chercher l'argent ?

Certes, l'impôt est écrasant et les loteries succèdent aux collectes, comme les combinaisons industrielles aux manœuvres commerciales. Mais, enfin, ce ne sont là que des palliatifs, surtout dans un pays qui proclame: « D'abord la nation, puis l'économie » et qui, entre autres entreprises coûteuses, construit des autostrades revenant à la bagatelle d'un million de marks au kilomètre. Certes, aussi, le Dr Schacht est très fort. Mais ses habiles jongleries monétaires sont tout de même limitées par la double et impérieuse nécessité de ne pas accroître les émissions de billets et de ne pas laisser disparaître ce qui reste de l'encaisse-or de la Reichsbank. Alors ?

Alors, on ne comprend pas. Des super-économistes donneront peut-être une explication lumineuse qu'il leur suffira de modifier quand elle s'avèrera fautive. Mais pour tous ceux qui s'avouent profanes ès choses de haute finance, l'économie du III<sup>e</sup> Reich apparaît comme une formidable gageure — une gageure pas toujours très propre dans ses moyens, quand on songe aux créances bloquées, et, d'autre part, assez mystérieuse, quand on fait certaines constatations plutôt troublantes.

N'exécutez aucun travail sans consulter le tapissier décorateur **F. VANDERSLEYEN**, 182, r. du Moulin, Tél. 17.94.20



**...ou une escroquerie?**

C'est ainsi que la couverture-or de la Banque d'Empire, loin de diminuer, augmente, au contraire — exactement de 8,870,000 marks (de 57,890,000 à 66,760,000 marks) au cours des dix premiers mois de cette année. Cela prouve simplement, direz-vous, que les Allemands ont réussi à rendre favorable d'autant leur balance commerciale. A première vue, c'est bien cela et, jusqu'ici, il n'y a rien d'extraordinaire.

Mais regardez donc ces statistiques officielles sur le commerce extérieur allemand. Pour la même période, les importations de métal précieux ont atteint 131,500,000 marks, contre seulement 36,000,000 de marks de sorties, soit une différence de 95,500,000 marks, dont 26,600,000 marks pour le seul mois d'octobre. Ce n'est donc pas même le dixième de l'excédent des rentrées qui se trouve repris dans la situation de la Reichsbank!

Où est passé le surplus, qui ne peut comporter qu'un assez mince déchet? On ne peut s'empêcher de se rappeler le bruit, qui courut il y a quelque temps et qui mourut étouffé, suivant lequel l'Allemagne constituait des réserves d'or occultes, une manière de trésor de guerre. Il fut même question de cinq cents millions de livres. Ce chiffre était probablement exagéré, mais l'histoire du trésor secret pourrait bien ne pas être une blague et, même, si on continue au rythme actuel, le montant cité pourrait devenir une réalité.

A quoi sont-elles destinées, ces réserves cachées? Ne criions pas tout de suite qu'elles n'ont d'autre but que de financer un jour un nouvel envahissement des pays voisins. Mais du moins faut-il constater que la Reichsbank « lâche » du change pour le rachat — mais seulement à très bas prix — d'obligations extérieures ou de marks bloqués des plus basses catégories. De même, des participations industrielles déterminées, dans des pays tels que la Hongrie, par exemple, sont autorisées.

Dès lors, qu'y a-t-il de vrai dans les plaintes de pénurie de devises, qui justifient les créances gelées, la limitation chirurgicale des importations et des mesures de la dernière rigueur contre les fraudeurs? On se le demande et la gageure dont nous parlions plus haut prend des allures d'escroquerie.

**DÉTECTIVE MEYER**  
 Des enquêtes avant mariage.  
**LE SPÉCIALISTE** Des procédures civiles (constats).  
 Des « filatures » documentaires.  
 56, RUE DU PONT NEUF (CENTRE) TÉL. 17.65.35 - 34.15.31

## Le Réveillon aux Thermes

Voici le menu qui sera servi, *sans supplément*, aux pensionnaires du Grand Hôtel du Palais des Thermes, à Ostende, le soir du Réveillon de Noël :

*Caviar Malossol*

*Crème Pompadour*

*Côtelette Reine aux Pointes d'Argenteuil*

*Dinde jarcie aux Truffes du Périgord  
Marrons glacés*

*Homard de Norvège en Belle-vue*

*Bûche de Noël*

*Mignardises*

Orchestre, danse et cotillons.

Bon nombre d'appartements sont déjà retenus et, tout comme l'an dernier, on refusera du monde à Noël et au Nouvel-An. Tant pis pour les retardataires.

## La pagaie catholique en Belgique

L'agitation continue dangereusement au sein du parti catholique. Il est de plus en plus certain que des gabegies financières effrontées ont éclaté au grand jour depuis quelques années et ont soulevé le public d'une indignation légitime. Il y a beaucoup d'abcès qui, en crevant, ont révélé qu'il était grand temps de changer de mœurs. Le pauvre M. Segers et sa Fédération n'ont rien fait, exactement rien. Là-dessus, M. Degrelle est arrivé et il a dénoncé la nécessité d'un grand nettoyage. Il avait parfaitement raison. Les évêques, affolés, ont tapé sur M. Degrelle. C'était exactement le contraire qu'il fallait faire. Aux réunions de la Fédération des Cercles, le petit M. Zimmer de Cunches, représentant l'« Avant-Garde », fait éclater toutes ses rancunes personnelles contre Degrelle. Cela tourne à la dispute de cabaret.

Ces dissensions inquiètent de plus en plus les catholiques sérieux. Ces catholiques-là sont encore majorité dans le pays et dans les écoles. Ils sont loin de l'être dans les assemblées. Au sein même de leurs groupes, ils se divisent en sous-groupes plus préoccupés de sociétés en faillite que de doctrine. Et cependant, les mouvements religieux sont plus florissants que jamais. L'A. C. I. B. et la J. O. C. témoignent d'une efflorescence religieuse splendide. Dans ces troupes énormes et ardentes, on ne reconnaît aucun chef.

Des chapelles multiples soufflent consciencieusement le chaud et le froid. L'abbé Leclercq, l'abbé Van den Hout, Mgr Schyrgens, une quantité d'abbés de plume continuent à s'entredévorer. Tout cela est assez inquiétant pour les évêques, ce qui est leur affaire, mais c'est inquiétant aussi au point de vue général, car, enfin, quand on aura fait de tous ces jeunes catholiques de petits anarchistes, incapables d'obéir à quelqu'un, on n'aura rien arrangé, ni pour les catholiques, ni pour ceux qui ne le sont pas.

## Perles fines de culture

### EXPERTISE GRATUITE

Maisons Julien Lits.

## Les voyages vont former M. Rubbens

M. Edmond Rubbens est allé à Paris. Cela commence à devenir dangereux. Non content de quitter Zele en Flandre Orientale pour s'établir à Bruxelles, dans ce milieu bilingue et fransquillonant qui en fait une proie toute désignée, le distingué ministre des Colonies s'est rendu dans la capitale française, afin de visiter le pavillon

de la France d'outre-mer. Il a été reçu par M. Rollin, ministre des Colonies et a passé une journée entière à examiner les beautés des Antilles, des Indes et de l'Afrique du Nord.

Ayant pris goût ainsi aux climats lointains, le jeune ministre est prêt certainement pour une nouvelle entreprise. Il entreprendra bientôt un voyage au Congo. Tous les ministres des Colonies se sont risqués en des promenades semblables. Au bout de quelques mois de séjour dans les bureaux de la place Royale, l'idée leur vient de voir par eux-mêmes le beau pays dont la gestion est confiée à leurs soins. Alors ils prennent le bateau et tous les hauts fonctionnaires les conduisent à la gare. Au retour, le ministre fait part à la presse de son admiration pour la grande œuvre léopoldienne et pour nos colons et administrateurs et il préside un grand dîner au Cercle Africain. Tout cela est bien consolant.

Alors une crise ministérielle absolument injuste et inexplicable renverse le dit ministre, et le suivant recommence.

Quelque chose nous dit que M. Rubbens, en prenant le train, donne les signes les plus dangereux de l'éthéromanie. Il n'est que le onzième ministre dont le Congo éprouve l'extraordinaire compétence en quinze ans. Quand nous serons au douzième, nous pourrions affirmer que, dans nos grands services coloniaux, règne une véritable continuité.

**SOURD ?** L'ACOUSTICON, Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille. Gar. 10 ans. — Dem. broch. « B » C<sup>ie</sup> Belgo-Amér. de l'Acousticon, 35, b. Bisschoffsheim, Brux. T. 17.57.44.



## M. M. H. Jaspas retire sa proposition de loi

M. Marcel-Henri Jaspas a beaucoup de talent et beaucoup de fantaisie.

M. M.-H. Jaspas fait amende honorable : il vient de faire annoncer qu'il ne demandera pas à la Chambre de prendre en considération la proposition de loi, assurément inconsidérée, qu'il avait déposée sur le bureau d'icelle — proposition de loi dont la conséquence, si elle avait été votée, eût été de mettre la presse dans l'impossibilité d'exercer sa mission et de remplir son devoir d'informatrice. Il déclare que « le problème doit être résolu de commun accord avec les associations de presse ».

Peut-être M. M.-H. Jaspas aurait-il pu s'en aviser plus tôt — et retirer du même coup son projet de loi sur la perception des droits d'auteur.

Le fait est fréquent de voir un journaliste en mal de copie courir les cafés, les réunions d'amis, les diners, les spectacles, en quête d'un article. Au hasard des conversations entendues, le journaliste accroche le bienheureux sujet qui lui permettra de tracer les cent lignes que son journal attend. M. Marcel-Henri Jaspas fait songer à ce journaliste : on le voit, en mal de projets de loi, fréquenter les salons, les restaurants, les salles de conférences : « Vous croyez, cher ami, que le législateur devrait se préoccuper du sort des demoiselles de magasin à qui un règlement inepte défend de flirter dans la maison où elles travaillent ? Je crois que vous avez tout à fait raison : passez-moi votre crayon... laissez, laissez : j'ai du papier... le revers de cette vieille enveloppe suffira... je vais vous camper en cinq sec une proposition de loi qui donnera toute satisfaction à ces demoiselles. »

## C'est avec plaisir

que vous verrez nos coffrets contenant des pièces de la nouvelle collection et nos modèles exclusifs.

Duett, 12, rue des Fripiers, 12.69.71.



**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

**Suite au précédent**

Le même soir, pendant l'entr'acte de la première, au buffet du théâtre :

— L'extinction du paupérisme après onze heures du soir ? Mais c'est une vieille idée d'Alphonse Allais, cher ami ! La Chambre ne peut raisonnablement légiférer là-dessus ! Cependant, je veux faire quelque chose pour vous : que penseriez-vous d'une bonne petite proposition de loi sur la protection des girls et des boys de nationalité étrangère exerçant leur profession en Belgique?... Oui?... ça vous chante?... Vous y aviez déjà pensé?... Alors, j'ai ici un crayon... Vous n'auriez pas un petit morceau de papier?... En dix minutes... reculez un peu votre bock, que je puisse écrire... je vais vous ficeler ça !

Le lendemain, M. M.-H. Jaspas dépose sur le bureau de la Chambre la proposition de loi « girls-boys » — et, le surlendemain, devant le tolle général que ce dépôt a soulevé parmi les boys et les girls qui n'ont pas besoin du gouvernement pour se faire protéger, M. M.-H. Jaspas retire sa proposition de loi.

Car s'il est impulsif, il n'est pas contrariant. Il retire comme il dépose : sans douleur, toujours le sourire sur les lèvres : après avoir demandé, le mardi, à la Chambre, de prendre sa proposition en considération, il la priera, le mercredi, de ne pas la prendre au sérieux.

M. Marcel-Henri Jaspas a, on le voit, une conception toute personnelle du travail parlementaire : faire et défaire, comme disait le peintre en bâtiments, c'est toujours travailler.

M. M.-H. Jaspas a beaucoup de talent et beaucoup de fantaisie.

TELEPHONEZ A « IDEAL TAX », L. BOUVIER  
vous aurez immédiatement une  
auto de luxe au tarif taxis. **17.65.65**

**Les frais de représentation de nos ministres**

A la commission des Finances de la Chambre, M. Henri Jaspas, à qui rien n'échappe, a donc découvert au budget, comme nous l'avons dit, un poste de 150,000 francs ayant servi à rétribuer les ministres qui, pendant l'Exposition, ont eu des frais de représentation.

On lui a répondu que les ministres avaient dû justifier des prélèvements faits par eux sur le crédit en question et qu'ils l'avaient fait dans les moindres détails.

M. Spaak aurait fait l'acquisition de quatre cravates blanches, d'un parapluie, et aurait été trois fois, à la plaine des Attractions, sur le scénique railway et chez la diseuse de bonne aventure.

M. De Man se serait montré particulièrement modeste : il s'est contenté de faire payer par le budget les deux chapeaux qu'il a achetés depuis qu'il est ministre, en lieu et place du béret qu'il portait lorsqu'il faisait de la propagande pour le Plan.

M. du Bus de Warnaffe a fait payer par le Trésor les lunettes noires qu'il se mettait sur le nez chaque fois qu'il passait devant les statues non habillées du Heysel.

M. Vandervelde aurait estimé que les apéritifs qu'il est allé prendre au Vieux-Bruxelles devaient être considérés comme des sacrifices faits sur l'autel de la Patrie.

Quant à M. Van Isacker, on assure qu'il a fait une commande d'eau de Vichy aux frais de l'Etat, estimant que les nombreux banquets auxquels il a dû assister lui ont détraqué l'estomac.

**AUBERGE DE BOUVIGNES**

3 km. avant Dinant.

REVEILLONS DE NOEL ET NOUVEL-AN

Menu à 50 francs. Téléphone: Dinant 556.

**LE SEIN,**  
**parure de la femme**

Les médecins qui avaient simultanément le sens de la beauté et ce qui est plus, une compréhension intelligente des idéals de beauté féminine formulés par les femmes, se sont tout récemment occupés du domaine très négligé jusqu'ici de la beauté féminine : le sein.

Parmi tous les attributs de la beauté féminine, c'est le sein qui, à côté de son rôle physiologique qui consiste à être la source première d'alimentation du nouveau-né, présente les plus grands attraits esthétiques. Les poètes de tous les âges ont chanté la splendeur du sein de leur bien-aimée et l'amour masculin n'est pas mieux stimulé que par la beauté parfaite du sein virginal.

Il est donc bien naturel et compréhensible que chaque femme désire ardemment avoir un buste ferme et rond, et conserver une poitrine parfaite jusqu'à un âge très avancé.

D'après les récentes découvertes médicales en Hormonothérapie, on sait que les hormones sexuelles ainsi que quelques autres hormones, jouent un rôle décisif et capital dans la formation et le développement des tissus glandulaires.

Il est à présent possible par une cure aux dragées « S-8 », préparation scientifique à base d'hormones mammaires et sexuelles, qu'une poitrine insuffisamment développée acquiert des formes harmonieuses, que des seins lourds et affaissés redeviennent ronds et bien proportionnés.

L'Institut d'Hormonothérapie de Paris a édité une magnifique étude documentaire abondamment illustrée, traitant de l'importante question de l'esthétique féminine et plus particulièrement du sein. Cette étude n° Si 3, sera envoyée gratuitement et franco sur simple demande adressée aux LABORATOIRES D'HORMONOTHERAPIE, 63, rue du Houblon, à Bruxelles.

N.-B. — L'Institut d'Hormonothérapie de Paris traite aussi avec grand succès, à l'aide de préparations à base d'hormones, d'autres troubles ou affections glandulaires tels que : Impuissance — Frigidité — Neurasthénie sexuelle — Rides et peaux fanées — Constipation — Obésité. Pour tous renseignements à ce sujet, écrire aux Laboratoires d'Hormonothérapie, 63, rue du Houblon, à Bruxelles.



Voici deux photos après un traitement de 11 semaines aux Hormones S-8. Aucun commentaire ne peut être plus éloquent que ce document.

**Eugène Flagey et Beulemans**

Puisque sa nomination de bourgmestre d'Ixelles met, cette quinzaine, au premier plan de l'actualité le sympathique Eugène Flagey, contons à son sujet cette anecdote joyeuse.

Il y a quelques années, il était allé plaider à Cette, dans l'Hérault, un procès civil fort compliqué. Les plaidoiries



## ROTISSERIE AU GOURMET SANS CHIQUÉ

2, Boulevard de Waterloo, 2

Porte de Namur

Maison<sup>®</sup> suisse • Sans succursale  
Toujours le même menu depuis 1931

priront plusieurs audiences. Me Flagey possédait son dossier à fond et s'évertua, au cours de nombreuses heures, à faire partager au tribunal sa manière de voir.

Après que le président eut déclaré que la cause était tenue en délibéré, Me Flagey lui fit, avant de quitter Cette, une visite de politesse, et le président l'invita à déjeuner.

Au cours du repas, le président félicita l'avocat sur la façon dont il avait plaidé : « Vous avez, lui dit-il, tenu l'attention du tribunal en éveil pendant tout le temps où vous avez eu la parole. » (L'avocat se dit, à part lui : « Voilà une appréciation qui permet de bien augurer du jugement à intervenir. »)

— Pourtant, poursuivit le président, laissez-moi vous dire que mes collègues du tribunal et moi avons été quelque peu déçus en vous écoutant... (Aïe ! pensa l'avocat : le jugement sera une cote mal taillée... »).

Le président poursuivit :

— Nous avons assurément été flattés, comme Français, maître, de vous entendre parler aussi correctement notre langue; mais nous aurions été cependant heureux, je ne vous le cache pas, de vous entendre plaider en belge.

— En belge ? fit Flagey, dont la bouche et les yeux béèrent une seconde.

— Oui, maître : une tournée belge est venue nous donner récemment, au théâtre de Cette, le « Mariage de Mlle Beulemans », et nous avions espéré que vous vous serviriez devant nous de votre savoureux idiome...

Domage que le Chimacien Flagey soit wallon; sinon il aurait pu répondre : « Mossieu le président, si j'aurais su que c'était votre goût, j'aurais pu klappé comme Beulemans; mais ça, est-ce pas, moi je ne savais pas le savoir!... »

Et peut-être n'en aurait-il eu que davantage l'oreille du tribunal..

### Loi-Wet

C'est sous ce nom bilingue qu'était jadis connue la législation sur l'ivresse publique. Loi qui n'a jamais été observée et dont l'application constituerait cependant le seul remède aux différends qui divisent les amateurs de la « petite goutte » et ceux qui la combattent. « La Treille » de décembre publie à ce sujet une étude très attachante exposant avec clarté une situation qui n'est compliquée que parce que certains le veulent bien. L'article est agrémenté de documents photographiques illustrant magnifiquement les fraudes auxquelles se prêtent nos gangsters nationaux. Amateurs ou non de l'abolition de la loi des deux litres, tout le monde devrait avoir lu cette étude simple, sincère et impartiale. Soyons reconnaissants à ce rédacteur de « La Treille » d'avoir osé l'écrire.

### La Fontaine des Ephèbes

Les bureaux de la Chambre et du Sénat n'aiment pas du tout la fontaine des Ephèbes du sculpteur baron Georges Minne. On l'avait placée à l'essai dans le jardinet du palais de la Nation, rue de la Loi. Le jardinet qui, depuis que l'on a élevé des grilles devant le Palais de la Nation, s'appelle le « Square de la Frousse ».

Mais les esthètes du bureau de la Chambre ont trouvé

que les regards des députés ne devaient pas tomber, avant d'entrer au parlement, sur des nudités...

En ce moment, la fontaine se trouve rue de Louvain devant l'entrée des tribunes publiques de la Chambre et du Sénat; mais il nous revient que le bureau de la Haute Assemblée ne veut pas que les sénateurs, qui pénètrent au Palais de la Nation par la rue de Louvain, aperçoivent les Ephèbes du sculpteur Georges Minne.

On ne sait donc ce que deviendra la fontaine. L'autre jour, à la tribune de la presse du Sénat, un journaliste fit à ses confrères une proposition.

L'assemblée voyait revenir parmi elle M. Lafontaine, que le conseil provincial du Brabant a désigné comme sénateur. Les socialistes crurent devoir applaudir la prestation de serment du vétéran socialiste qui venait dans l'hémicycle reprendre sa place de doyen. Parmi ceux qui applaudissaient se trouvaient les plus jeunes des sénateurs socialistes. Et un confrère s'écria :

— Voilà les Ephèbes devant Lafontaine !

### Toujours « A MIEUX »

Poursuivant son programme d'amélioration continuelle, « La Treille » de décembre est éditée en héliogravure. Ce procédé d'impression fait de cette excellente revue touristique et gastronomique une publication non seulement intéressante et amusante à lire, mais agréable à voir. L'abonnement de douze numéros ne coûte que 7 francs. Ne manquez pas de faire parvenir cette somme à « La Treille » en la versant au compte chèques postaux n. 1984.44 ou en l'adressant en timbres non oblitérés ni collés à la direction de la revue, 48, boulevard Léopold II, à Bruxelles. « La Treille » coûte 1 franc le numéro. Six spécimens différents de propagande pour deux francs. Profitez de l'aubaine !

### Que s'est-il passé à la Hestre ?

Que s'est-il donc passé l'autre soir à La Hestre ?

Si l'on en croit les communiqués existants, peu s'en fallut que Léon Degrelle ne trouvât là l'aurore du martyre. A peine avait-il mis les pieds sur l'estrade de la salle où il devait prendre la parole, qu'il en était brutalement descendu, bousculé, houspillé, presque assommé et presque scalpé, tant et si mal qu'il fallut finalement le ramasser à la cuiller et le conduire d'urgence à l'hôpital de La Louvière. Car la bataille avait été sanglante.

A charge de revanche, il est vrai, tous les journaux socialistes ont démenti ces violences prêtées à leurs amis. Tout au plus conviennent-ils que Degrelle fut un peu secoué, un peu malmené.

Et la vérité doit se trouver entre ces deux extrêmes. Tout ne fut pas si terrible que l'assurent les communiqués, qui ne seraient pas existants s'ils ne tombaient comme Degrelle lui-même dans l'exagération. Tout ne fut pas non plus si tranquille ni si dépourvu d'arguments frappants que le soutiennent les camarades des camarades qui ont fait au nouvel apôtre une conduite de Grenoble.

### Une démonstration de coiffures... 1936

organisée par M. Leclabart, propriétaire de la firme « Perma » de Paris, aidé par M. Charley, Directeur Commercial, et M. Moureau, Agent Général pour la Belgique, 11, rue Adolphe, à Bruxelles, a été faite aux Beaux-Arts, dimanche soir, devant la majorité des Coiffeurs du pays. Les Maîtres de la Coiffure française, MM. Pourrière et Arvet Thouvet, ainsi que les As belges Willy Petit et De Gorter, mettant en relief les hautes qualités des appareils « Perma », y ont remporté un succès très mérité et tout à l'honneur des organisateurs.

M. Baune, Président de l'Institut de la Coiffure de Belgique, remercia et félicita longuement la Maison « Perma » pour sa merveilleuse initiative et insista particulièrement sur tout l'intérêt qu'elle apporte à la Corporation des Coiffeurs Belges.

**DETECTIVE J. PAUWELS** Ex-officier judiciaire  
près le Parquet de Bruxelles  
3, rue d'Assaut, 3, BRUXELLES. — Téléphone : 12.79.65

### Et la liberté de réunion?

Mais que devient dans toute cette affaire la liberté de parole? Et la liberté de réunion?

Car, quels que soient les personnages en cause, c'est tout de même cela qui compte. Passe à la rigueur que l'on chahute un orateur, encore qu'un gros mot n'ait jamais remplacé un argument. Mais de là à envahir un local où doit avoir lieu une réunion qui n'est même pas contradictoire et à en sortir par la force, avant qu'ils aient pu placer un mot, les conférenciers annoncés au programme, il y a tout de même de la marge. Une marge où il y a amplement place pour l'arbitraire et tous ses excès. Et ceux qui se proclament volontiers les défenseurs de toutes les libertés démocratiques devraient être les premiers à les respecter. Même quand on croit avoir affaire à un gamin, on ne se livre pas à de telles gamineries.

Surtout qu'à tout prendre, les singuliers « contradicteurs » de M. Degrelle lui ont rendu un fier service, car leur victime pourra toujours prétendre désormais, non sans apparence de raison, que c'est parce qu'on avait peur de l'entendre qu'on ne lui a pas permis de parler.

### Paris — la mode

Modèle exclusif. *Marie Rose*, 117, rue Royale, tél. 17.04.66.

### Les statuettes de Loombeek-Sainte-Marie

C'est une histoire assez rigolote que cette histoire de statuettes enlevées jadis, il y a pas mal de temps, d'un retable merveilleux abandonné dans l'église de Loombeek-Sainte-Marie, où l'on entrait de jour et de nuit plus facilement que dans un moulin.

On ne semble s'être guère soucié de cette disparition, à l'époque. Le brave curé de l'endroit — nous n'avons pas l'honneur de le connaître mais nous affirmons que c'est un brave curé, comme tous les curés, d'ailleurs — estimait sans doute que des statuettes il en restait toujours assez et que cinq de plus ou de moins ce n'était pas une affaire. Il eût fait autrement de bruit et remué sérieusement de la poussière si son Sacré-Cœur en plâtre polychromé d'après nature ou sa Sainte-Térèse de l'enfant Jésus avec ses roses avait disparu. Mais cinq statuettes et en bois encore...

Ces cinq statuettes, un jour par hasard, le bourgmestre du patelin, qui y attachait quelque importance, lui, les a retrouvées dans le tiroir de M. Karel van Cauwelaert, membre de la dynastie, au ministère où celui-ci occupe des fonctions assez vagues.

Le maieur a prié Karel de renvoyer les statuettes à leur légitime propriétaire. Karel a tardé quelque peu. Six mois de plus ou six mois de moins... Le bourgmestre en a écrit au parquet... et les statuettes ont réintégré le retable.

Le Karel qui est un Charel explique et justifie sa conduite comme son attitude. Il ne voulait pas que l'on sût que ces objets d'art étaient en sa possession, pour ne pas décourager les voleurs: ainsi pourrait-il récupérer d'autres pièces... soustraites, elles aussi, mais qui n'avaient jamais été volées pour l'excellente raison qu'elles n'avaient jamais existé.

Il a envoyé à ce sujet une lettre vengeresse aux journaux. Blème de colère, le bourgmestre qui l'avait ménagé jusque là, a riposté et de bonne encre. Une petite mise au point chronologique, nette, précise et catégorique. On attend la réponse à la réponse...

### C'est reconnu

L'EAU DE CHEVRON, à cause de la finesse de son gaz naturel, est la meilleure des eaux.

## A 75 ans, elle bêche encore son jardin

**Kruschen l'a débarrassée de ses rhumatismes.**

Voici une lettre encourageante pour toutes les personnes âgées. Lisez-la :

« J'ai 75 ans, écrit cette femme. Depuis très longtemps, je souffrais de rhumatismes articulaires. Je pouvais à peine marcher et mes mains étaient tout ankylosées. J'avais aussi de très mauvaises digestions. Après un flacon des merveilleux Sels Kruschen, toutes mes douleurs avaient disparu. Aussi, me trouvant beaucoup plus agile, j'ai loué à la campagne une petite maison avec jardin que j'ai moi-même bêché et ensencé. Aujourd'hui, je profite de ma récolte et suis doublement heureuse de ne plus souffrir et de pouvoir travailler de nouveau. » — Mme G. B., à B...

Les rhumatismes ne résistent pas à Kruschen qui dissout l'acide urique et en assure l'évacuation par le canal des reins. Avec la cause disparaît le mal et vous cessez de souffrir. Une « petite dose » de Kruschen chaque matin suffit ensuite pour vous épargner toute attaque nouvelle.

D'autre part, Kruschen stimule le foie, nettoie les reins, régularise l'intestin. Votre sang redevient pur et vigoureux. Un nouveau bien-être vous gagne, et vous êtes beaucoup plus résistant.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon, 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours). —

### En bonnes mains

Grâce au bourgmestre de Loombeek-Sainte-Marie nous avons appris que cinq statuettes du magnifique et inestimable retable ornant cette église avaient disparu de la circulation sans que l'on s'en soit ému beaucoup. On nous a révélé par la même occasion que deux peintures attribuées à Van Orley et qui, paraît-il, étaient dignes de lui, ornant la dite église, s'étaient évaporées voici bien longtemps.

Le desservant de l'époque avait dû se dire, en constatant leur disparition: « Ah! t'is nietchts, rue des Colonies on vend de bien plus belles images que cela. »

Ce serait le moment de relire le rapport qu'a publié, il y a quelques années, le baron Kervyn de Lettenove dans les Archives de la Société royale des Monuments et des Sites sur la conservation et la protection des œuvres d'art dans les églises.

Le baron de Kervyn de Lettenove ne peut passer pour un affreux parpaillot anticlérical, mangeur de curé... mais qu'est-ce qu'il leur passait, aux curés. Il citait des cas, qu'on aurait voulu croire inexacts, de négligences, d'insouciances, de toiles de maîtres brûlées par la flamme des cierges, d'autres reléguées dans d'obscures et humides sacristies, de boiseries sublimes passées au ripolin tous les deux ans, de bois sculptés, statues du XV<sup>e</sup>, remplacés par des Saint-Sulpice du XX<sup>e</sup> et exposés à toutes les intempéries, au manque de soin, au risque de vol et d'incendie...

Il n'exagérait en rien. on l'a bien vu avec les panneaux de l'Agneau Mystique à Saint-Bavon et ce sont des chanoines qui étaient chargés de veiller dessus. Alors, quand on songe que des merveilles peuvent être confiées à de frustes curés de campagne à qui on n'a pas eu le temps de donner des cours d'histoire de l'art et encore moins d'enseigner... ce qui ne s'apprend pas, le goût et l'amour des belles choses.

Passer vos VACANCES et la VEILLEE DE NOEL en MONTAGNE, au milieu des sapins et des bruyères, à 500 m. d'altitude, au VIEL HERMITAGE DE SAINT-ANTOINE, HARRE (lez-Werbomont). Tout le confort moderne. Retenez votre table pour les veillées de Noël et de Nouvel-An. Menu, 50 fr. (Attractions, danses, concert, arbre de Noël, etc.).

### La raison du plus fort...

La raison du plus fort — affirme La Fontaine  
Est toujours et partout un moyen supérieur.  
On pourrait cependant, et sans beaucoup de peine,  
Démontrer que la chance prend souvent le meilleur.

Deux amis à l'aurore d'une vie prometteuse,  
D'un même point partaient et avec même argent.  
Tous deux voulaient se faire une existence heureuse,  
Mais pour ce, procédaient de moyens différents :  
L'un voulait par la force asservir la fortune  
En brassant des affaires à se tuer le corps;  
Le monde, disait-il, ne garde pas rancune  
A ceux qui, envers lui, se montrent les plus forts.  
L'autre, ne se sentant pas d'idées géniales,  
Travaillait doucement; mais, pour aider le sort,  
Courait sa chance à la Loterie Coloniale,  
Prenant de cette tranche, d'une autre tranche encor.  
Il advint qu'au premier un plantureux... passif  
Mit un jour point final à ses combinaisons.  
Le second, sans avoir fait d'effort excessif,  
Pour un de ses billets reçut un beau million ! !

Certes, cette leçon ne peut être à l'éloge  
D'un paresseux voulant tout avoir du hasard !  
Mais, sans qu'à la morale en rien on ne déroge,  
Ne peut-on de la chance aussi prendre sa part ?

### Le bouquet

L'affaire de Loombeek-Sainte-Marie nous fait marcher de surprise en surprise. C'est ainsi que M. Karel Van Cauwelaert nous apprend que des statuette en bois sculpté du XII<sup>e</sup> siècle se trouvaient, jusque dans ces derniers temps reléguées... dans un grenier de la ville et que le nombre en est inconnu.

Des bois sculptés du XII<sup>e</sup>? Bigre! Ça ne se rencontre pas tous les jours! Ce sont là pièces plus que rarissimes! Toujours d'après lui, d'autres statuette en nombre tout aussi indéterminé auraient disparu de la circulation et de nombreuses boiseries anciennes, en fort mauvais état, auraient été enlevées par des amateurs de passage!

Il n'y a pas un pays au monde, où les richesses artistiques sont aussi mal protégées qu'en Belgique. Nous avons signalé, en son temps, le scandale des colliers de serment et maîtrise rafelés à bas prix par ces Américains qui généreusement, les remplaçaient par des moulages. Mais là il ne s'agissait que de braves « présidents » de société de tir à l'arc qui ne se rendaient aucun compte de la valeur de ces pièces. On aurait dû les éclipser. Ici, il est question de prêtres et de Fabriques d'église, soumis à une autorité centrale, à un contrôle qui devrait être efficace.

Combien de belles choses n'ont-elles pas été ainsi vendues, volées, détruites par ignorance?

Si vous désirez connaître la signification de vos rêves, demandez la **NOUVELLE CLEF DES SONGES**, du célèbre professeur **NORBERT DE PARIS**, envoyée gratuitement par le Magasin du Porte-Bonheur, 43, r. des Moissons, St.-Josse.

Si vous voulez réaliser le rêve que vous caressez de faire à vos amis de très jolis cadeaux à très bon compte, n'hésitez pas à visiter le Magasin du Porte-Bonheur. Allez voir les étalages et faites-vous réserver les objets destinés à vos cadeaux.

### Sanctionniste et antisactionniste

Une faute d'impression — et ce qu'il est grave, dans une légende — nous a fait calomnier M. Paul Struye. Sous le dessin de Swyncop, qui représentait notre homme du jour en le qualifiant d'antisactionniste, c'est sanctionniste qu'il fallait lire. Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

Avant et après le dîner et le spectacle, réunissez-vous au **TANGANIKA**, 52, rue Marché-aux-Poulets. Ses apéritifs, ses vins, ses bières de tout premier choix. Tél. 12.44.32.

Le chauffage *Sterno-Van Wint* remplace ou répare économiquement les *chaudières*. Tél. 48.28.17, rue de l'Abbaye, 47.

### Mme de Grammont, conférencière au Lycéum

Nos lecteurs connaissent Mme la Comtesse de Grammont, qui publia naguère un fort joli volume de souvenirs sur le « high life » français intitulé: « Au temps des Equi-pages »

Mme de Grammont, qui fut princesse de Clermont-Tonnerre, s'est lancée dans la politique. Celle qu'elle fait ne ressemble pas du tout à celle de Gyp, autre grande dame qui fut fasciste avant que le mot eût été inventé, et lorsque le fascisme s'appelait encore en France le Bonapartisme. Mme de Grammont est à gauche, très à gauche. Quand on fait de la politique et que l'on est femme d'esprit, on y met toujours un peu de superlatif.

Et c'est évidemment très piquant de voir une authentique descendante de tant de cordons bleus, de tant de maréchaux, de tant de mestres de camp prendre en main la cause de Jean Prolo.

Mme de Grammont apporte à cette mission autant de doigté que de dignité, et l'on peut dire qu'elle se fait aussi peu d'illusions sur les gens des faubourgs extérieurs, que sur les gens du Faubourg tout court. Mais elle est aussi à l'aise à Belleville que rue de Berry et ne se laisse nulle part marcher sur le pied, comme l'a fort bien dit Mme Brigode en la présentant au public belge.

Bref, elle est devenue socialo, mais elle reste très Grammont.

La Maison G. Aurez Mievis, 125, boulevard Adolphe Max, se recommande pour son beau choix de colliers en perles de culture, ainsi que pour sa variété de nouvelles créations en bagues de fiançailles.

### La Femme française

Devant un public très select — où l'on remarquait l'ambassadrice de France, Mme Laroche, la princesse de Mérode et nombre de personnalités des lettres et du monde, Mme de Grammont a fait une brève conférence sur la femme française.

Au cours de cette aimable causerie — où la finesse et l'esprit de diplomatie familiale de la femme française furent heureusement définis et illustrés, Mme de Grammont silhouetta les plus représentatives de ses compatriotes. Un palmarès allant de Mme Arman de Caillavet à Louise Michel, et passant par Andrée Viollis, la comtesse Greffulhe et Mme de Pierrebourg. Et elle fit un parallèle bien pénétrant entre la femme française et la femme américaine. « Egale en droits à l'homme qui n'est plus son maître et seigneur, la femme américaine jouit des gâteries masculines et de tous les bulletins de vote possibles. Ceci dit, ses avis sont nuls et non avenues. L'influence de la femme américaine est inexistante... » « Opposez à ce destin, ajoute Mme de Grammont, le destin de la Française: Elle n'a aucun droit politique et pas de droits civils. Mais elle a tout à dire, partout ». Voilà pourquoi Mme de Grammont, hétérodoxe du front commun au firmament duquel elle brille, ne tient pas à ce que la Française aille aux urnes.

Et c'est du féminisme bien compris.

## POURQUOI SOUFFRIR

Vous tous qui désespérez et qui avez tout essayé pour soulager vos souffrances, adressez-vous en toute confiance à l'Institut Belge de Sympathicothérapie, d'Acupuncture et de Médecine Générale, 35, avenue du Midi (place Rouppe). Consultations de 9 à 11 et de 14 à 19 heures. Dans un but philanthropique, les consultations du matin se feront à prix réduits.

### Pour les réveillons

réservez votre table au restaurant SILVER GRILL, téléphone 11.48.59. Pas d'orchestre, mais de la cuisine.

### Au Cercle Artistique

Charmante exposition au Cercle Artistique où exposait une artiste qui n'expose pas assez souvent: Mlle Jenny Montigny. Elève de Claus, Mlle Jenny Montigny fut une des plus brillantes figures de l'Ecole d'Astené. La personnalité de Claus était un peu encombrante; c'est pourquoi, quand l'impressionnisme se démoda, le maître subit plus que beaucoup d'autres une injuste éclipse; ceux qui avaient subi son influence la subirent avec lui. Mlle Montigny fut de ceux-là. Mais son beau tempérament d'artiste n'a pas tardé à réagir. Elle s'est dégagée peu à peu de l'influence du maître. Elle ne l'a pas oublié mais son originalité s'est affirmée et c'est avec un art renouvelé, un art personnel et charmant, qu'elle nous apparaît, aujourd'hui, à cette exposition du Cercle, où d'excellentes études de nu alternent avec de mélancoliques paysages des Flandres et de charmants tableaux de fleurs.

En même temps que Mlle Montigny, M. A. Denonne expose une vue de Bruxelles d'un accent très personnel et d'une grande vigueur de coloris, et Mlle Paule Bosman expose des œuvres sculpturales fort intéressantes, notamment les bustes du Roi et de la Reine Astrid dont elle rappelle excellemment la grâce altière.

### Construit en 1439

L'Hôtel des Ducs de Clèves et de Bourgogne dresse aujourd'hui encore sa fière architecture moyenâgeuse.

Transformé en restaurant vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Ravenstein maintient la tradition de bonne cuisine qui s'attache à son nom depuis tant d'années. Songez à y tenir votre table pour les réveillons.

### Les à-peu-près de la semaine

Notre époque : *l'époque de Tout-en-Khanon.*

M. Marcel-Henri Jaspar : *Jaspar-le-mauvais-projet.*

Sa devise : *Je ne maintiendrai pas !*

La question du pétrole dans l'imbroglio italo-abyssin : *la clef anglaise.*

La fontaine du sculpteur Minne : *le Comité des Cinq.*

### Cinéastes!

Demandez votre inscription gratuite à la Revue mensuelle CINAMA TECHNIC N° C., avenue Louise, 46A, Bruxelles.

### Un gala universitaire

L'Université libre de Bruxelles n'a pas attendu le passage à Liège et dans la capitale des élèves de Sorbonne, menés au jeu dramatique par le professeur Cohen pour faire une fois encore à l'instar de Paris: Il me souvient d'un « Miles Gloriosus ou Le Soldat fanfaron » joué jadis par notre troupe universitaire, qui remporta devant un parterre d'Excellences et d'intellectuels un éclatant triomphe. Ce début placé sous le signe de la qualité et de l'intelligence fut si encourageant que l'équipe bénévole, sous l'impulsion de Louis-Philippe Kammans, se décida à récidiver.

### Une confusion impossible

Tout est aujourd'hui brouillé ou confondu, même les couleurs. Le marron seul est intangible : ainsi en a décidé la mode. On n'aime généralement pas de recevoir un marron, fût-il un marron d'Inde; c'est plutôt désagréable, mais on reçoit avec plaisir le délicieux « Fourné Marron » Suchard, la dernière création de cette usine modèle.

# NASH

Tout automobiliste soucieux de posséder une voiture élégante et personnelle achète une NASH à un prix exceptionnel. — Agence générale, 150, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.

### Le bi-millénaire de la naissance d'Horace

Le Jeune Théâtre de l'U. L. B. donna au Palais des Beaux-Arts un gala pour commémorer le bi-millénaire de la naissance d'Horace. On nous présenta Horace lui-même et on nous parla de Mécène, ce ministre sans portefeuille d'Auguste. Nous vîmes des choréuses qui chantèrent des odes d'Homère; ce ne fut pas à la façon antique avec accompagnement de lyres, mais par des chœurs d'éphèbes et de jeunes Romains en toges. Le professeur Herman, savant latiniste, large comme un boxeur (ça nous change des gringalets pédagogues), fit les présentations, remercia l'assistance et annonça le spectacle. Il y avait là dispersés dans les loges et les baignoires M. Moiris, ambassadeur des Etats-Unis, le Ministre d'Allemagne, M. Paul Hymans, MM. Travailleur, Dustin, Bogaert, Kugener, Thomas, Charlier, Baes, Cornil père et fils, Rolin aîné, des professeurs d'Université et des athénés royaux, des écrivains, des musiciens, des poètes, des étudiants qui se tenaient très bien et de charmantes et pépiantes étudiantes poussant à la vente des programmes avec sourires nacrés, étincelants et comme il convient.

# TAVERNE IRIS

37, RUE DU PEPIN (Porte de Namur) Tél. 12.94.59

On s'y déride on s'y délasse des tracasseries quotidiennes. Chambres-Studios de bon goût confortables. Prix unique, 35 fr. Consommations de premier choix.

### Rideau

Et voici, dans un acte de François Ponsard, sans faux pittoresque et avec des rimes inattendues et des tics de style dont se souviendra Edmond Rostand, la belle Lydie coquette et snobinette des lettres, qui veut que son nom reste uni dans la gloire à celui de son bel amant, l'épicurien Horace.

Toge rose à étoiles d'or, c'est Jacqueline Brulé dont le gazouillis mélodieux chante et enchante: son jeu a la sûreté d'une comédienne de race et elle sait donner à la belle Romaine les plus tendres inflexions. Lui, c'est Kammans en toge de laine blanche, dont la voix grave et profonde, que connaissent les auditeurs de l'I. N. R., est flexible comme celle du cello lui-même. Il dit les laudes de l'amour, de la jeunesse qui vole, de l'âge d'aimer: au passage on reconnaît, traduits sans emphase ni souci professoral, les passages les plus célèbres des odes et épodes, où l'épicurien latin nous fit ses confidences éternelles. Kammans modula vraiment une ode remplie de fleurs, de printemps, de falerne rafraîchi au point. Evohé! Ce fut frais, léger, aérien.

### Une innovation

Le public qui visite la salle d'Exposition et de Démonstrations installée 39, rue de l'Ecuyer, par les Droguistes Dépositaires des USINES DE KEYN FRERES y trouve tous les renseignements et toutes les applications des nouvelles couleurs PEINT NEUF DE LUXE dont l'emploi simple et pratique provoque une véritable révolution dans la peinture domestique.

Les prix de ces produits fabriqués en Belgique sont des plus abordables et, comme le public pourra s'en rendre compte, le fini du travail est parfait.

Une visite à cette Salle d'Exposition s'impose à toutes les ménagères et à tous les propriétaires soucieux de la beauté de leur intérieur.

## Mariage et Hygiène

### Contre le Péril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 93, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente



## Chœurs à capella

Avec le compositeur Ledent, debout en toge lui aussi devant un hémicycle de jeunes filles multicolores et de chanteurs déguisés en Romains, l'on passe à un autre genre d'exercices. Des chœurs « a capella » sur l'« Integer vitae » et autres odes d'Horace; ce fut un gros succès, qui se mua en triomphe quand les choreuses exécutèrent, sur la célèbre Epode « Beatus ille qui procul negotiis », la musique de Roland de Lassus, claire, nette, sans bavures, suivant exactement la ligne et le rythme du vers latin. L'ensemble vocal fut excellent de cohésion, de discipline, de fondu et c'est d'autant plus à noter que tout cela fut monté en trois semaines et avec des éléments de fortune, à savoir des étudiants qui en sont pour la plupart restés au solfège. Le « Chant Séculaire » termina cette audition que l'auditoire salua d'applaudissements sans fin.

## Une branche d'avenir: « la radio »

L'industrie radiophonique réclame chaque jour davantage des techniciens compétents.

Quel que soit le temps dont vous disposez, vous pouvez, à bref délai occuper une brillante situation dans cette branche si importante de l'activité industrielle.

Demandez aujourd'hui même le programme gratuit, et sans engagement de votre part, à l'Ecole Centrale Radio-Technique, 53, avenue de la Couronne, Bruxelles. T. 48.38.76. Cours pratiques permanents sur place.

## Le mariage forcé

Mais il fallait un peu de vrai théâtre: c'est pourquoi les organisateurs choisirent cette farce de Molière. Ce ne fut pas déplacé, car Horace aimait le théâtre, son Epître aux Pisons le prouve. Par contre, c'est ici que le public sut voir que le Jeune Théâtre de l'U. L. B. a des acteurs de tout premier ordre. Le « Sganarelle » d'Yves Roger fut étonnant de réalisme vrai; la « Dorimène » galante et bien parée de Jacqueline Brulé fut la fine mouche qui contraindra le butor au mariage: duo amusant et un peu tragique du barbon tout rond, avare et stupide, et de la finette, amoureuse d'un beau gosse et qui fera du front de l'époux une pépinière à cornes. Les deux fantoches de Pancrace et de Marphurius furent dessinés avec humour et le sens équilibré de la charge par Willy Verbeyst et Jean Fabri: le premier fut un intarissable bavard, burlesque, l'autre un ahurissant philosophe voué aux apparences. Signalons aussi la composition de Marcel Declercq en Alcantor, sorte de monstre bancal du plus plaisant effet.

## A Liège...

Que vous y alliez par agrément ou par obligation, un endroit s'impose pour votre séjour. L'Hôtel de Suède, dont le confort, la cuisine renommée et les prix modérés ont fait la réputation parfaite.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUETES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

## « Monsieur Peperbol » à Gand

On sait le succès de « Monsieur Peperbol » à Bruxelles. On peut y voir une réaction caractéristique de l'esprit bruxellois contre les tendances des flamandiseurs, car cette comédie fait le procès du racisme bête de nos régionalistes. C'est bien pourquoi, du reste, le ban et l'arrière ban des flamingants gantois s'insurgèrent avec véhémence contre l'idée qu'avait eue une société locale de faire jouer cette œuvre sur la scène du théâtre néerlandais. Les V. O. S. du cru, alias anciens combattants flamands, protestèrent auprès de l'administration gantoise. Il y eut même une interpellation au conseil communal. Toute la lyre. Mais la représentation eut lieu tout de même avec un succès d'autant plus marquant que les hurlements et gesticulations d'un quarteron de protestataires servirent de repoussoir aux applaudissements de la masse du public.

A vrai dire, l'autorité gantoise s'en était d'abord laissé imposer par les criaileries des V.O.S. et de leurs compères. L'échevin des Beaux-Arts avait tenu à lire le texte de la comédie avant de donner l'autorisation de la jouer sur la scène municipale. On prétend même qu'il y fit quelques coupures. Cela n'empêcha pas que, lundi soir, des manifestations violentes se produisirent au théâtre au cours de la représentation, une bande de flamingants parmi lesquels, chose étrange, il n'y avait guère d'étudiants de la « hoogeschool », s'efforçant d'empêcher les acteurs de jouer.

## Votre blanchisseur, Messieurs!

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »,  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

## Imprécations et boules puantes

Les clameurs des manifestants n'ayant pas suffi à empêcher la représentation de « Monsieur Peperbol » de suivre son cours, et quelques-uns des interrupteurs ayant déjà été expulsés de la salle de spectacle, les flamingants eurent recours aux grands moyens. Ils avaient dû prévoir qu'ils auraient à en venir là; ils s'étaient munis de « boules puantes » qu'ils lancèrent dans l'assistance du haut des galeries. Bientôt l'atmosphère fut irrespirable. Les lanceurs de « boules puantes » n'eurent pas le temps d'en souffrir eux-mêmes. Ils furent immédiatement sortis, non pas seulement par la police, mais aussi par des spectateurs qui, indignés du procédé, prêtèrent main forte à la garde avec enthousiasme.

Aussitôt les généreux expédiés et une trentaine d'entre eux ayant été dûment embarqués pour le violon municipal, on aéra le théâtre. Les acteurs enchaînèrent et la représentation reprit devant une salle plus vibrante que jamais et qui souleva par de longues salves d'applaudissements tous les traits décochés par les personnages de la pièce aux régionalistes et aux séparatistes flamingants. Il restait dans l'assistance quelques personnages au teint verdâtre et à la nuque pelliculeuse qui n'osèrent plus broncher et qui se contentèrent de mâcher et de remâcher leur hargne jusqu'à ce que la fin d'un acte leur permit de s'en aller sans avoir l'air de battre trop honteusement en retraite. On apprendrait que deux ou trois d'entre eux en ont attrapé la jaunisse que cela n'aurait rien d'étonnant.

## Une révélation

C'est le gâteau « Révélation » du « Flan Breton », toutes grandeurs depuis 9 francs pour quatre personnes.  
96, chaussée d'Ixelles. Tél. 12.71.74.  
18, avenue de Tervueren. Tél. 33.32.01.  
14, place G. Brugmann. Tél. 43.09.82.  
45, rue Sainte-Catherine. Tél. 11.35.19.

### Pourquoi pas... en Avion Air France?

Vous ne voyageriez plus en diligence, pourquoi ne voyageriez-vous pas en Avion? Bruxelles-Paris en 65 minutes pour 375 francs aller et retour, week-end par Air-France. Billets dans toutes les agences de voyages et à la Sabena.

### La lionne enragée

Les plus bruyants manifestants, au cours de cette mémorable représentation de « Monsieur Peperbol » comptaient quelques femmes dans leur groupe. Comme toujours, ces furies flamingantes se montraient beaucoup plus agressives que leurs congénérés mâles. L'une d'elles se distinguait par les cris inarticulés qu'elle poussait. Elle semblait être entrée en transe. Les agents de police l'entraînaient déjà qu'elle continuait à hurler des injures à l'adresse des acteurs et du public. Un des policiers crut bien faire en mettant sa main sur la bouche de cette aimable personne qu'on n'arrivait pas à faire taire. Alors, elle le mordit cruellement jusqu'au sang!...

Pourvu que le brave agent de police n'en meure pas! Une morsure de flamingante, cela doit être autrement grave qu'une morsure de chien enragé. Il n'est pas sûr du tout que l'Institut Pasteur possède un sérum efficace pour guérir semblable blessure. M. Van der Stegen devrait bien munir ses policiers, quand ils doivent opérer dans les endroits où ils peuvent se trouver aux prises avec les furies mouettardes, de gants en peau de buffle que n'arriveraient sans doute pas à percer les dents des amazones du néo-activisme. Il est inhumain d'exposer de braves gens à affronter les sévices de ces agressives luronnes sans qu'ils soient protégés en conséquence.

On mange sublimement au légendaire *Châlet du Gros-Tilleul*, à l'avenue de Meysse, juste au delà de l'Ex-Entrée Astrid de l'Exposition. Menus à des prix réduits. Trams 52, L et L barré. — Ouvert toute l'année. — Tél. 26.85.10.

### Erreur sur la personne

Sans compter que les policiers gantois n'eurent pas seulement à subir les sévices des flamingants, mâles et femelles, au cours de la représentation de « Monsieur Peperbol », lundi soir. Certains d'entre eux opéraient en civil. Ils s'étaient fait des têtes de flamingants avant de se mêler aux groupes de spectateurs en qui ils voyaient des manifestants probables. Cela provoqua quelque confusion quand, la bagarre éclatant, des spectateurs de bonne volonté se hâtèrent de prêter main forte à la police pour purger la salle de la vermine néo-activiste.

Un brave Gantois taillé en hercule ayant avisé, dans un groupe de manifestants, un personnage à mine patibulaire, il lui enfonça son chapeau jusqu'à la nuque d'un coup de poing à assommer un bœuf. Après quoi, l'empoignant par le collet, il se mettait à le secouer d'importance quand le quidam put se faire reconnaître pour un policier, avant que d'être définitivement démantibulé. Ce sont là, risques du métier. L'assommé en prit son parti et, réconcilié tout de suite avec son assommeur, il se mit à expulser avec lui les vrais manifestants et manifestantes.

### Pour les amateurs de vrai champagne

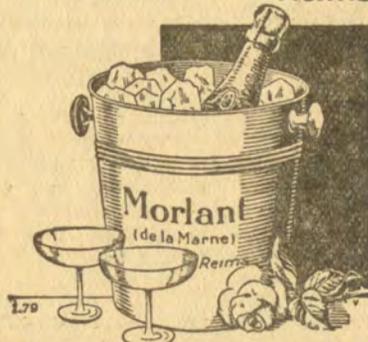
Exceptionnel: COSTE 1/2 sec ou sec, 28 fr., drois compr.; LA CARDINALE P. G. extra dry ou brut 1929, 36 fr. — 12, avenue A. Delvaux, Bruxelles. Tél. 44.00.46.

### Tournée dans les bals

Que ce soit le « club des savants bavards » ou celui des « commerçants repentis », toute « chocheté » digne de ce nom doit, une fois l'an, au moins, manifester son existence par un bal.

Le bal des Catherinettes, — il y en a chez nous tout

Champagne  
**Morlant**  
(de la Marne)  
Reims



une qualité incomparable et un bouquet délicat qui le caractérise

**DUBONNET** 542 CHAUSSEE DE WATERLOO BRUXELLES

autant qu'à Paris, — est déjà à l'état de souvenir; souvenir charmant d'ailleurs, car jamais il n'y eut tant de jolies « vieilles filles » dans une même assemblée.

Les cercles universitaires ont continué la série. Médecins et chimistes ont donné leurs bals-musettes, cette semaine, et ces réunions, d'un genre tout spécial, ont joui de leur habituel succès.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Java au bal musette

Uniquement « poilique », très peu mondain, par conséquent, la petite fête se déroula dans un cadre morne et froid d'un établissement de la place Fontainas. Mais point n'est besoin d'un décor accueillant pour une sauterie musette. La salle la plus froide se réchauffe vite quand elle est envahie par quelques centaines de jeunes gens bien décidés à s'amuser.

Contrairement aux usages, il est bon de ne pas « s'habiller ». Si l'on veut être absolument correct, il faut porter la casquette, avoir l'œil mauvais, tanguer des épaules, rouler des hanches, avec, autour du cou, le traditionnel foulard rouge et sur la joue, une balafre, suite d'une récente et régulière « explication ». Voilà pour les garçons.

Quant aux jeunes filles, c'est plus simple encore, un petit chandail sur une petite jupe.

L'orchestre joue naturellement des javas. Foin de tenue et de mondanités! les danseurs se frayent un passage, sur la piste encombrée, à coups de coudes et de bas de dos. On boit beaucoup, (c'est le cercle qui paie). Des sandwiches, jambon et fromage, se transforment souvent en projectiles. On s'empoigne, parfois — histoire de demeurer dans le ton.

Et lorsque le vin chaud servi vers minuit eut fait son œuvre, les fox se transformèrent en bourrées.

Alors, les jeunes filles vertueuses s'enfuirent. Et les musiciens en firent autant.

## BLUE BELL

9, boulevard du Jardin-Botanique, Bruxelles.

Ses comptoirs de dégustation — Ses restaurants Prix fixe et à la carte — Nombreuses spécialités: gibiers, poissons, moules vin blanc, moules poulette, moules, escargots, etc. — Cuisine de tout 1er choix — Vins d'origine et pichets et filettes — Prix sans concurrence dans un joli cadre.

# NORMANDY

VOTRE HOTEL

**7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra**  
 CONDITIONS SPECIALES AUX CLIENTS BELGES  
**R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.**

## Chez les anciens « Poils »

C'était samedi dernier. La section bruxelloise des « Anciens étudiants de l'Institut Supérieur de Commerce, à Anvers » donnait son gala annuel, au cercle de l'Avenue.

Un jeune auteur français, M. Louis Hennevé, présente une pièce récente: « Caline 940 », qui fut interprétée avec brio par Mme Yvonne Garrick, ex-sociétaire de la Comédie-Française et Flore Mahieu, du Théâtre du Parc.

Vers une heure du matin, ceux qui furent et ne seront plus les anciens, essayèrent de ressusciter un peu du passé en formant un cabaret estudiantin. Ou avait invité, pour donner le ton, des jeunes étudiants du « kaka » (ketjes klub). Mais, en habit, sans « penne » et sans verre de bière, le plus fin « poil » n'est qu'un simple bourgeois.

Bref, le projet de cabaret avorta.

Heureusement, un bal clôtura joyeusement cette agréable soirée que présidait M. Max Hirschhorn.

## CREATION D'ANNONCES, D'AFFICHES, DEPLIANTS, etc.

Demandez à voir ma collection de dessins publicitaires sans eng. de votre part. TEL. 37.25.76. ADVERTA, Brux.

## L'heure exacte

Il suffit de décrocher le récepteur, de former un numéro de six chiffres, le 11.90.70, et vous entendez une voix anonyme qui vous donne l'heure exacte: « Il est huit heures dix (six) minutes trente secondes, top ». C'est parfait, sauf que le parleur inconnu prononce les six comme les dix et réciproquement et que son articulation est déficiente au plus haut degré.

Mettez-vous bien dans la tête ce 11.90.70, et ne vous trompez pas, car ce numéro banal entre tous peut se confondre avec d'autres.

Il y a trois jours, tout au matin, l'un de nous décrocha son récepteur, forma un numéro de six chiffres, quelque chose comme 11.90.70 — mais pas tout à fait ça — et entendit au bout du fil, non pas l'annonce rituelle, mais une voix furieuse, enragée, qui hurlait: « C'est pour l'heure, sans doute, j'en ai assez à la fin. F...moi la paix C'est la onzième fois aujourd'hui! » Il était quelque chose comme sept heures trente, du matin, bien entendu. Pauvre type!

S'il lit « Pourquoi Pas? », il constatera que nous comparissons à ses misères, et en son nom, ainsi qu'au nom de ceux qui ont des numéros voisins ou similaires du 11.90.70, nous demandons au Ministre, dans l'intérêt de tous, de changer le numéro de l'Horloge parlante, de lui donner un indicatif simple: 00 par exemple, ou 111, ou n'importe quoi en deux ou trois chiffres, ou même six s'il le faut: 00.00.00, mais pas le 11.90.70, qui rend impossible la vie au 11.90.90, au 12.90.70, au 12.70.90, etc. Ils vont se désabonner, ceux-là, Monsieur le Ministre.

## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE

# CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
 SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

## POUR VOS FETES ET BANQUETS

louez un BON PIANO de marque chez FAUCHILLE, rue Lebeau, 30, Bruxelles, tél. 11.17.10.

PRIX IMBATTABLES. Accords, Réparations.

## Un évêque « contraire »

Un de nos collaborateurs commentant la récente promotion cardinaliste s'étonnait que Mgr. Bourne, primat d'Angleterre n'ait pas reçu le chapeau. Ce fut un bel éclat de rire pour nos lecteurs qui sont d'Eglise.

Mgr. Bourne est mort et enterré. C'est de Mgr Hinsley, le très éminent archevêque catholique de Westminster qu'il s'agissait. Notre collaborateur a commis une erreur de plume dont nous nous excusons.

Nous avons reçu une lettre de protestation véhémement du cardinal de Curie qui nous sert de correspondant au Vatican.

## Le meilleur tannage en serpents et peaux d'Afrique BESSIERE ET FILS.

114, rue Dupré, Jette.

Téléph.: 26.71.97

## Fêtes de Noël

Le grand confort et la fine table s'imposent pour passer les vacances à la campagne. « La Bonne Auberge » à Evrehaillies-Bauche, répond à ces conditions avec des prix très raisonnables. Tél. Yvoir 243.

## « Lingua Belgica »

C'est la toute dernière invention. C'est l'organe flamincant d'expression française qui nous l'apprend. Il y a une nation belge, cette nation a son centre, son âme et son cœur à Bruxelles, son moyen d'expression est la langue belge, la lingua belgica... alias Nederlandsche taal. Nous n'inventons rien; nous nous déclarons d'ailleurs incapable d'avoir trouvé celle-là.

Des petits plaisantins pourraient affirmer, prétendre et défendre que la lingua belgica est celle que parlent les héros de Courouble et de Fonson et Wicheler, Beulemans et Kaekbroeck, un harmonieux compost de patois flamand et de patois wallon avec un peu d'espagnol, un rien de français... non, la lingua belgica c'est de Nederlandsche taal. Pour le bien du pays, son unité, son développement culturel économique, etc., etc., il faut que la lingua belgica devienne ou plutôt redevienne la langue belge et règne en maîtresse incontestée et unique à Bruxelles.

Alors, mais alors seulement, nous serons heureux, riches et prospères et intelligents donc.

Lorsqu'il y a un an ou deux, nous avons commencé à dénoncer l'offensive flamingante sur Bruxelles, on nous a ri au nez. Brussel Vlaamsch! Le bon billet.

Et cependant les flamingants progressent, les lois linguistiques votées « dans un but d'apaisement » leur facilitent singulièrement la besogne. Ils ont déjà leurs journaux, en français et en flamand, ils ont toute la bande d'arrivistes... qui sans le flamand n'arriveraient pas — mais ça c'est toute l'histoire du flamingantisme — et ils ont la veulerie et la lâcheté ou la complicité intéressée de pas mal de gens.

Tante Félicie fait des prodiges culinaires et des prix doux en ce moment à l'« Abbaye du Rouge-Cloître » (établi peint en blanc) à Auderghem-Forêt, t. 33.11.43. But de promenades

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule

## Histoires de guerre

Le hasard a réuni, une fois de plus, quelques anciens, et fatalement on en arrive à conter des histoires de guerre, à évoquer de vieux souvenirs. L'un rappelle que la défla-

gration d'un obus le lança contre un parapet de tranchée avec une telle violence qu'il en fut littéralement assommé et que depuis lors il est sourd d'une oreille; un autre cite le cas d'un de ses copains qui reçut une balle en plein front: le projectile passa entre les deux hémisphères cérébraux! Blessé en 1917, il mourut en 1935, voici quelques mois, après avoir vécu une vie normale pendant des années. On signale des cas étranges: un officier, dans son P. C., est assis sur une chaise, devant lui un agent de liaison qui rend compte, un obus lui fauche la jambe, brise un pied de la chaise et s'enfonce dans le sol sans éclater. L'agent de liaison meurt, l'officier en est quitte pour la peur.

Et le « chef » qui écoute tout cela, veut aussi raconter sa petite histoire. Il était au dépôt de matériel, là-bas, dans les dunes, quelque part du côté de Coxyde, et il logeait avec son fourrier dans le bureau. Un matin, il s'éveille et il constate que son fourrier dort toujours, il fait la grasse matinée au lieu d'aller aux vivres. « Hé-là! fieu! il est temps! Debout! Tu vas arriver en retard! » Le fourrier ne bouge toujours pas. Après maintes objurgations, menaces et hurlements proférés sur un ton de plus en plus véhément, comme l'autre ne bronchait toujours pas, le chef se décide enfin à se lever. Il secoue son subordonné et constate... qu'il est mort!

Pendant la nuit, un obus était entré dans le bureau et avait traversé le pauvre fourrier de part en part... sans réveiller le chef.

Et comme tous ses auditeurs, à la fin de son récit, se tapaient sur les cuisses, il est parti vexé... sans payer son verre.

La Maison Hosten nous annonce pour le 20 courant une magnifique exposition de ses spéc. en vue de Noël et Nouvel-An: Poulardes, Poulets de Bruxelles, les Coucous de Malines, Dindes, Oies, Poulardes de Bruxelles truffées, désosées, Farces de viandes et purée de marrons au poids. Arrivage d'huîtres de toutes provenances. Toujours assort. de fruits de choix. — Hosten, 207, ch. de Charleroi, tél. 37.83.42. Livraison à domicile. Voyez le rayon d'alimentation, même chaussée, 219, tél. 37.83.52.

### Simple rapprochement

Il y a quinze jours, à Paris, un taxi auquel nous avions confié notre précieuse personne atteignit un carrefour précisément comme l'agent à poste fixe coupait la circulation dans le sens où nous roulions. Le chauffeur freina vivement, en mâchonnant quelque chose où il était question d'un chameau, mais il ne put éviter d'empiéter sur le passage clouté.

Le flic se précipita: « Vous ne voyez pas les clous, non? »

L'autre faisait déjà machine-arrière: « Gueule pas, mon amour, répondit-il sur un ton de reproche peiné, tu vois bien que c'était pour être plus près de toi... »

Le gardien de la paix lui jeta un regard torve, mais s'en fut: « La prochaine fois, vous n'y couperez pas! » Et ce fut tout.

???

Il y a huit jours, à Berlin, un tacot — infiniment moins confortable que ceux de Bruxelles et de Paname, mais beaucoup plus cher — nous menait de l'Alexander Platz vers la Schloss Platz. Au croisement de la Königstrasse et de la Spandauerstrasse, même incident que ci-dessus.

L'agent à poste fixe ne broncha pas. Mais du trottoir se détacha un autre flic. A notre intention, il toucha du doigt la visière de son shako, puis se tourna vers le chauffeur: « Eine Mark », dit-il simplement.

Sans esquiver la moindre velléité de protestation, l'homme avait déjà sorti la pièce de son porte-monnaie et l'échangeait contre un ticket, sur quoi la circulation fut rétablie dans le sens où nous roulions.

Toute la France et toute l'Allemagne...

Partout on parle des joyeux réveillons du PHARE, 263, boulevard Général Jacques. Avec ses attractions diverses et son menu spécial à 35 francs, il est prudent de retenir sa table. Téléphone: 48.83.48.

NE CHERCHEZ PAS :  
C'EST AU

### CHATEAU D'ARDENNE

que vous passerez agréablement les fêtes de NOEL et de NOUVEL-AN.

Les mardis 24 et 31: DINERS-REVEILLON

### A propos de bruit

Si l'on veut combattre le bruit  
Que nous ne cessons de maudire,  
Pratiquement et avec fruit  
Il faut, tout d'abord, interdire  
Les discours ayant pour objet  
De développer ce sujet;

Il est des bruits de toute sorte,  
Ainsi qu'on le doit bien penser  
Et c'est pour cela qu'il importe  
D'avec méthode les classer;

Il en existe d'incolores  
Et d'autres qui ne le sont pas :  
(Couleurs tapageuses, hélas!)  
Comme on en compte d'inodores  
Et d'autres qui ne le sont point,  
Mais cela peut nous mener loin!...  
Ces derniers, disons-le sans phrase,  
Quels qu'en soient l'arôme et le son  
Doivent s'éteindre dans le vase,  
Le vase, O Clovis, de Soissons!

SAINT LUS.

ON DIT que rien ne dure — et c'est vrai! sauf le succès toujours grandissant de l'intime et ravissante taverne le « George's Wine » de Bruxelles, à cent mètres de la Bourse, au 11-13, rue Ant. Dansaert. Tout y est impeccable!

### Pour son argent

Glück, passant rue Saint-Honoré, cassa un carreau de boutique, qui valait juste trente sous. Le marchand, n'ayant par la monnaie de l'écu que lui tendait le musicien, voulut sortir, pour aller en chercher:

— C'est inutile, dit Glück, je vais compléter la somme. Et il cassa un autre carreau.

Le petit coin tranquille, agréable, ultra moderne que vous cherchez, c'est le Chantilly, Hôtel-Taverne, 1, rue de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine, XL. Tél. 12.48.85. Chambres, 20 fr.

### Inadmissible

Deux amis sont au café et jouent aux cartes. Dupont perd cinq francs. Il fouille dans ses poches d'un air piteux:

— Je n'ai pas d'argent, Durand.

Durand se fâche:

— Tu n'as pas d'argent! Tu oses venir au café sans argent! Et comment vais-je faire moi, à présent, pour payer ma consommation?

MONTRE SIGMA PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

### Le photographe et son pied

Certains philosophes en herbe ont, en physique, des idées d'une singulière nouveauté. L'un d'eux ayant à parler de la photographie, écrit sans hésiter:

« Pour que l'opérateur puisse tirer une bonne photographie, il faut qu'il ait un pied en noyer ciré. »



## Le quart bock que j'aurais pu prendre avec Henri DE MAN silenciaire national

Il était d'usage en Perse que le Roi des Rois fût précédé, dans les rues de Suze et de Persépolis, d'un tas d'individus de tout poil chargés de lui chasser les mouches, de faire se prosterner le populo et d'écarter le mauvais oeil, néfaste au plus serein des Achéménides comme au dernier des ramasseurs de crottin de mulet. Ce cérémonial ne diffère que peu dans tous les temps, dès qu'il s'agit de monarques orientaux. Pourtant les souverains de la Perse avaient ajouté quelque chose à cette pompe. Lorsque leur cortège franchissait les pylones qui marquaient l'issue de leur palais, on voyait courir à toutes jambes, un doigt sur les lèvres, en face du cortège royal, un type qu'on appelait le silenciaire, et qui faisait se recueillir, pendant un tour de clepsydre au moins, les badauds rangés sur le passage du potentat.

M. Henri de Man, ministre belge, né d'une bonne famille de bourgeois anversois, n'a rien d'un Xerxès ni même d'un Artaxerxès Longue-Main. Mais il réinventé le silence et, du même coup, transformé nos « brav's agents » en silenciaires patentés.

D'où, pour un peu plus tard, un beau sujet de fresque dans le goût du baron Leys :

*Le socialisme belge s'inspirant des méthodes de Darius, fils d'Hystape.*

### II.

A qui lui parle de ce problème du silence, M. de Man ne manque pas d'opposer non pas une réponse — car ce serait contrevenir à la loi du mutisme qu'il observe sévè-

Etude du Notaire Emile MARCHANT,  
à UCCLE, avenue Brugmann, 480.

### Pour sortir d'indivision

Le notaire MARCHANT procédera le mardi 17 décembre en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, rue du Nord, 23, à la vente publique d'une belle

## MAISON DE RAPPORT

à 3 étages et garage, de construction récente (tout confort), très avantageusement située à UCCLE, 33, avenue Messidor, contenant 1 are 55 centiares.

Louée moyennant 21,300 francs l'an.

VISITES : lundis, mercredis et vendredis, de 2 à 4 h.

rement — mais un sourire très doux qui est lui-même tout un pladoyer.

Tâchons d'interpréter ce sourire.

« Le Belge, voyez-vous, est le plus bruyant des animaux à deux pattes. On a dressé la statistique — selon les méthodes du Brain Trust, des vibrations sonores émises dans un estaminet belge, dans un bistrot bellevillois, dans un club britannique et dans un Gasthaus d'outre Rhin, autour d'un jeu de cinquante-deux cartes, de 9 à 11 h. du soir.

C'est le Belge qui l'emporte en intensité, hauteur et variété, avec pour le record suprême, une équipe de joueurs de manille réunis chaque soir à la Brasserie du Cheval Blanc, à Marcinelle.

Saluons. Là sont les plus bruyants de tous les hommes de Wallonie, lesquels l'emportent de loin sur leurs compatriotes moedertaliens.

César disait d'ailleurs, après la bataille de la Sambre (*Sabis flumen*): *Testiculi incolae Belgarum omnium gula sunt fortissimi* (Les habitants de Couillet sont les plus puissamment embouchés de tous les Belges).

— Comme vous savez bien le latin, monsieur le ministre !

Sourire de M. de Man. Et ce sourire continue à signifier des tas de choses.

Le ministre en bourre une et poursuit :

— Je sais aussi comment il faut faire pour fumer la pipe sans émettre de sons intempestifs.

Car il y a des tas de gens qui fument avec boucan. Ils font « lap, lap, lap ! » Comme des petits chiens. Leur tuyau, mal nettoyé, abonde en borborygmes nicotineux... C'est insupportable ! Tantôt on dirait d'une gouttière qui émettrait un flot vaseux ; tantôt cela rend un bruit semblable à celui que produisaient les vieilles transmissions à chaîne des voitures Panhard-Levassor modèle 1906...

— Et comment faire pour fumer sans bruit ?

— Nettoyer le tuyau avec le plus grand soin. La plume de poulet n'est pas mauvaise ; les petites bottes de balais à fr. 0.60 des marchands de tabac sont excellentes. Quant au nettoyage par essence, je l'ai abandonné. C'est encombrant !

D'autre part, achetons belge ! l'essence est un produit d'importation. Il ne s'agit pas d'en accroître inconsidérément le débit ; car pour qu'une dévaluation sorte tous ses effets...

— Sans doute, sans doute ! Mais suffit-il que la pipe soit bien nettoyée pour que le fumeur soit silencieux ?

— J'allais vous dire que non ! Le nœud de la question, le point crucial, c'est le nez même du fumeur !

— Comment cela ?

— Les végétations adénoïdes, voilà l'ennemi. Il faut extirper les végétations !

Et le ministre ajoute, sans sourire cette fois :

« En physiologie comme en politique, il n'est que chirurgie, voyez-vous ! »

### III

Un entretien si palpitant ne pouvait que s'étendre. Nous en venons à parler des fracas urbains.

Le sourire ministériel reprend, mais il est cette fois teinté d'indignation.

« Bruxelles est la plus bruyante des villes d'Europe. Les klaxons, évidemment, y sont pour quelque chose. Je les ai supprimés. Reste le pavé. Le pavé, c'est un des signes les plus tangibles de l'esclavage que nous subissons sous la botte capitaliste. »

— Ah oui ? vraiment ?

— Car si l'on a pavé nos villes au lieu de les macadamiser, c'est qu'il fallait faire vivre d'infâmes bourgeois, maîtres de carrières avides de commandes. Lorsque le socialisme aura triomphé, nous verrons disparaître le pavé ; le prolétariat silencieux roulera dans l'ouate, sur des tapis de velours...

Ce pavé de Bruxelles, nous y sommes habitués. On s'accommode à tout, même à l'Enfer. Mais les visiteurs étran-

gers en ont le tympan perforé. Vous rappelez-vous la triste fin de lord Northcliffe, directeur du « Times » ? Ce right honorable Lord, devenu méningiteux, avait fui Londres pour se réfugier à Bruxelles, en 1926. Il se sentait mourir, et désirait défuncter loin du vacarme.

A peine descendu dans un hôtel de la rue Royale, il pensa, de fou qu'il était, devenir furieux. Il câblait à Londres exprès sur exprès, prétendant qu'il n'y avait pas moyen de mourir tranquille à Bruxelles... On eut toutes les peines du monde à le décider à rester ici, et à obtenir qu'il nous fit l'honneur de trépasser dans nos murs...

Et après un silence :

Vous direz ce que vous voudrez, mais du point de vue international, ce sont là des incidents qui nous desservent.

V.

Une des raisons pour lesquelles je ne serai jamais député, poursuit M. De Man, c'est qu'il n'y a rien de plus chahuteur que les grands enfants de la rue de la Loi Comment voulez-vous travailler au milieu d'un pétard pareil ? — Il y a Sinzot qui mugit pour un oui, pour un non ; Jacquemotte rugit, Marcel-Henri glapit, Jennissen hennit, Piérard profère, Vandervelde barytonne, tous bavardent ; les pupitres claquent. Les huissiers — sans semelles de caoutchouc, naturellement, font un boucan de corps de garde. C'est affreux. Ça me lancine. Il faudrait que l'on introduise, dans nos Chambres, un système de cotations analogue à celui qui est en vigueur dans nos écoles : « Travail journalier » autant de points par trimestre. « Conduite, bonne tenue, silence dans les rangs » : autant de points.

— Ne serait-ce pas un peu militaire ?

— L'Armée ne me déplaît pas. Moi et M. Devèze nous considérons que le Manuel d'Instruction du Soldat contient de fort bonnes choses. Pourquoi je vous prie, interdirait-on à un ministre socialiste d'aimer la discipline, et de haïr les cris ?

— N'avez-vous pas insisté, dans une allocution que vous fîtes à Anvers, sur les bienfaits moraux du silence ?

— Sans aucun doute. Mais j'ai fait ça en quelques mots, car pour louer dignement le silence, il faut commencer par se taire. J'ai notamment indiqué comment j'avais appris à repousser les rumeurs injurieuses, à fuir l'éclat des trompes et des trompettes, à réprimer les ramages, les sifflements, les ululements, les crissements et les grincements

— ???

— J'ai appris ça avec les poissons. Ni plus, ni moins. La seule chose qu'un cabillaud ne pardonne pas, c'est le bruit. Vous savez que je pêche à la ligne, tous les samedis, tous les dimanches, en Escaut. Eh bien ! L'anguille et la carpe de mer m'ont enseigné le charme du mutisme. J'ai admiré que, chez elles, le mouvement et même les torsions les plus frénétiques s'accompagnent d'une telle économie de bruits. Et je me suis dit en moi-même :

« Quelle supériorité un simple saumon peut avoir sur un directeur général ! Vous réprimandez ou vous révoquez le second : il fait, à lui tout seul, plus de chambard qu'une oie sauvage prise au piège dans un pigeonnier. — Vous capturez un saumon... Vous le faites périr par asphyxie. Il a la suprême discrétion de mourir en poisson anglo-saxon, sans souffler mot ! »

VI.

Ainsi dit le sourire de M. de Man. Et je n'ose affirmer que ce furent là ses véritables, ses authentiques paroles. Ce que l'on vient de lire, c'est plutôt une interprétation qu'un compte rendu littéral.

Car il faut bien que je vous le confie : je n'ai pas eu, directement, l'occasion de m'entretenir de longtemps avec le ministre des Travaux Publics. Car cet homme d'Etat, qui m'a d'ailleurs en grande estime, m'a laissé entendre que je le fatiguais, et que lorsque je me trouvais quelque part, je bavardais comme un sacré Français — « like a damned Frenchman »...

La Caudale.

Un nouveau procédé

Depuis quelque temps, l'attention de nos médecins et des Laboratoires officiels est attirée sur la préparation du yoghourt dont la consommation augmente journellement, car pour éprouver tous les bienfaits de ce produit, trois conditions sont strictement nécessaires :

1° Que le lait soit ensemencé avec le véritable ferment bulgare précieusement cultivé, provenant de souches renouvelées à temps voulu dans les pays d'origine, ce ferment ne s'acclimatant pas dans nos contrées.

2° Que la préparation soit faite dans les plus strictes conditions d'hygiène et de propreté.

3° Que le yoghourt soit consommé dans toute sa fraîcheur.

Pour s'assurer de réunir toutes ces conditions, de nombreux médecins belges, à l'instar de leurs confrères français, conseillent actuellement aux consommateurs de yoghourt, la préparation de celui-ci à domicile au moyen du nouveau procédé Yalacta.

Il y a quelque temps encore, faire chez soi du yoghourt était peu pratique et ne donnait très souvent qu'un rendement illusoire ; mais à présent que les Laboratoires Yalacta de Paris viennent de lancer en Belgique leur nouvelle méthode, la préparation du yoghourt à domicile est devenu d'une facilité surprenante tout en garantissant au consommateur un yoghourt exquis, toujours frais et jamais trop acide.

Le procédé des Laboratoires Yalacta consiste en un petit appareil très ingénieux, dont le coût n'est pas élevé et qui permet, grâce aux véritables ferments livrés à la clientèle, de faire à domicile, sans surveillance, sans chauffage, et en quelques instants, un yoghourt merveilleux et ne revenant qu'au prix du lait.

Pour toutes les raisons énumérées ci-haut, bon nombre d'hôpitaux belges ne donnent actuellement à leurs malades que le yoghourt que ces organismes préparent eux-mêmes au moyen des appareils et des véritables ferments bulgares-Yalacta.

Demandez la brochure gratis, aux Laboratoires Yalacta, Service P, boulevard Anspach, 70, à Bruxelles.

On peut aussi voir les appareils et déguster le « yoghourt-Yalacta » au Pré-Fleuri, 68, boulevard Anspach, à Bruxelles.

En 4 Gestes!

1 Verser le lait bouillant

2 Vérifier la température

3 Injecter le ferment

4 Couvrir l'appareil

Le véritable Yoghourt se fait chez soi au Prix du Lait avec les appareils et les ferments Bulgares Yalacta



## Les belles Plumes font les beaux Oiseaux



### Les propos d'Eve

#### Mensonges...

Une jeune mère me demande conseil :

— J'ai, me dit-elle, un petit garçon de trois ans. Il a reçu, à la dernière Saint-Nicolas, sa moisson de cadeaux et de friandises, mais j'ai évité tant que j'ai pu d'attribuer à ceux-ci une provenance miraculeuse. A ses questions, que j'ai éludées autant que possible, je n'ai fait que des réponses évasives, ne voulant pas m'engager dans la voie d'une tromperie que je réprouve. L'an prochain, je lui dirai la vérité. Aimera-t-il moins ses jouets s'il sait qu'ils sont le don d'une maman qu'il chérit ? Mon petit garçon est imaginatif et sensible, trop imaginatif et trop sensible. Il me faut, dès maintenant, le prémunir contre les rêves et les chimères. Et puis, j'ai décidé que je ne lui mentirais jamais. Plus tard, il pourrait me reprocher de l'avoir dupé, de lui avoir fait voir, sous des couleurs tendres, une vie qui, pour tous les enfants des hommes, n'est le plus souvent qu'àpre lutte et réalités amères. Qu'en pensez-vous ?

— Ce que j'en pense ? Je pense d'abord, jeune mère, que vous en êtes à votre première maternité, à l'époque heureuse où l'on croit de bonne foi qu'il sera toujours possible d'appliquer sans faiblesse les principes les plus stricts. Au deuxième, au troisième enfant, on apprend à mettre, comme on dit, beaucoup d'eau dans son vin, dans ce vin qui grise les jeunes éducatrices de bonne volonté. Ce que je vous conseille ? Ma foi, ceci tout bonnement. Laissez à votre petit ses illusions. Que dis-je ? Nourrissez-le d'illusions et de ce que vous appelez des chimères. Croyez-moi, il apprendra trop tôt qu'aucun messager céleste ne s'occupe de choyer les petits humains ; qu'il n'est pas de château en pain d'épices, pas de mains enchantées pour vous nourrir, vous vêtir et vous servir ; qu'aucun pouvoir ne peut changer les bêtes féroces en esclaves fidèles ; et que la ruse ailée d'un petit Poucet n'est pas toujours efficace contre l'épaisse bestialité de l'Ogre. Il l'apprendra trop tôt, au prix des larmes et de la colère : pourquoi hâter cet instant ?

Vous ne voulez pas lui mentir, dites-vous ? Comme je vous admire ! Et pourtant, vous lui mentez constamment, et vous lui menterez plus encore. Vous lui dites que s'il mange sa soupe, il grandira, et vous savez bien que la meilleure soupe du monde n'aura pas ce pouvoir. Que, s'il est poli et obéissant, tout le monde l'aimera, et vous ne pensez pas à certains êtres dociles, soumis et polis qui vous font horreur. Plus tard, vous lui direz que des bonnes notes en classe et des succès à des examens ouvrent toutes les portes, et qu'il faut travailler, non pour l'argent, mais pour l'honneur, car à ce seul prix l'on connaît la paix du cœur : vous direz tout cela sans rire, qui sait ? vous y croirez peut-être sur le moment, pauvre dupe qui ne voulez pas faire de dupes ! Et vous, dont la conscience pointilleuse et facilement alarmée a fait de vos heures une longue succession de petits remords et de lourds scrupules, vous lui vanterez le bonheur et l'harmonieux équilibre que donne une conscience intransigeante. Pourquoi donc arrêter le mensonge au moment où il devient consolant ? On ment, on est forcé de mentir, vous le savez bien, par convenance, par politesse. Pourquoi ne pas mentir à votre enfant, par charité ? Il vous faut, dites-vous, le cuirasser contre la vie. Il n'est

pas que des cuirasses en fer ; il en est de moelleux duvet, et les rêves, les fictions, la poésie enfin, sont de celles-là. L'ignorez-vous ? Une duperie si tendre fait une heureuse enfance. Or, l'homme à qui cet inestimable trésor : une heureuse enfance, a manqué, fût-il arrivé au faite des honneurs, de la gloire, de la puissance, dira : « Je n'ai pas eu ça ! » Mais celui qui l'a possédé, toucherait-il le fond de la misère humaine, dira : « J'ai toujours eu ça ! »

Cet enfant imaginatif et tendre, qui ne vous reprochera jamais de lui avoir fait de si jolis, de si maternels mensonges, ne craignez-vous pas qu'il se détourne avec un cri d'horreur, les mains sur des yeux blessés à jamais, si vous lui découvrez, dès maintenant, l'affreux visage qu'a parfois la vérité, toute nue ?...

EVE.

### Les Couturiers RENKIN & DINEUR,

67, chaussée de Charleroi, soldent leur

première collection de modèles.

### De Noël à la Saint-Sylvestre

Voici venir, avec les réveillons proches, la vraie saison des robes de soirée. Il n'est pas une femme qui ne se fasse faire une robe neuve, pour enterrer décemment l'année défunte. Les plus raisonnables ont attendu ce moment-là pour commander leur robe du soir pour l'hiver.

Nous avons déjà parlé des robes du soir. Cependant, on peut y revenir encore. Un grand couturier a lancé quelques modèles extrêmement séduisants qui excuseront bien des « arrangements ».

Notons, parmi ces modèles, une charmante robe de style dont le corsage à basques est en satin noir à grosses manches bouffantes et la jupe en lamé écossais. Il est facile de trouver un corsage dans une robe du soir démodée et sans se lancer dans les dépenses considérables qu'implique une jupe de lamé, une ample jupe de taffetas écossais sera moins ruineuse qu'une robe entière — nous sommes en temps de crise, ne l'oublions pas. Seulement, il faut à ces arrangements un tact, un goût, une mesure qui ne sont pas donnés à tout le monde. Méfiez-vous des nuances inédites, Mesdames, tenez-vous-en aux ensembles de couleurs connus, éprouvés, rassurants. Par exemple, dites-vous que tout va avec un corsage noir, sauf peut-être le violet, l'ensemble serait trop deuil. Et presque tout va avec un corsage blanc, à condition de choisir une jupe à fond blanc et de nuances très claires. Le corsage foncé est d'un emploi plus facile.

En dehors des robes de style, on voit beaucoup de robes drapées bicolorées. Ces robes-là ne sont pas très habillées. Elles se composent généralement d'un corsage de dentelle claire sur une jupe foncée. Ou bien d'un corsage-mantelet de velours sur une robe de dentelle de couleur semblable ou nettement opposée.

### Affinez et modelez votre ligne

SUZANNE JACQUET fait la silhouette jeune.  
Nouveaux modèles sur mesures à 325 francs.  
Exclusivité des Ceintures CHARMIS de Paris.

328, rue Royale,  
BRUXELLES.

20, Longue Rue d'Argile,  
ANVERS.

BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE  
43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

**Voici les Fêtes!...**

Le couturier Serge présente une splendide collection, Haute Couture : des robes de réception, de diner et du soir, pour les fêtes de fin d'année. Prix, sur mesures avec essayages, à partir de quatre cents francs.

94, chaussée d'Ixelles.

**Un trésor qu'on ménage trop!**

Du reste, la dentelle n'est pas seulement employée dans les robes du soir. Elle foisonne sur nos robes de jour. Jabots de dentelle, empiècements de dentelle, quilles de dentelle dans la jupe, tout est à la dentelle! Et l'on dit que l'art des dentellières se meurt!

Il est vrai que sur les robes on emploie surtout de la dentelle de soie et que celle-ci doit tout à la mécanique.

Quelquefois, cependant, on met de la vraie dentelle sur les robes : ce sont les femmes assez fortunées pour n'en être pas à mille francs près. Ou bien alors celles qui sortent des trésors de famille. Malheureusement, les trésors de famille, on n'ose pas les couper. Aussi, on les utilise comme on peut. Et cela donne des robes bizarres où la dentelle s'incruste en enroulements interminables ou bien forme des puzzles incompréhensibles de petits morceaux disparates pour peu qu'une aïeule ait, elle, osé couper! Servez-vous des dentelles de famille en vous disant qu'elles sont sacrifiées au dieu de la mode, ou gardez-les dans vos tiroirs, mais n'essayez pas de les employer tout en les conservant.

**Delvaux, 22, boulevard Adolphe Max (face à l'Hôtel Atlanta), attention, Madame, pas sur le trottoir de l'hôtel, de l'autre côté du boulevard, est toujours flatté de recevoir votre visite.**

**De fleurs...**

On porte à Paris, en ce moment, de singuliers colliers. Le moins qu'on en puisse dire, est qu'ils ne sont ni très jolis, ni très seyants.

Imaginez-vous une lanière ou un lacet de chevreau de couleur auquel sont enfilées trois ou cinq énormes fleurs de même chevreau. Quelquefois, ce sont des feuilles. On arbore cinq feuilles de vigne de chevreau doré ou argenté sur le devant du décolleté!

Ces fleurs et ces feuilles ont des nervures « artistique-ment » gaufrées. Elles ressemblent beaucoup aux travaux de cuir repoussé qu'exécutaient autrefois les demoiselles. On jurerait qu'elles sont là pour dissimuler quelque infirmité: une maladie de peau, des salières exagérées ou un coup de soleil intempesitif.

C'est peut-être la mode, mais ce n'est pas bien joli.

**NATAN (av. Louise)**

liquidation de ses collections précédentes de couture et fourrure et présentation de ses modèles nouveaux pour bridges, réceptions et réveillons.

**...en fleurs**

Ces colliers de fleurs, nous les avons portés l'an dernier fixés sur la robe et en piqué blanc. C'était charmant, cette encolure de fleurs. Cette année, outre les colliers de chevreau, l'encolure des robes s'orne d'immenses fleurs de feutre de couleurs vives, généralement criardes. Cela vaut mieux que les fleurs de cuir, mais cela ne nous fait pas oublier nos jolies petites fleurs de piqué. Ces fleurs de feutre sont quelquefois de couleurs heureuses, mais le feutre est une matière pauvre. Cela pouvait aller quand

**Quand vous avez vraiment tout essayé...**



pour vous débarrasser des poils superflus du visage, avez recours au nouveau **DEPILATOIRE « TOSA »**. Supérieur à l'électrolyse, les crèmes et eaux d'épilation, il ne laisse aucune trace et n'attaque d'aucune façon l'épiderme, si délicat, du visage de la femme.

Remboursement en cas d'insuccès.

Prix: 24 francs contre remboursement, mandat ou timbres-poste. Ecrire aux laboratoires **TOMSU** (service 11), aven. Paul Deschanel, 55, Bruxelles (K). Téléphone: 15.60.06.

il s'agissait de toutes petites fleurs, comme celles que nous aimâmes il y a quelques années, mais quand les pétales sont démesurés, on voit toutes les imperfections de cette matière.

Disons cependant pour celles que cette mode tenterait, qu'avec ces fleurs, on porte le col et la ceinture en même feutre.

**TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
38, rue Grétry (Rue Fripiers)

**Une confusion**

La marquise de Ruroyal a recommandé ce soir-là, avant le diner offert en l'honneur de M. Manitou-Deschamps, de ne pas verser de vin à ce dernier.

Le diner se déroule, parfait. Cristaux d'autrefois et vins presque aussi vieux.

En prenant congé de son hôtesse, M. Manitou-Deschamps lui glisse à mi-voix:

— Je ne voudrais pas vous paraître original, mais je serais curieux de savoir pourquoi j'ai été aussi ponctuellement évité au passage de chacune de vos odorantes bouillottes, chère Marquise?

— Oh! j'avais prévenu le service. Je savais que vous vous êtes fait inscrire à la Ligue de Tempérance.

— Ce n'était pas à cette Ligue-là: c'était à la Ligue contre la Licence des Rues...

— Dieu, que je suis sot! Excusez-moi, cher Monsieur, mais je savais que vous aviez renoncé à quelque chose...

**VALROSE**

Une collection toute nouvelle de lingerie indémaillable, brodée main et garnie de dentelle haute nouveauté.

Blouses dernières créations et jupes sport. Des prix faisant le bonheur des dames.

41, chaussée de Louvain (Place Madou)

**Un paquet gris**

Gédéon est allé l'autre jour au Bureau des objets trouvés pour réclamer un paquet oblong, ficelé et enveloppé de papier gris, qu'il avait oublié dans un tramway.

— Je vois ça, répond l'employé de service, un paquet à peu près pareil à celui que vous avez sous le bras?

— Sous le bras?... Ah! juste Dieu!... Ah! sainte Corporation!... Mais c'est LUI. Au revoir, Monsieur!

**Delvaux ne vend que des sacs à main de tout premier choix.**

**La crise théâtrale**

Le directeur. — Il me faudrait deux ou trois cents figurants.

Le régisseur. — Quel costume?

Le directeur. — Costumes de ville. C'est pour la salle.

# VAN DOOREN

pour les cinéastes amateurs

27, RUE LEBEAU — TEL : 11.21.99

## « Nova Scena »

On nous avise que « Nova Scena », groupement théâtral libre, sous la direction de Maxia Solario, créera à Bruxelles, à partir du samedi 21 décembre, le « Théâtre de l'Epouvante ».

Celui-ci ne donnera que des œuvres du Grand-Guignol non encore créées à Bruxelles, ainsi que des pièces de jeunes auteurs belges et étrangers.

« Nova Scena » donnera ses séances régulièrement, en son théâtre rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 11, — là où tant de jeunes groupements prirent leur essor — les samedis et dimanches soir, à 20 h. 30.

Le Théâtre de l'Epouvante ! Bigre, « Nova Scena » va-t-elle faire revivre la vieille scie : « Anatole, fais-moi peur... » ?

## VINERIO

SES PARFUMS  
SES LOTIONS  
SES EAUX DE COLOGNE

### Promptitude

L'ingénieur en chef de l'exploitation a prescrit à tous les chefs de gare de l'aviser « sans délai » de tout accident.

Le chef de gare d'Oudekerque-sur-Escaut lui télégraphiait hier matin : « Un voyageur est tombé du quai devant le train 6.669 en marche. Nouveaux détails suivent ».

Et hier à midi, ceux-ci parvenaient à l'inspection :

« Tout va bien. Aucun blessé. Machine du 6.669 en marche arrière ».

## TISSUS - SOIERIES « NOS CHIFFONS »

38, rue Grétry (Rue Fripiers)

### Pour devenir riche

Le Colonel Vanderstraeten raconte à la *Renaissance Agricole* de Lille :

Le reporter commença à poser des questions :

— Voudriez-vous me dire ce qui vous a fait devenir demi-millionnaire ?

L'homme formidablement riche parut soudain pensif.

— Je crois, finit-il par avouer, que c'est ma femme.

— Sa collaboration fidèle et loyale ?...

— Non, pas même. J'étais simplement curieux de savoir quel revenu elle était incapable de dépenser.

Delvaux, le maroquinier du boulevard Adolphe Max, face à l'Hôtel Atlanta, qui fournit aux élégantes bruxelloises les sacs à main les plus sobrement distingués.

### La vie chère

On peut lire en ce moment, sur une des glaces d'un de nos grands restaurants, en belles lettres émaillées, cette annonce d'une imprécision aussi inquiétante qu'algébrique :

REPAS A LA CARTE

et

A PRIX IXE

Qu'on se rassure : c'est l'F qui est tombé,

### Association

Nouvelle version :

Les futurs associés en sont arrivés à la dernière clause du contrat qui règle leurs intérêts réciproques.

— Hé ! mais, fait le notaire, nous n'avons pas prévu le cas d'incendie et celui de banqueroute...

— Très juste, concède Hégésippe, qui est le plus expérimenté et le plus débonnaire : inscrivez, s'il vous plaît, que, dans ces deux cas aussi, les profits sont partagés par moitié.

### Faire des cadeaux, c'est bien, mais...

si vous voulez offrir quelque chose d'importance, cela coûte un certain prix, qu'il est souvent difficile de retrancher de votre budget immédiat. Vous pouvez cependant vous tirer d'affaire et acheter le cadeau qui vous plaît et ne payer le montant de cet achat qu'en 10-15-20 mois, sans intérêts, et ce, dans plus de 500 magasins de tout premier ordre. Demandez la brochure gratuite au Comptoir des Bons d'Achats, 56, boulevard Emile Jacqmain, à Bruxelles.

### Publicité... joyeuse

Un brave homme d'Ixelles a fait imprimer l'entête suivante sur son papier à lettres :

X. Y.

Jockey Entraîneur  
Corbillard garage et boxes

Un peu macabre, cet entraîneur de — ou vers le — corbillard.

### Les réveillons-surprise

Baptiser de noms ronflants les plats composant les menus de réveillon ne constitue pas un certificat d'excellence.

C'est pourquoi une surprise heureuse favorisera les convives aux soupers de réveillon de Noël et de Nouvel-An du fameux restaurant

## « La Paix »

Tél.:  
11.25.43  
11.62.97

### La charade de Charles

Charles a neuf ans. On lui a expliqué le mécanisme des charades et il a bien compris. Soudain, il déclare qu'il en a trouvé une :

— Mon premier est une partie du corps, mon second aussi et mon tout fait du bruit.

— ??...

— C'est « trompette ».

## CULTURE PHYSIQUE - MASSAGE

par Professeur diplômé E. Desbonnet de Paris  
46, RUE DU MIDI, 46 (Bourse) — Téléphone : 11.86.46

### Tel qu'on l'écrit

Copie textuelle d'une lettre trouvée dans une gare de Wallonie (nous avons simplement changé les noms) :

Mon Chère Robert,

Je vous écrite ses quelques mots pour vous dire que je resues votre lettre et sa moi faire une grande plezier mè seulement mon bon amit je suis triste mon chère Robert avec set affaire de votre traine sa est biens damages mon amit quesequé ont vai faire maintenant quand vous ne resuet votre pas une coupon pour avoir me mon amit sa est biens triste mè allé encore une foit au bureau et faire toute votre possible mon cher petite Robert paresequé

sa est une peut de trot nespaut mon amit enfin mon chère garçon faire tout votre possible et jaspère biens que vous vaite resues encore des coupons pareseque les patrons de votre trawail connet vous biens nespaut que vous êtes une bonne garçon et une garçon qui faire biens son travaille nespaut enfin mon chère amit p renet beaucoup courages et encore une foit au burau et demande pour vous pardonné nespaut mon petite garçon et repondè moi le plustot possible pareseque je suis biens empatient d'une répond enfin mon amit faire tout votre possible et si vous ne resuet plus des coupont alors ont vaite faire une autre chose alors je viendra dans votre peiers pour faire des travail ausis et alors je suis chez vous et alors est ne pas besoins pour avoir une coupont nespaut mon cher amit et maintenant je vous diret encore faire tout votre possible et répondè moi le plus tot possible maintenant faire des compliment de moi à votre mère et votre seours et vous mon cher roberke resus tout ma amitiars et 100000 grose baisiers brûlant de votre chère Jeame qui vous ames pour la vie.

(signé) Jeanne.

(P. S.) faire tout votre possible et répondè moi le plus tot possible

Votre chère  
(sé) Jeanne.

## VALROSE

Toujours en stock, les sous-vêtements en tricot chaud dont aucune femme, en hiver, ne peut se passer si elle veut se préserver des atteintes du froid.

41, chaussée de Louvain (Place Madou)

## Reposez!...

Le lieutenant, prévenu par un charitable anonyme, fait irruption dans la chambre de sa femme. Horreur ! C'est son ordonnance qui...

La femme pousse un cri et se blottit sous les couvertures. L'ordonnance, en bannière, saute au milieu de la chambre.

Le lieutenant, fou furieux, ne sait plus ce qu'il dit: il hurle:

— Cochon !... Reposez, arme !... S...

**Delvaux veut vous équiper pour vos voyages,  
avec un maximum de confort.**

## Prisons modernes

Le jeune gardien. — Chef, j'ai oublié de fermer la porte hier soir, et...

Le chef. — ...Et un prisonnier a disparu, évidemment...

Le jeune gardien. — Non, chef, il y en a un de plus.

## Un nouveau chapeau

signé Marie Rose vous donnera du chic. Rue Royale, 117. Tél. 17.04.66.

## Vieille noblesse

Le pianiste Kalkrenner tenait beaucoup à la particule « von » qui précédait son nom, et en faisait étalage en toute occasion.

— Savez-vous, dit-il un jour à quelqu'un de sa connaissance, que la noblesse de ma famille remonte aux croisades? Un de mes ancêtres a accompagné l'empereur Barberousse.

— Au piano? demanda l'autre.

## PALAIS DE GLACE SAINT-SAUVEUR

ENTRÉE

LIBRE

## Tea-Room Point de Vue

### L'invention d'Alphonse Allais

M. Anatole Leroy-Beaulieu, qui fut une des gloires de l'économie politique française, fut aussi une des têtes de Turc préférées d'Alphonse Allais.

Le délicieux fantaisiste le prenait à témoin chaque fois qu'il lançait une de ses inventions les plus abracadabrantes.

Après une effroyable catastrophe de chemin de fer, il proposa de munir les trains, à l'avant et à l'arrière, de plans inclinés sur lesquels un train venant en sens inverse pourrait continuer sa route comme sur la voie même, évitant ainsi tout danger de collision. Et il affirma gravement que M. Leroy-Beaulieu avait eu connaissance de l'invention et la déclarait absolument pratique.

M. Leroy-Beaulieu avait de grandes relations dans le monde des économistes. Plusieurs de ces messieurs prirent au sérieux l'affirmation d'Alphonse Allais et se demandèrent avec angoisse comment un homme aussi grave que M. Anatole avait pu se laisser aller à approuver une invention aussi manifestement saugrenue.

Mury vous présente sa dernière création

### ÉTÉ FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

### Quitte...

Le fameux père Grisier, alors directeur de l'Ambigu, relevait d'une forte crise de rhumatisme. A sa première sortie, il rencontra dans la rue un de ses créanciers qui, après lui avoir demandé de ses nouvelles, ajouta:

— Et quand, enfin me rendez-vous les cinq mille francs que vous me devez depuis trois ans?

Papa Grisier, très digne, répondit simplement:

— Monsieur, quand on a souffert comme je viens de souffrir, on ne doit plus rien à personne!

### Histoire de ballon

PHILIPPE (à son petit ami qui est porteur d'un ballon).

— Dis-moi, Georges, où as-tu acheté ce gros ballon?

GEORGES. — Penses-tu?... Je n'ai pas acheté, mais maman fait tous ses achats aux Grands Magasins Dujardin-Lammens, 34 rue Saint-Jean, où l'on distribue tous les jours de magnifiques ballons.

### Du même

Les mots attribués à Grisier sont très nombreux.

C'est lui qui répondit à l'auteur d'une pièce reçue, et qui lui demandait un bulletin de réception:

— Mon ami, je veux bien vous donner ma parole d'honneur, mais je ne veux pas signer de traité.

### Une belle affaire

Gavarni, qui avait beaucoup d'esprit, savait aussi bien lui donner corps dans ses écrits que dans ses dessins.

Il a écrit un jour: « Si on avait assez de fonds pour acheter toutes les consciences ce qu'elles valent et les revendre ce qu'elles s'estiment, ça serait, ça, une belle affaire. »

**MESSIEURS,**

Le port du costume de cérémonie et de soirée se généralise: vous trouverez à la Maison de tailleurs

**«Au Dôme des Halles»**

un choix unique de tissus spéciaux aux prix les plus avantageux

89, Marché-aux-Herbes (face aux Galeries St-Hubert)

Téléphone : 12.46.18

BRUXELLES

**Coquette**

Le docteur X... soigne une charmante enfant — sept ans environ — qui a souffert d'une pneumonie et est en convalescence. Elle doit encore prendre deux fois par jour une cuiller d'un médicament qu'elle n'aime pas du tout.

Dernièrement, se trouvant seule avec le docteur, elle lui dit:

— Dites, Monsieur le Docteur, vous devriez dire à maman que si je prends bien ma cuiller, elle doit me donner une bouteille de rouge pour les ongles. Je serais alors aussi belle que son amie, Mme Y...

**Delvaux accepte, Madame, de remettre à neuf votre sacoche, cela au prix le plus avantageux et qui vous sera toujours fixé avant d'effectuer le travail.**

**Philosophie du théâtre**

L'impresario Charles Baret a été le premier, croyons-nous, à formuler cette théorie que tant d'autres ont resserré après lui :

— Le théâtre est une étrange loterie: l'auteur écrit une pièce, les acteurs en jouent une autre — et le public en comprend une troisième.

Dans l'« Almanach Littéraire » ou « Etrennes d'Apollon » de 1781, on trouve cette phrase de la célèbre Mlle Clairon :

« Quand un auteur a terminé sa pièce, il n'a fait que le plus facile! »

**Automobilistes !**

Soyez prévoyants pour garder votre voiture le plus longtemps possible. Faites-la examiner par Guill. Thoua, spécialiste reconnu de la petite et de la grosse voiture.

GUILLE. THOUA, 32, rue Jan Blockx, Schaerbeek  
Tél. 15.05.03 (près boul. Lambermont), tél. 15.05.03

**Le gardien**

Il y avait jadis au cloître de Saint-Trophime, à Arles, un concierge qui était aussi un cicérone bien curieux.

Il était aveugle : cette infirmité le désignait naturellement pour faire bénéficier les étrangers des beautés architecturales que lui-même ne voyait point.

Il s'arrêtait devant chaque pilier et indiquait ce que représentent les chapiteaux. Mais, très âpre au gain, il s'interrompait quand il entendait un visiteur qui se dirigeait vers la sortie du cloître sans lui avoir payé tribut :

— Monsieur, monsieur, s'écriait-il, n'oubliez pas un « poivre » aveugle. J'ai cinq enfants à nourrir. Et moi-même, je ne peux pas manger de l'herbe! Ah! le chien d'Anglais!... la carogne d'Allemand!

Ce disant, il tentait en vain de rattraper le fugitif.

Après quoi, il revenait en maugréant à ses explications; mais, dans sa colère, il oubliait un pilier et comme il n'en continuait pas moins à dévider son boniment, chapiteau par chapiteau, il en résultait les quiproquos les plus effarants.

— Ceci, disait-il devant l'ânesse de Balaam, est Gama-liel, le maître d'école de saint-Paul.

Puis, devant le prophète Isaïe :

— Ceci est l'ânesse de Balaam qui parlait comme une personne naturelle.

Devant la sainte Vierge :

— Voici la Tarasque, monstre horrible qui mangeait les petits enfants. Regardez les deux petits pieds qui lui sortent encore de la gueule. Vous ne m'oublierez pas, mon bon monsieur : j'ai cinq enfants, qui me coûtent cher : il leur faut à tous des culottes et des chaussures.

Désignant le Père Eternel sur les nuées :

— Voici, disait-il, la baleine qui avala Jonas...

Et tout cela était assaisonné d'un accent dont il est malheureusement impossible de noter la musique.

**Les fêtes, les réceptions...**

sont autant d'occasions de mettre en valeur votre beauté. Une robe de soirée signée JOSE rehaussera davantage votre charme et votre distinction.

JOSE, 38, rue de Ribaucourt, Bruxelles.

Une femme habillée par JOSE est toujours admirée.

**Vocation**

Une jeune fille vint un jour trouver le célèbre virtuose Antoine Rubinstein, pour le prier de l'entendre et de lui dire franchement si elle devait continuer à travailler son piano.

Après avoir obtenu l'audition qu'elle sollicitait, elle demanda timidement au grand pianiste :

— Eh bien, cher Maître, que me conseillez-vous?

— Mariez-vous le plus tôt possible, répondit Rubinstein.

**MASSAGE FACIAL - PEDICURE - MANUCURE**

SUR DEMANDE, A DOMICILE

Tél.: 33.11.31. — Wilh. WITKAMP, 140, av. de Cortenberg

**Mots d'avares**

L'un d'eux disait un jour: « On en veut toujours à nous autres, pauvres riches. »

Un autre ayant appris que quelqu'un avait hérité de cent mille francs de rente: « Comme il va pouvoir épargner! »

Un troisième: « Je sors avec un parapluie neuf et voilà qu'il pleut; je n'ai vraiment pas de chance! »

**Pourquoi pas... par Avion Air France?**

Vous n'expédiez plus vos objets par le coche d'eau; pourquoi ne les expédiez-vous pas par Avion? 87 villes, 29 pays, 4 continents desservis par Air France. Renseignements à la Sabena, 145, rue Royale, Bruxelles.

**Têtes nues**

Qu'il est donc difficile de trouver du nouveau! Cette mode des têtes nues pour les messieurs, qui semblait une trouvaille il y a deux ou trois ans, est vieille d'un quart de siècle, ni plus ni moins. Voici ce que nous découpons d'un journal parisien du mois de juillet 1911 :

« Une nouvelle mode fait actuellement les délices de nos dandies. Il est de bon ton aujourd'hui de sortir dès sept heures du soir en habit et tête nue. On laisse chez soi tube, chapeau de paille ou claque, et les Parisiens déambulent ainsi, front à l'air, sur le boulevard, au Bois,

en auto, voire même en métro.

» Les parcs d'agrément, qui sont actuellement le dernier refuge de la jeunesse dorée, se peuplent de mondains en frac ou smoking, sans chapeau. Et cela donne à ces réunions un air amusant de noce provinciale.

» Quelques élégants ayant déjà le cheveu rare, on assiste néanmoins à des essais originaux. M. de S... arborait l'autre soir, à tel restaurant fameux, avec l'habit, un curieux petit polo de soie. M. le comte de H... plie soigneusement dans sa poche un souple feutre gris qu'il coiffe aux endroits frais des allées du Bois.

» Quant à M. de V..., il osa arborer, récemment, au cours d'un dîner au Bois, un curieux petit madras à cornes rouge et vert. Et tous ses amis jugèrent que cette parure lui allait très bien ».

### Télégramme

Pour mes étrennes chéri désire collier perles fines de culture stop te laisse pas influencer par revendeurs stop vas directement au Dépôt Central des Cultivateurs, maison-mère 31 avenue Louise, Bruxelles.

### Un philosophe toujours très en honneur

Le ministre de Napoléon III, Rouher, dégoûté de la politique, finit par dire un jour à un intime: « Depuis quelque temps, j'étudie beaucoup un philosophe chinois dont je mets la sagesse en pratique; c'est le philosophe Ye men fou. »

**NOVIL**, en face du Vaudeville, maison unique pour les beaux vêtements d'enfants et la belle lingerie pour dames.

### Langage précieux

Un de nos jeunes avocats, représentant du peuple par surcroît, a coutume de faire le beau parleur en société.

Dernièrement, il dînait en ville, dans une maison qui l'accueille volontiers et très fréquemment, ce qui lui fait prendre quelque familiarité avec les hôtes.

A un moment donné, se penchant vers l'hôtesse, il lui dit assez impertinemment d'ailleurs: « Le gigot est incuit. » Alors l'hôte, qui a entendu, de répondre du tac au tac: « C'est par l'insoin de la cuisinière. »

**Monsieur sera bien habillé S'il se confie aux soins de « LASS »**  
Tailleur de genre, 10, r. de Tabora, derrière Bourse

### Erreur

— Léon! Combien as-tu pris de carpes hier à la pêche?  
— Trois! J'ai eu assez de mal... bon sang!  
— Eh bien, le marchand de poisson se trompe... il en porte quatre sur sa facture!

Delvaux, boulevard Adolphe Max (face à l'Hôtel Atlanta), le plus ancien et le plus chic maroquinier de Bruxelles.

### Célébrité

Il n'est pas de gloire mieux établie, de réputation plus incontestable que celle de Zeuxis et Parrhasius, deux peintres dont nous ne possédons aucune œuvre!

## VIEILLESSE SEXUELLE et HORMONOTHERAPIE

Combien d'hommes et de femmes, prématurément « vieux », neurasthéniques, handicapés par une déficience physique, se reportent mélancoliquement au souvenir de leur joyeuse et virile jeunesse?

Pourtant, il est facile de prolonger cette période heureuse et de jouir, jusqu'à un âge très avancé de tous les plaisirs que la vie dispense.

Il faudrait, dès les premiers symptômes d'affaiblissement, dès les premières défaillances, dès les premiers indices avant-coureurs de la vieillesse: impuissance, frigidité, chute des seins, vieillissement de la peau, constipation, obésité, et autres troubles résultant d'une déficience glandulaire, intervenir immédiatement.

Grâce aux récents progrès de l'Hormonothérapie, par des cures aux hormones sexuelles, mammaires, cutanées, intestinales, etc..., on obtient des résultats remarquables pour combattre la vieillesse prématurée, physique et intellectuelle. Ces hormones rétablissent les fonctions naturelles de l'homme et de la femme dans toute leur vigueur.

Les Laboratoires d'Hormonothérapie, 63, rue du Houblon, à Bruxelles, ont été chargés, dans un but de propagande, d'envoyer gratis, franco et discrètement, les ouvrages suivants aux personnes qui en feront la demande:

- Brochure n° P. 201: *Impuissance, frigidité.*
- » n° P. 202: *Raffermissment et embellissement des seins.*
- » n° P. 203: *Rides et Peaux fanées.*
- » n° P. 204: *Constipation.*
- » n° P. 205: *Obésité.*

### Business

Dans une société d'assurances très importante, et dont la clientèle est surtout catholique, l'agent principal le plus zélé s'appelait Israël Bloch. Les directeurs de la compagnie l'avaient prié, à plusieurs reprises, de se convertir. Bloch refusait toujours.

— Vous verrez, lui disaient les directeurs, nous choisirons un prêtre dans un coin de Bretagne; personne ne saura rien. Et, si l'on nous reproche votre religion, nous pourrions montrer votre acte de baptême.

Bloch consentit enfin à se convertir et partit pour la Bretagne. Au bout de cinq jours il revint à Paris:

- Eh bien, c'est fait? Vous êtes baptisé?
- Moi, non, mais ce brave curé est assuré.

**TISSUS - SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
38, rue Grétry (Rue Fripiers)

### Philosophie

Il faudrait dix existences pour acquérir quelque expérience de la vie. Cent ne suffiraient pas pour tirer parti de cette expérience.



**Achetez**  
**LE LAIT**  
*"Nielsenisé",*  
**en bouteilles.**  
*il n'y a pas de meilleur.*

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

### Sur le tram

Trois personnages occupent la plate-forme: une jeune femme et deux hommes dont l'un, le plus âgé, est pourvu d'un nez carminé et bourgeonnant, ce qui semble amuser fort le plus jeune qui le fixe, un narquois sourire aux lèvres.

— Qu'avez-vous à me regarder de la sorte? dit le premier.

L'autre, impertinent de plus en plus: « Un chien regarde bien un évêque. »

— Qui vous a dit que j'étais évêque?

### Detol-Cuisine

Tout-venant 80 p. c. .... fr. 245.—  
Braisettes 20/30 genre restaurant ..... 250.—  
96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

### Riches et pauvres

Les gens riches, dit Régismanset, sont de pauvres gens: ou bien, ils ne sont que des parvenus, alors ils sont grotesques; ou bien, ils sont nés riches, alors ils ne savent rien de la vie.

Un exemple: qu'est-ce qui pourrait compenser pour un enfant de riche la joie de l'enfant de pauvre jouant avec ses semblables dans le ruisseau?

**Si vous avez un moment de loisir, cet après-midi, allez, Madame, visiter la superbe collection, unique, de maroquinerie 1936, chez Delvaux (face à l'Hôtel Atlanta, boulevard Adolphe Max).**

### Philosophie facile et parfois suffisante

Si tu es obligé de te lever tôt le matin, déclare et efforce-toi de croire que le spectacle de Bruxelles matinal est une chose délicieuse...

Si tu dois travailler pour gagner ta vie, déclare et efforce-toi de croire que la vie des oisifs est un insupportable enfer...

Si... Mais, c'est assez!... Au fait, c'est là une philosophie qui ne s'enseigne point!

**Anticors Lefebvre**

**BANDE ROUGE : Fr. 5.50**

Ce n'est un secret pour personne, que le fameux « ANTICORS LEFEBVRE »

enlève radicalement cors et durillons, si anciens soient-ils. Exigez bien « Anticors Lefebvre » (bande rouge). Toutes pharmacies Belgique et Grand-Duché.

### A l'examen

Curieux échantillons de réponses faites, il y a quelques années, à une session de baccalauréat, en Sorbonne. Voici tout d'abord le début de la composition française d'un candidat de 19 ans, sur le sujet suivant: Lettre de Madame de Maintenon à Racine, pour le prier d'écrire une tragédie à l'usage des jeunes filles de Saint-Cyr.

« Monsieur, ce n'est pas en ma qualité de reine de France, mais au titre de veuve d'un de vos anciens collègues, que je vous envoie cette lettre. »

Ce sont là des trouvailles de génie qu'il est inutile de commenter.

**VOUS TROUVEREZ TOUT  
POUR LA TAPISSERIE**

chez **DUJARDIN-LAMMENS**

— 34, RUE SAINT-JEAN —

### Une autre

Un autre candidat est invité à écrire une lettre de Bossuet à Mme de Maintenon (déjà citée) et il la termine de la façon que voici:

*Agréez, Madame, mes salutations distinguées. Signé: Jacques Bénigne Bossuet, évêque de Meaux.*

*P.-S. Le bonjour à Louis XIV.*

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

### Candeur virginale

Phrase cueillie dans la composition d'une candidate au baccalauréat sur le sujet suivant: Apprécier le caractère de Philaminte dans les « Femmes savantes »:

« La nuit venue, Philaminte monte à sa fenêtre contempler les astres à la lunette, au lieu de rendre son mari heureux. »



**OYSTER'S BAR**

3-3a Quai Bois-à-Brûler 3-3a  
Téléph.: 12.13.80 — 12.13.81.

### Traduttore...

Certains candidats ont des écarts de traduction qu'on rougirait de comprendre. Un d'eux avait à traduire cette phrase latine: *Tunc ad caelum palmas sustulit sacerdos*. Il ouvrit son dictionnaire, chercha sagement le mot *palma* et trouva ces explications: *paume, la partie pour le tout, main*.

Comme le premier et le dernier mot lui parurent n'avoir aucun sens, il écrivit gravement:

*Alors le prêtre éleva vers le Ciel sa partie pour le tout.*

Ce samedi. — Ce dimanche. — Ce lundi, à Kolossale kermesse aux boudins de Strombeek **BATAVIA**  
Le nouv. Patron v<sup>s</sup> surprendra par sa prodigalité, son entrain

### La plus honnête...

Chez la plus honnête des femmes, lorsqu'il s'agit de marier sa fille, se révèle une âme d'entremetteuse.

**Les mots qui ont fait fortune**

C'est au poète et auteur dramatique Charles Roy (1683-1761) que l'on doit le quatrain suivant — popularisé par sa reproduction sous une gravure représentant une scène de patinage — quatrain terminé par un vers souvent cité :

Sur un mince cristal le fer conduit leurs pas.  
Le précipice est sous la glace.  
Telle est de nos plaisirs la trompeuse surface,  
Glissez, mortels, n'appuyez pas!

C'est dans une parade de Poinciset, auteur dramatique du XVIII<sup>e</sup> siècle, que l'on entend le vieux Cassandre dire :  
« Mon ami Gilles, quand tu voudras parler, commence par te taire. »

**BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ**

**En correctionnelle**

Un vagabond n'a jamais été condamné et c'est avec bienveillance que le président lui demande :  
— Vous n'avez pas d'antécédents ?  
— Non, je n'ai qu'une sœur.

**Saumon "Kiltie,, incomparable**

**Les recettes de l'oncle Louis**

**POMMES DE TERRE AUX TOMATES**

Prenez un plat en terre allant au four, largement beurré. Remplissez-le à moitié de rangs de tranches de pommes de terre, moyenne grosseur. Saler, poivrer et couvrir de bouillon. Cuire au four. Au bout de quinze minutes, retirer du four. D'autre part, avoir grillé au four des tomates fraîches coupées en deux. Les ajouter au-dessus des pommes de terre. Finir par une couche de chapelure et fromage de gruyère et parmesan râpés finement et bien mélangés.

Remettre au four dix à douze minutes, arroser de beurre fondu pendant la cuisson.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
Tél.: 12.45.79

**HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALE

**Sensible**

Après des débats orageux, l'avocat prend la parole; c'est le calme après la tempête, le repos après la bataille. Mais cet avocat a une voix si perçante qu'elle grince à chaque mot et se perche sur des tons douloureusement aigus.

Le prévenu regarde, douloureux, son avocat, et à mi-voix :

— J'aime mieux être condamné tout de suite.

**DETECTIVE J. PAUWELS** Ex-officier judiciaire  
près le Parquet de Bruxelles  
3, rue d'Assaut, 3, BRUXELLES. — Téléphone : 12.79.65

**Cabotinage**

Un mauvais cabot jouait « Le Cid » en province... Ayant reçu les pommes crues ou cuites, qu'il méritait d'ailleurs :  
— Ha! les chameaux, s'écria-t-il en rentrant dans sa loge... Ils ont sifflé Corneille!

**COMPAREZ**  
quand vous voudrez, les prix habituels des viandes.  
**Vous constaterez**  
un écart d'au moins 40% aux

**Grandes Boucheries P. De Wyngaert**  
le plus puissant organisme belge dans le domaine de la boucherie, qui compte plus de  
**100,000 clients par semaine**  
dans ses magasins de détail.  
Toujours des prix imbattables grâce à ses pouvoirs d'achat.  
Jugez-en :

|                                 |                  |      |
|---------------------------------|------------------|------|
| Lard salé .....                 | fr. le demi-kilo | 4.—  |
| Lard fumé .....                 | »                | 4.50 |
| Graisse de bœuf .....           | »                | 2.50 |
| Saindoux .....                  | »                | 4.—  |
| Saucisses fraîches .....        | »                | 3.50 |
| Bouilli, à partir de .....      | »                | 2.—  |
| Blanquettes, à partir de .....  | »                | 4.—  |
| Rostbif, à partir de .....      | »                | 5.—  |
| Rôti de veau, à partir de ..... | »                | 5.50 |
| Rôti de porc .....              | »                | 6.—  |

1,000 jambons cuits seront découpés, à raison de 1 fr 50 les 100 gr.  
**NOTRE RAYON CHARCUTERIE**  
très achalandé présente la plus grande variété d'articles  
**AUX PRIX MINIMA.**

**LES GRANDES BOUCHERIES PIERRE DE WYNGAERT**  
6, rue Sainte-Catherine, Bruxelles. Téléphone 11.51.22  
9, rue Sainte-Catherine, Bruxelles. Téléphone 11.60.79.  
11, Sous la Tour Malines, Téléphone 11.82.  
55, rue de Marcinelle, Charleroi. Tél.: 105.45 et 105.71  
Livraison Bruxelles et province. Expéditions  
**DEMANDEZ PRIX-COURANT**  
**500 MOUTONS**  
achetés par la  
**Moutonnerie Campinoise**  
9, rue Sainte-Catherine.  
seront débités **A DES PRIX SENSATIONNELS,**  
à partir de **VENDREDI 13 COURANT.**

|                  |                  |     |
|------------------|------------------|-----|
| Ragout .....     | fr. le demi-kilo | 4.— |
| Gigots .....     | »                | 5.— |
| Côtelettes ..... | »                | 5.— |

**MENAGÈRES, PROFITEZ-EN !** Téléphones: 11.51.22 et 11.60.79

**Pensée**

qu'un lecteur a trouvée dans un vieux livre :  
Il vient un âge où l'avenir n'offrant plus guère d'espérance, les liens qui rattachent au passé se resserrent. On oublie ce qu'on a souffert, on ne se rappelle plus que les bons moments. Des épisodes de jeunesse, des détails, des riens reviennent à la mémoire, nous tombent sur le cœur rafraîchissants et doux, comme la pluie fine qui arrose la campagne et en soulève tout le parfum.

**BATAVIA** Le nouveau patron engraisse lui-même les cochons qu'il débitera à la mode de Batavia au cours de la Kermesse aux Boudins qui aura lieu le samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 décembre.

**Circonstance aggravante**

Un mari présent à l'audience pour demander condamnation, entendait l'amant, beau garçon, déplorer cette aventure et l'assistance manifestait sa pitié pour lui, car c'est en vain qu'on cherchait quoi que ce fût qui pût séduire dans le visage ou le corps de cette femme sans charme.

Enfin, comme le complice se plaignait encore, le mari exaspéré lui lança :

— On vous a surpris couchés ensemble ! Eh bien ! monsieur, vous êtes d'autant moins pardonnable que vous, vous n'y étiez pas obligé !



**ENCAUSTIQUE**  
**SAMIRA**  
**TENEUR CONSIDÉRABLE**  
**EN CIRES DURES**  
**NE POISSANT JAMAIS**  
**BRILLANT TRÈS VIF**  
**A BASE DE CELLULOSE**  
**SOCIÉTÉ SAMVA - ETTERBEEK**

### La paix, s. v. p. !

Du charmant « Livre de mes amis », de Charles Régismanset :

Chez ma tante de M..., parmi une assistance recueillie, le général A..., spirite convaincu, expose comment chaque soir il évoque l'âme de sa mère, morte depuis plusieurs années, et converse longuement avec elle.

Ainsi qu'il advient dans les cercles les plus sceptiques, le frisson de l'infini effleure les échine.

Alors, brisant le lourd silence qui suit le récit du général, mon père se tourne vers moi et, avec une affectueuse bonhomie :

— Dis donc, Charles, quand je serai mort, j'espère que tu me f... la paix !

### **MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

### Les deux paris

Le 2 août 1914, j'avais parié contre un optimiste :

« Nous serons vaincus !... »

Et contre un pessimiste :

« Nous serons vainqueurs !... »

J'ai perdu mes deux paris.

**BERNARD** 93, RUE DE NAMUR  
 (PORTE DE NAMUR)  
 TELEPHONE : 12.88.21

Huitres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

### Boursiers

Ça se passait en 1917. Jules Moy arrive, un jour, tout essoufflé, à la Bourse de Paris, et s'écrie :

— Mes amis, les dernières fausses nouvelles sont beaucoup meilleures !

**TANNAGE** TOUTES FOURRURES PEAUX D'AFRIQUE  
 VAN GRIMBERGHEN, 40, RUE HERRY, 40

### Dialogue de pêcheurs

Premier pêcheur. — Combien pesait-il le brochet de cinq livres que tu as pris hier ?

Second pêcheur, vexé — Il pesait plus de sept livres, Monsieur !

Ce samedi — Ce dimanche. — Ce lundi à **BATAVIA**  
 Kolossale kermesse aux boudins de Strombeek  
 Le nouv. Patron v<sup>e</sup> surprendra par sa prodigalité, son entrain

### Une de plus

Cet abbé, précepteur, à la dixième fois  
 Qu'il lui faut se fâcher, donne un coup sur les doigts.

Moralité :

A dix, abbé bat !

### Detol-Sans fumée

Bralettes 20/30 demi-gras ..... fr. 270.—  
 Têtes de Moineaux demi-gras ..... 285.—  
 96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51

### On Ras... Conte que...

Ci-après quelques nouvelles recueillies tout récemment au sujet des événements d'Ethiopie, en complément aux informations reçues par M. G., de Mons (« Pourquoi Pas ? » du 1er novembre 1935) :

Le Ras Doteur et le Ras Mageur seraient remplacés par le Ras Finé à la rédaction des communiqués officiels. Le gouvernement éthiopien aurait fait mettre sous verrou le Ras Staquouère, accusé de concussion; le Ras Pace et le Ras Pia seraient également compromis. Le Ras Spoutine, le Ras Broué et le Ras Moindri auraient perdu la confiance de l'Empereur, le « Nez Guss » ayant flairé, à charge des prénommés, des choses malodorantes encore tenues secrètes. Le Ras Courci et le Ras Longé, surpris en flagrant délit d'espionnage, auraient été, le premier, guillotiné; le second, écartelé. Cette épuration serait due à l'action du Ras Moneur. Toutefois, les agissements du Ras Porteur et du Ras Cusette, qui ne seraient pas étrangers à ce remue-ménage, seraient très discutés. Le Ras Geur et le Ras Blique se seraient blessés au cours d'un duel fratricide. Ils se seraient réconciliés à l'intervention du Ras Coleur. Le Ras Pelé et le Ras Zé réquisitionneraient tous les poêles en vue des cantonnements d'hiver. Le Ras Bacheur et le Ras Taplan seraient chargés de la réorganisation des corps de musique militaires. Le Ras Maigri, le Ras Chitique, le Ras Minci, le Ras Té et le Ras Petissé seraient entrés à l'hôpital, où se trouverait déjà le Ras Vaudé, et d'où seraient sortis le Ras Jeuni, le Ras Vigoté, le Ras Fistolé, le Ras Commodé et le Ras Fermi, qui auraient regagné le front en compagnie du Ras Mené et du Ras Patrié. Le Ras Deau aurait reçu la mission de régler la circulation fluviale. Le Ras Dis, le Ras Gout, le Ras Batcol, le Ras tionné, le Ras Ton, le Ras Sasié et le Ras Vitaillement se seraient vu confier les services d'approvisionnement en vivres; défense formelle leur aurait été faite de céder quoi que ce soit au Ras Ba's, dont la fidélité est mise en doute. Le Ras Batteur et le Ras Visseur auraient reçu l'ordre de faire des prisonniers coûte que coûte. Le Ras Tiboisé, le Ras Clé et le Ras Battu auraient essayé de sérieux revers. Le gouvernement abyssin, en vue de procurer des fonds au Trésor, ferait exhiber comme phénomène le Ras Chat dans toutes les foires.

Tout cela n'est pas très clair !

A. D., Piéton.

Sardines

**Saint-Louis**

les meilleures du monde dans  
 la plus fine des huiles d'olives

### Conseil

Si te prend la dangereuse et inutile fantaisie de te confier à quelqu'un, choisis pour confident un fat: cette espèce oublie vite ce qui ne l'intéresse pas.

# T. S. F.



**RADIO**

## AVEC ERPÉ-RADIO

Le seul récepteur à 4 gammes d'ondes,  
VOUS ECOUTEREZ :

L'AMERIQUE,  
LE VATICAN, ETC..

USINES : 154-156, av. Rogier  
— BRUXELLES III —

### Un bon conseil

On se plaint volontiers de l'indiscrétion de la radio, dont le bruit tonitruant se répand partout. Ceux qui aiment la tranquillité... ou qui en ont besoin, maudissent leurs voisins qui massacrent le silence. A-t-on songé aux enfants, aussi qui, très souvent, dans leur famille, sont distraits par l'incessante musique dont les parents font leur distraction? Le directeur de l'Université de Manchester y a songé, et il s'est occupé de ce petit drame de la vie scolaire. « Comme » certaines familles n'ont pas de chambre spéciale pour » les auditions, a-t-il dit, les travaux scolaires sont faits » dans de très mauvaises conditions. » Et cet homme sensé d'ajouter: « Je demande aux parents d'interrompre la ré- » ception de concerts qui empêchent les enfants d'accomplir » leur tâche. Ils font tant de sacrifices pour l'éducation de » leurs enfants que j'ose espérer qu'ils consentiront encore » à celui-ci ».

Puisse cet appel être entendu... en Angleterre et en Belgique!

Un profane achète un poste quelconque; un connaisseur achète un poste **HARIO**.  
1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

### A P. I. N. R.

On tient les promesses faites au début de la saison. Les émissions matinales ont été organisées, donnant satisfaction à tous les auditeurs. Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, les programmes du dimanche s'enchaînent sans interruption, de 6 h. 35 du matin à minuit.

Il en sera bientôt de même le samedi. C'est ce jour qui a été choisi pour donner, l'après-midi, les émissions de délassement intellectuel organisées sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique. Ces émissions comprendront des spectacles classiques donnés par la troupe du Théâtre du Parc et des diffusions de représentations de la Monnaie et de concerts réalisés par les grands Conservatoires de Belgique.

### Si vous déménagez

Faites transformer votre récepteur pour tout courant, continu ou alternatif, par les spécialistes du dépannage. Radio-Contrôle, 57, rue Grétry, Bruxelles, tél. 11.76.76.

### Quelques programmes

Le 15 décembre, l'I.N.R. diffusera un concert d'orgue donné par M. Louis Joos; le même soir, MM Alex Salkin et Jean Thévenet discuteront devant le micro pour savoir si le cinéma a tué le théâtre. — Le 18, des disques permettront d'entendre un important choix de scènes de l'adaptation de M. Louis Plachaud du « Coriolan » de Shakespeare. — Le 18, encore, audition de « La Vie brève », de Manuel de Falla. — Le 21, concert consacré aux œuvres du compositeur belge Albert Huybrechts. — Le 23, célébration du bi-millénaire d'Horace, avec le concours de M. Hermann, professeur à l'Université, et des chœurs et de la troupe du « Jeune théâtre de l'Université libre de Bruxelles ».

Une merveille en radio : le poste **HARIO**.  
1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

### Les miettes du micro

De plus en plus fort: il paraît que l'on construit à 40 km. de Moscou une super-station qui aurait une puissance de 2500 kw. — L'émetteur de la Suisse romande (Soetens) a commencé des essais avec 100 kw. — A l'occasion des fêtes de Noël, le Roi d'Angleterre prendra la parole devant le micro. — Pour faire la pige à l'I.N.R., le poste de Radio-Nimes a eu aussi son petit incendie; un studio a été détruit. — La radio allemande comptera bientôt 7 millions d'auditeurs.

Une merveille en radio : le poste **HARIO**.  
1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

### La politique au micro

Avalanche de lettres : « Excellente, l'idée de votre correspondant L. V. — Ce referendum sur la politique à la radio devrait être organisé tout de suite et en grand. Mais on ne l'organisera pas et vous savez pourquoi. Et pourquoi donc ne l'organiseriez-vous pas vous-mêmes ? Vous verriez le succès, etc., etc. » Mais nous voyons déjà: voilà ces années que tout le monde, à part quelques douzaines d'intéressés, proteste ici et partout. Un referendum n'ajou-

**CAPTEZ LE MONDE ENTIER**

dans LES CONDITIONS LES MEILLEURES.

**La Voix de son Maître**

Demandez Catalogue: 14, Galerie du Roi, BRUXELLES.

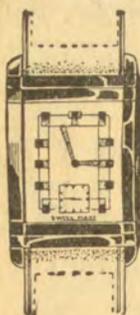
**SONORITÉ • SONORITÉ • SONORITÉ**





## LE CADEAU PREFERE

parce que **Durable, Utile, Agréable**



### MONTRES CHROMEES

FORME CARREE ..... 80.-  
 FORME TONNEAU ..... 130.-  
 MODELE « LUXE » ..... 180.-  
 ANCRE (15 rubis) ..... 250.-

Garantie de 10 ans sur facture.

**CREDIT** 20 francs à réception  
 20 francs par mois.

Montres de poche et montres de dames  
 mêmes cond. Envoi dans tout le pays.

### COMPTOIR SUIZA

73, Bd Anspach (Entresol), Bruxelles

l'année en des octosyllabes alertes et bienvenus. Poésie intelligible et simple qui nous repose des amphigouris à la mode surréaliste :

*Sous la bourrasque de Ventosa  
 Au fil d'un rayon de soleil  
 Toute fragile en son éveil  
 Une primevère est éclose...  
 Dans ses pétales tremblotants  
 De son premier frisson d'ivresse,  
 Elle porte en soi la jeunesse  
 Et le sourire du printemps...*

Evidemment, ce n'est pas du Valéry, mais c'est bien agréable à feuilleter !

LA JUSTICE AU PARNASSE, par Maurice Garçon.  
 (Gallimard, N R. F., édit., Paris.)

M<sup>e</sup> Maurice Garçon, que nous avons entendu naguère à Bruxelles, au Jeune Barreau, puis à la barre lors du procès Malou-Nathan, est sans doute actuellement le plus « litté-

raire » des avocats de Paris. Il n'y aurait pas de just s'il ne représentait pas un jour ou l'autre le Barreau l'Académie française. Il est littéraire par le style de ses plaidoiries et aussi par le goût qu'il a pour les procès littéraires. Sous ce titre, « La Justice au Parnasse », il vient de réunir quelques-unes de ses plaidoiries de cet ordre : l'affaire Baudelaire, l'affaire George Sand... Vous vous souvenez : ce singulier procès intenté par Mme I. cette Sand à Jacques Boulenger, à qui elle reprochait d'avoir rappelé les amours de sa grand'mère. Et puis encore l'affaire de Glozel et une extraordinaire affaire de puissance, où Me Garçon montre comment un avocat quand il est homme d'esprit, peut exposer avec une évidence relative les histoires les plus scabreuses. Cela fait un volume charmant où Me Maurice Garçon montre ce que dit Goncourt de l'éloquence politique : « Rien de plus mal écrit qu'un beau discours », n'est pas nécessairement vrai de l'éloquence judiciaire. Et en donnant à la suite de ses plaidoiries les arrêts des cours et tribunaux qui terminent ces affaires, il donne au lecteur l'impression qu'il gagne toujours ses procès. L. D.-W.

PROMENADE AU MUSEE ROYAL DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES, par Maurice Sulzberger, (Office de Publicité, Bruxelles.)

Les chapitres, que M. Maurice Sulzberger, critique de l'« Etoile Belge », avait consacrés à la peinture moderne et à la sculpture dans le « Guide des Musées » publié par le Touring Club et depuis longtemps épuisé, viennent de paraître complétés, mis à jour, et doublés d'étendue, en un volume de 80 pages, illustré de 16 reproductions de photographies hors texte. Edité en commun par le Touring Club et l'Office de Publicité, ce petit ouvrage est présenté d'une manière à constituer à la fois un guide pour le visiteur du Musée, et une histoire, en raccourci, de l'évolution de l'art belge depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Maurice Sulzberger, dont on connaît l'érudition et la conscience professionnelle, y a mis tout son soin et tout son talent ardent et discret. Ce petit ouvrage est indispensable à l'amateur d'art en Belgique.

### Choisir !

On peut ne pas être ignorant, on peut même être très versé en littérature et se trouver pourtant fort embarrassé dans une librairie. Choisir ! Mais comment s'y retrouver ? Comment porter dans sa mémoire le fardeau des catalogues anciens et modernes ? Aimer les livres, les admirer, les désirer, voilà qui est facile, voilà qui vient tout seul ! Mais choisir !... C'est alors qu'on souhaite un guide éclairé. Spécimens rares... introuvables, affirment les pessimistes. On trouve à Bruxelles, disent tous ceux qui ont visité la Maison Adèle de Samblanx, 19, Treurenberg, où un fin connaisseur les a guidés vers les beaux et bons livres. Choix magnifique, prix raisonnables, conseils excellents, que souhaitez-vous encore ?

### Reçu :

— *Hautes Fagnes* (fascicule 1), organe trimestriel de défense et illustration du Haut Plateau, publié par l'Association « Les Amis de la Fagne ». Notre magnifique lanterne tourbeuse mérite, à l'heure actuelle, une sollicitude toute particulière. Si on ne veille à en assurer la sauvegarde, elle aura tôt fait de disparaître sous le couvert des résines meurtrières et sous l'emprise mercantile de prospecteurs de tout poil. Aidons les « Amis de la Fagne ». Leur revue est d'ailleurs agréable, bien faite et bien illustrée. (M. Antoine Freyens, professeur, à Polleur (Spa).)

— *La Cité chrétienne* (5 décembre). — Billet de l'architecte — Une tentative de reconstruction européenne (Forde Battaglia) — La vie surnaturelle — Le mouvement philanthropique et théologique, etc.

— *La Revue musicale belge* (5 décembre). — Léon Fring (X.) — D'un éditeur à l'autre (Vander Borgh) — A. Wagnervereniging d'Amsterdam (M. Shoemaker) — Mouvement musical, etc.

## Un événement !

L'OUVERTURE du CABARET

# CASANOVA

SON CADRE SOMPTUEUX  
 SON ORCHESTRE TZIGANE  
 SON FAMEUX JAZZ  
 SES ATTRACTIONS

**font sensation !**

On réserve les tables pour  
 les soupers de Réveillons

3a, rue du Bastion (Porte de Namur)

Tél. 12.78.87



# DIMANCHE

## SOUVENIRS

*De Colette, cette menue chronique, preste et sensible, que son auteur a sans doute oubliée depuis longtemps:*

Qu'est-ce que tu as ? Ne prends pas la peine, en me répondant: « Rien », de remonter courageusement tous les traits de ton visage; l'instant d'après, les coins de ta bouche retombent, tes sourcils pèsent sur tes yeux, et ton menton me fait pitié. Je le sais, moi, ce que tu as.

Tu as que c'est dimanche, et qu'il pleut. Si tu étais une femme, tu fondrais en larmes, parce qu'il pleut et que c'est dimanche, mais tu es un homme, et tu n'oses pas. Tu tends l'oreille vers le bruit de la pluie très fine, un bruit fourmillement de sable qui boit — tu regardes malgré toi la rue miroitante et les funèbres magasins fermés, et tu raidis tes pauvres nerfs d'homme, tu fredonnes un petit air, tu allumes une cigarette que tu oublies et qui refroidit entre tes doigts pendants...

J'ai bien envie d'attendre que tu n'en puisses plus, que tu quêtes mon secours...

Je suis méchante, dis ? Non, mais c'est que j'aime tant ton geste enfantin de jeter les bras vers moi et de laisser rouler ta tête sur mon épaule, comme si tu me la donnais une fois pour toutes... Mais, aujourd'hui, il pleut si noir, et c'est tellement dimanche que je fais, avant que tu aies demandé, les trois signes magiques: clore les rideaux, — allumer la lampe, — disposer, sur le divan, parmi les coussins que tu préfères, mon épaule creusée pour ta joue, et mon bras prêt à se refermer sur ta nuque...

Est-ce bien ainsi ? pas encore ? ne dis rien, attends que notre chaleur de bêtes fraternelles ait gagné les coussins. Lentement, lentement, la soie tiédit sous ma joue, sous mes reins, et ta tête s'abandonne peu à peu à mon épaule, et tout ton corps, à mon côté, se fait lourd et souple et répandu, comme si tu fondais...

Ne parle pas ! J'entends, mieux que tes paroles, tes grands soupirs tremblants... Tu retiens ton souffle, tu crains d'achever le soupir en sanglot. Ah ! si tu osais...

Va, j'ai jeté sur la lampe mon écharpe bleutée; tu vois à peine, à travers les tiges d'un haut bouquet de chrysanthèmes, le feu dansant; — reste là, dans l'ombre, — oublie que je suis ton amie, oublie ton âge et même que je suis une femme, savoure l'humiliation et la douceur de redevenir, parce que c'est un dimanche de novembre, parce qu'il fait froid et qu'il pleut noir, un enfant nerveux, qui retourne invinciblement, innocemment, à la féminine chaleur, qui ne souhaite rien, hors l'abri vivant, hors l'immobile caresse de deux bras refermés.

Reste là. Tu as retrouvé le berceau, — il te manque la chanson, ou le conte merveilleux... Je ne sais pas de contes. Et je n'inventerai même pas pour toi l'histoire heureuse d'une princesse fée qui aime un prince magicien. Car il n'y a pas de place pour l'amour dans ton cœur d'aujourd'hui, dans ton cœur d'orphelin.

Je ne sais pas de contes... Te suffira-t-il, mon chuchot-

# NOEL et NOUVEL-AN EN AUTRICHE

## Voyages organisés



|                  |       | Fr. B.  |
|------------------|-------|---------|
| Berwang          | 9 j.  | 840.-   |
| Ehrwald          | 8 j.  | 765.-   |
| Ehrwald          | 9 j.  | 825.-   |
| Ehrwald          | 9 j.  | 965.-   |
| (dép Anvers)     |       |         |
| Gargellen        | 13 j. | 1.150.- |
| Innsbruck        | 8 j.  | 950.-   |
| Korhersee        | 13 j. | 1.490.- |
| Reutte           | 9 j.  | 740.-   |
| St-Anton         | 9 j.  | 1.050.- |
| Seefeld          | 8 j.  | 780.-   |
| Steinach         | 9 j.  | 990.-   |
| Tannheim         | 9 j.  | 740.-   |
| Tyrol en autocar | 8 j.  | 1.375.- |
| Zurs             | 17 j. | 2.450.- |

*Voyages individuels sur demande. — Trains spéciaux pour le Tyrol, tous les samedis, à prix exceptionnellement réduits.*

**Réductions de 60 p. c. sur les chemins de fer autrichiens, sur les billets de retour, et 30 p. c. sur tous les autres déplacements après une semaine de séjour.**

## GRANDES MANIFESTATIONS SPORTIVES EN AUTRICHE

Décembre et janvier : **VIENNE** : Concours International de Hockey sur glace.

Janvier : **BADGASTEIN** (Salzbourg) : Courses de ski et de luge.

Du 17 au 19 février : **SEEFELD** (Tyrol) : Exhibition Internationale de Patinage artistique.

22 et 23 février : **INNSBRUCK** (Tyrol) : Grand Concours de la Fédération Internationale de Ski (FIS).

23 février : **KLAGENFURT** (Kärnten) : Concours International de Saut en Ski.

25 février : **KITZBUHEL** (Tyrol) : Concours International de Saut et Courses de Ski.

**Nombreuses manifestations mondaines à Vienne en Janvier et en février**

Pour tous renseignements, s'adresser aux **AGENCES DE VOYAGES** ou à l'

**Office National Autrichien  
du Tourisme**

2, place Royale, BRUXELLES. Tél. : 11.98.21

**Hôtel-Restaurant RUBENS**

— Chambre à partir de 15 francs. —  
 Dîner à 10 et 15 francs, avec 20 différents  
 hors-d'œuvre variés à volonté —  
 AV. DU BOULEVARD, 16, BRUX.-NORD  
 Téléphone : 17 50 16

**QUELQUES BEAUX VOYAGES...****TOUT COMPRIS****Algérie**

Alger, Bou-Saada, Biskra, Timgad, Constan-  
 tine, Alger. — Départs 23 novembre, 21 dé-  
 cembre, 18 janvier, 15 février, 14 mars,  
 4 avril, 15 mai.

**France**

Cinq jours à Paris, départs journaliers. —  
 Le Réveillon à Nice, départ le 29 décembre.  
 — Le Carnaval de Nice, départ le 18 février  
 en limousine de luxe. — La Côte d'Azur:  
 20 décembre, 17 janvier, 21 février, 13 mars.  
 — Cannes, Nice, Monte-Carlo, Menton, tous  
 les vendredis à partir du 20 décembre. —  
 Corse: 20 décembre, 17 janvier, 21 février,  
 13 mars.

**Iles Baléares**

Départ le 15 mars.

**Italie**

Pâques à Rome, départ le 9 avril. — Italie,  
 Sicile, Grèce; Voyage Collectif Universitaire  
 dans les Pays de l'Humanisme, sous le  
 Patronage de la Faculté de Philosophie et  
 Lettres de l'Institut Saint-Louis du 17 août  
 au 19 septembre 1936. (Ce voyage se fait  
 avec la haute approbation de S.E. le Car-  
 dinal Van Roey et sous la Direction Scien-  
 tifique de M. l'Abbé van den Bruwaene,  
 Professeur à Saint-Louis). — Gênes, Rome,  
 Florence, Venise (avec extension à Naples),  
 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre.  
 Deux à quatre jours à Londres. — Départs  
 journaliers.

**Londres****Grand-Duché de Luxembourg** (Cinq jours).  
Départ le 11 avril.**Maroc**

Le Tour du Maroc en pullman-car, départs  
 les 13 décembre, 3, 17 et 31 janvier, 3 avril.  
 — Le Maroc Touristique: 21 décembre,  
 11 janvier, 1 février, 27, février, 7 mars.

**Suisse**

La Noël à Adelboden: départ le 21 décem-  
 bre. — Le Réveillon du Nouvel-An dans les  
 neiges (Grindelwald): départ le 28 décembre.

**U.R.S.S.**

Circuit des Sports d'Hiver: départs les 19 dé-  
 cembre au 2 janvier, 15 janvier au 20 jan-  
 vier, 10 février au 24 février. — Circuit des  
 Vacances de Noël: 20 décembre au 4 janvier.  
 — Circuit des Vacances de Pâques: départ  
 le 9 avril, retour le 24 avril.

**Egypte**

Hiver 1936-1937: Voyage collectif en Egypte  
 sous le Patronage de la Fondation Egypto-  
 logique Reine Elisabeth.

**DEMANDEZ LES PROGRAMMES SPECIAUX DE CES VOYAGES**

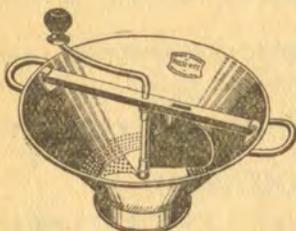
Pour tous vos voyages, adressez-vous aux agences  
 de l'Organisation Mondiale

**WAGONS-LITS//COOK**

PLACE DE BROUCKÈRE, 17

GRANDS MAGASINS DU BON MARCHÉ - RÉSIDENCE PALACE  
 AGENCES A ANVERS - GAND - LIÈGE - NAMUR

« PASSE-VITE » passe tous  
 les légumes, fruits, pommes de  
 terre, etc., sans effort ni fatigue



EN VENTE DANS  
 TOUTES LES  
 BONNES  
 QUINCAILLERIES

tement contre ton oreille ? Donne ta main, serre bien la  
 mienne: elle te mène, sans bouger, vers des dimanches  
 humbles que j'ai tant aimés. Tu nous vois, la main dans  
 la main, et toujours plus petits, sur une route couleur de  
 fer, pailletée de silex métallique — c'est une route de mon  
 pays...

Je te conduis doucement, parce que tu n'es qu'un joli en-  
 fant parisien, et je regarde, en marchant, ta main blan-  
 che dans ma petite patte hâlée, sèche de froid et rougie  
 au bout des doigts. Elle a l'air, ma petite patte paysanne,  
 d'une des feuilles qui demeurent aux haies, enluminées  
 par l'automne...

La route couleur de fer tourne ici, si court qu'on s'arrête  
 surpris, devant un village imprévu... Mon Dieu, je t'em-  
 mène religieusement vers ma maison d'autrefois, petit en-  
 fant policé et qui ne t'étonnes guère, et peut-être que tu  
 dis, pendant que je tremble sur le seuil retrouvé: « Ce  
 n'est qu'une vieille maison... »

Entre. Je vais t'expliquer. D'abord, tu comprends que  
 c'est dimanche, à cause du parfum de chocolat qui dilate  
 les narines, qui sucre la gorge délicieusement... Quand on  
 s'éveille, voyons, et qu'on respire la chaude odeur du cho-  
 colat bouillant, on sait que c'est dimanche. On sait qu'il  
 y a, à dix heures, des tasses roses, fêlées, sur la table, et des  
 galettes feuilletées, — ici, tiens, dans la salle à manger, —  
 et qu'on a la permission de supprimer le grand déjeuner  
 de midi... Pourquoi?... Je ne saurais te dire... c'est une  
 mode de mon enfance.

Ne lève pas des yeux craintifs vers le plafond noir. Tout  
 est tutélaire dans cette maison ancienne. Elle contient  
 tant de merveilles! ce pot bleu chinois, par exemple, et  
 la profonde embrasure de cette fenêtre, où le rideau, en  
 retombant, me cache toute...

Tu ne dis rien ? Oh ! petit garçon, je te montre un vase  
 enchanté, dont la panse gronde de rêves captifs, la grotte  
 mystérieuse où je m'enferme avec mes fantômes favoris,  
 et tu restes froid, déçu, et ta main ne frémit pas dans la  
 mienne ? Je n'ose plus maintenant, te mener dans ma  
 chambre, te mener dans ma chambre à dormir où la glace  
 est tendue d'une dentelle grise, plus fine qu'un voile de  
 cheveux, qu'a tissée une grosse araignée des jardins, fri-  
 leuse. Elle veille au milieu de sa toile, et je ne veux pas  
 que tu l'inquiètes. Penche-toi sur le miroir: nos deux vi-  
 sages d'enfants, le tien pâle, le mien vermeil, rien der-  
 rière le double tulle... Ne t'arrête pas au banal petit lit  
 blanc, mais plutôt au judas de bois qui perce la cloison:  
 c'est par là que pénètre, à l'aube, ma chatte vagabonde;  
 elle choisit sur mon lit, froide, blanche et légère comme une  
 brassée de neige, et s'endort sur mes pieds...

Tu ne ris pas, petit compagnon blasé. Mais j'ai gardé,  
 pour te conquérir, le jardin. Dès que j'ouvre la porte usée,  
 dès que les deux marches branlantes ont remué sous nos  
 pieds, ne sens-tu pas cette odeur de terre, de feuilles de  
 noyer, de chrysanthèmes et de fumée ? Tu flaires comme  
 un chien novice, tu frissonnes... L'odeur amère d'un jar-  
 din de novembre, le saisissant silence dominical des bois  
 d'où se sont retirés le bûcheron et la charette, la route  
 forestière détrempée où roule mollement une vague de  
 brouillard, — tout cela est à nous jusqu'au soir, si tu  
 veux, puisque c'est dimanche.

Mais peut-être préféreras-tu mon dernier royaume et le  
 plus hanté: l'antique fenil, voûté comme une église. Res-  
 pire, avec moi, la poussière flottante du vieux foin, encore  
 embaumée, plus excitante qu'un tabac fin. Nos éternue-  
 ments aigus vont émouvoir un peuple argenté de rats, de  
 chats minces à demi sauvages; des chauves-souris vont vo-  
 ler, un instant, dans le rayon de jour bleu qui fend, du  
 plafond au sol, l'ombre veloutée... C'est à présent qu'il  
 faut serrer ma main et réfugier, sous mes longs cheveux,  
 ta tête lisse et noire de chaton bien léché...

...Tu m'entends encore ? Non, tu dors. Je veux bien  
 garder ta lourde tête sur mon bras et t'écouter dormir.  
 Mais je suis un peu jalouse. Parce qu'il me semble, à te  
 voir insensible et les yeux clos, que tu es resté là-bas, dans  
 un très vieux jardin de mon pays, et que ta main serre la  
 rude petite main d'une enfant qui me ressemble...

COLETTE.

# FRONTON DE BRUXELLES

Chaussée de Wavre -- Porte de Namur

Téléphones : 12,59,51 - 12,59,38



## JAI-ALAI

LE MEILLEUR SPECTACLE  
EN VILLE

TOUS LES SOIRS A 8 HEURES

Un programme émotionnant

7 PARTIES INDIVIDUELLES 7

ET  
9 PARTIES DOUBLES 9

PARI MUTUEL

A partir du 22 décembre, matinées le Dimanche. - Portes à 3 h. - 1<sup>o</sup> partie à 3 h. 15



### URBANISME

## La mélopée des vieux tramways liégeois

Nous devons à l'édilité prévoyante de la Cité Ardente le plus émouvant souvenir des fastes de l'Exposition du Centenaire: le Vase, ou mieux, le « Vase ». C'est un « morceau » unique, magnifique, massif aussi, qui orne, près de la pièce d'eau du boulevard d'Avroy, un parterre que décorent des copies d'antiques et des couples modernes piqués par l'aiguillon d'Eros. Ce Vase glorieux, destiné à laisser loin derrière lui les plus belles amphores de la Grèce et les chefs-d'œuvre de la Renaissance, est d'une ligne voluptueuse et d'une simplicité pleine de grandeur: Et il n'est ni de marbre, ni d'airain, ni en terre cuite, mais d'une matière inconnue et précieuse, que l'art a parée d'un coloris étrange et délicat qui rappelle le camouflage des tanks de guerre. En bref, il n'y a rien de plus beau sous le soleil.

Nous devons encore à cette édilité distinguée, entre tant de bienfaits (écoles d'hôtellerie, de coiffure, de pédicure,

que sais-je ?), un sens aigu et une remarquable compréhension des exigences de l'urbanisme. Que ceux-là, par exemple, qui aiment les belles artères spacieuses, se promènent sur le boulevard Poincaré; que ceux qui recherchent la féerie nocturne des lumières longent les quais de la Meuse ou de l'Ourthe! Et voici une autre preuve encore de la sollicitude dont une cité à la hauteur peut entourer ses administrés: dans quelle ville, non de Belgique, mais du monde, trouvera-t-on, sur une étendue moindre, autant de corbeilles à papier? Il n'est guère de poteaux qui n'en supportent; ceux qui en sont encore privés semblent en réclamer une; à l'entrée de telle église, un petit pieu surgit expressément pour offrir sa corbeille. Ces « corbeilles » sont d'assez vulgaires boîtes métalliques de forme triangulaire, mais l'édilité a prévu qu'elles pourraient agréablement se parer d'une brillante et multicolore publicité. Ainsi l'on joint l'utile à l'agréable et on fait vivre les fabricants des boîtes en question.

Nous devons enfin à cette active et infatigable édilité les nouvelles prescriptions relatives à la circulation, ou plutôt aux bruits de la circulation. Comme à Rome, à Paris, à Londres, on s'efforce ici d'étouffer le vacarme de fièvre des véhicules modernes. L'automobiliste, s'il écrase encore, ne peut plus le faire qu'en douceur, avec le plus de discrétion possible. La lutte contre trompes et claques est engagée — que dis-je : gagnée! Même les moteurs trop bruyants vont être mis au pas.

Les Liégeois vont donc vivre dans l'ouate et couler des jours moelleux! Hélas! l'édilité prévoyante n'a pas tout prévu. Elle n'a pas pensé aux tramways: Liège est doté, à cet égard, de quelques-unes des voitures les plus perfectionnées du monde, pour le bruit. Mais la première place, sans conteste, revient à la ligne vicinale qui traverse la ville de part en part, en joignant Bressoux à Tilleur. A trois cents mètres, on entend que s'avance au loin la voiture sans qu'on puisse encore l'apercevoir. On la devine par les oreilles. On la pressent par les vibrations sympathiques qu'elle fait courir dans le système nerveux. Elle s'approche en faisant sonner une retentissante ferraille;

roues, ressorts, vitres, tout grince, tout siffle, tout crie, tout geint, tout cliquette. Il semble que la voiture se déchire elle-même ses entrailles d'acier. Quels démarrages! D'un élan invincible, avec de profonds gémissements de toute la carcasse et un grincement désespéré des rails, elle s'élançe, projetant les voyageurs vers leur destination, et d'abord en arrière. Quels freinages! tout en stridulations infinies et variées, modulées avec une acuité particulièrement prenante! On a l'impression qu'on aiguise mille vieux sabres à la fois; que la voiture est une sorte d'énorme remouleuse de rails, qui passe en broyant toute une collection d'armures. Mais ce serait être injuste envers les voitures des lignes 57, 60, 61 (et quelques autres) si l'on n'ajoutait pas ici quelques mots pour en vanter l'exceptionnelle fraîcheur, le rare confort, l'aspect esthétique éblouissant, la commodité des plates-formes, enfin la grande régularité horaire. Il faut être malicieux pour prétendre que de tels véhicules déshonoreraient non seulement le village le plus reculé, mais l'Ethiopie elle-même. Et il suffit d'un franc cinquantaine pour traverser toute la ville sur un coussin de première, — un long traversin aplati où le crin est rentré sagement en lui-même, et où la couleur primitive du velours râpé ou de l'étoffe de doublure qu'on montre à l'occasion est un mystère de poésie pour les âmes qui aiment à rêver!

Aussi, avons-nous mille craintes maintenant que la municipalité liégeoise, dans sa croisade héroïque contre les bruits de la rue, n'aille s'avisier de condamner les précieuses reliques que les chemins de fer vicinaux nous conservent avec piété, et qui sont chers aux cœurs de tous les Liégeois, comme Tchanchet et Roture, le Torai et le Vase. Ah, qu'on nous les laisse encore, ces témoins valides et sonores de la civilisation urbaine sur rails d'il y a trois quarts de siècle! Ne contribuent-ils pas à donner à Liège le visage d'une autre « Florence », comme dit Colleye? Mais l'édilité ne permettra pas un tel crime, un tel coup de poignard dans le flanc de la Cité, n'est-ce pas? Vive à jamais la mélodie des vieux tramways!

Philippe Davènes.



Imprévue et étonnante, n'est-il pas vrai, l'aventure qui arrive à cette championne universellement réputée depuis qu'elle fit une hécatombe de records et que l'on découvre aujourd'hui être... un champion?

Mais oui, la robuste Mlle Koubkowa, la belle athlète de la Fédération Tchécoslovaque, est reconnue être aujourd'hui un homme, comme vous et moi. Cela n'a pas été, toutefois, sans quelques petites discussions et... une intervention chirurgicale qui, si nous osons nous exprimer ainsi, remit toutes choses en bonne place.

Pendant des années, malgré une apparence physique masculine, marquée et un organe vocal sans suavité, Mlle Koubkowa fréquenta les vestiaires féminins et « compétita » — ô! barbarisme! — avec les représentants du beau sexe.

Au IV<sup>e</sup> Jeux Féminins Mondiaux à Londres en 1934, elle fit des « étincelles » et l'on raconte maintenant qu'après ses succès, elle fut demandée en mariage par l'un des dirigeants de l'athlétisme britannique! Situation que pourrait exploiter humoristiquement un fabricant de vaudevilles...

Mais quelle va être dès lors la décision de la Fédération Féminine Internationale devant ce cas particulier : la championne olympique Zedna Koubkowa gardera-t-elle la propriété d'un titre qui semble s'être trompé d'adresse et d'un record féminin de l'authenticité duquel on commence à douter? Car, enfin, en la matière il n'y a pas de... demi-heure: le half and half n'existe pas ici?

Le Congrès hésitera à se prononcer. La présidente de la F. F. S. I., elle-même, n'a pris, personnellement, position qu'après mûres réflexions:

« S'il est prouvé, disait-elle, que Koubkowa est devenue... un homme, il est logique de considérer qu'auparavant c'était une femme! Pas vrai? Et, dans ce cas, il faudrait maintenir sur nos tablettes son nom et ses performances. »

Tout de même, si Zedna a le bonheur d'être un jour « grand-père » — il paraît que, depuis un an, le poil lui pousse fortement au menton et que sa virilité... s'accuse — il aura d'étonnantes histoires à raconter à ses petits-enfants! Nous le voyons parfaitement fumant sa pipe au coin du feu, lissant sa barbe, commencer un récit: « Du temps où j'étais petite fille... »

???

Nous avons exposé souvent dans ces colonnes que la question de l'organisation rationnelle et intelligente de l'éducation physique, indépendamment d'une question budgétaire de base, dépendait avant tout de la solution de deux problèmes: la création de plaines de jeux communales avec toutes les installations qui s'imposent, et la formation de professeurs et de moniteurs spécialisés.

Au sujet de ces derniers, ce n'est pas sans étonnement que nous avons appris, au cours d'une enquête à ce sujet, que jusqu'à présent le Ministère de l'Instruction Publique refusait d'homologuer les diplômes décernés par l'Institut Militaire d'Education Physique. Cet Institut, pourtant, est considéré comme l'un des plus sérieux d'Europe, tant par la qualité de l'enseignement que par la valeur des éléments qui y sont formés.

## Pas de fête sans bonnes liqueurs

A L'OCCASION DU

100<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation

LA **OUSTRIC & Cie** FONDEE EN 1836  
FIRME

DIJON - BRUXELLES

offre à titre de propagande directe  
aux consommateurs, la

## Caissette de Dijon 1936

CONTENANT SES SPECIALITES FRANÇAISES

|                                                |                                           |
|------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 1/2 lit. Cassis de Dijon***                    | 3/4 lit. Fine Château Royal***            |
| 1/2 lit. Chartreuse de Bourgogne               | 3/4 lit. Rhum Rita                        |
| 1/2 lit. Amer P 40°                            | 1/2 lit. Cherry Brandy fruits-cognac      |
| 1/2 lit. Triple sec curaçao extra              | 1/2 lit. Kirsch de la Forêt Noire         |
| 1/2 lit. Marc de Bourgogne « Le Mousquetaire » | 1/2 lit. Crème de Prunelles de Bourgogne. |

contre 295 francs belges franco tous frais compris  
exceptionnellement (valeur 360 fr.)

|                                      |                                   |
|--------------------------------------|-----------------------------------|
| 1/2 lit. Cherry Brandy fruits-cognac | 1/2 lit. Triple sec curaçao extra |
| 1/2 lit. Marc « Le Mousquetaire »    | 1/2 lit. Fine Château Royal***    |
| 1/2 lit. Chartreuse de Bourgogne     | 1/2 lit. Rhum Rita                |

contre 160 francs belges franco tous frais compris  
exceptionnellement (valeur 200 fr.)

Chaque CAISSETTE DE DIJON contient deux listes  
de recettes cocktails

Dépôt: 23, rue Claessens, Bruxelles (Laeken)

Chèques-postaux: 58.65 Téléphone: 26.27.36

# SUISSE

Vacances  
Sports d'Hiver

**Tout compris** à partir de Fr. b. 868

Premier départ train spécial le 21 décembre, à 19 h. 03, de Bruxelles-N.

Ce prix comprend le billet aller-retour au départ de Bruxelles, 7 jours entiers de pension complète, service et taxes de sport.

DEMANDEZ DANS TOUTES LES AGENCES  
DE VOYAGES LE PROSPECTUS SPÉCIAL

« **TOUT COMPRIS** »

POUR VOS VACANCES D'HIVER EN SUISSE

L'OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME

BRUXELLES - 75, Rue Royale, 75 - BRUXELLES  
SE TIENT A VOTRE ENTIÈRE DISPOSITION POUR VOUS PRO-  
CURER TOUTS RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS A CE SUJET  
AINSI QUE TOUTES LES AGENCES DE VOYAGE

Il est exact qu'il étouffe dans des locaux trop petits, ne répondant plus aux progrès de la technique; mais ceci est une autre affaire.

Un jour viendra où l'on s'apercevra des services très appréciables qu'il a rendus, non seulement à l'armée, mais à la cause de l'éducation physique et du sport, considérés sur le plan national. Et il se trouvera bien alors des voix influentes pour lui faire rendre justice et lui permettre de réaliser entièrement son œuvre.

Mais, en attendant, pourquoi le Ministre de l'Instruction Publique et celui de la Défense Nationale ne collaboreraient-ils pas là où, pour le bien commun, cette collaboration et cette entente s'imposent?

Les programmes de l'Institut Militaire, répartis sur une ou deux années, comportent: l'examen détaillé des méthodes actuelles d'éducation physique, des notions d'histoire de celles-ci; l'anatomie et la physiologie théoriques et pratiques dans leurs rapports avec l'éducation physique et l'hygiène; l'étude théorique et pratique de la méthode de gymnastique éducative employée à l'armée; l'étude comparée et la pratique des exercices et jeux sportifs, etc.

La partie médicale est enseignée par un docteur spécialiste. La partie pédagogique par un officier professeur licencié en pédagogie. Les autres cours sont donnés par des professeurs issus de l'Institut. Alors?

Voilà, nous semble-t-il, qui devrait donner toutes garanties au sujet de l'enseignement.

D'autre part, le diplôme concernant les études est attribué, non par l'Institut directement — il serait juge et partie — mais par un Jury nommé annuellement par le Ministre de la Défense Nationale et comportant des éléments étrangers à l'Institut.

Notre Institut Militaire, qui eut au cours de son existence quelques chefs éminents tels que le général Meiser, le colonel Lefebvre, le commandant Henrion, le colonel Noterman, a fait des centaines de démonstrations en vue de propager l'éducation physique dans le Pays, avec des équipes d'athlètes remarquables qui prouvèrent la valeur de l'enseignement pratique de leur école.

A l'étranger aussi, qu'il s'agisse des retentissantes démonstrations faites au cours de ces dernières années, à Lille et à Bordeaux principalement, notre Institut supporta brillamment la comparaison avec des établissements étrangers similaires.

Puisqu'il existe en Belgique un Conseil Supérieur de l'Education Physique, ne pourrait-on le consulter à ce sujet?

???

Car il devient urgent que l'Etat trouve des formules nouvelles, pratiques et décisives, pour donner à la jeunesse du pays cette éducation physique que l'opinion publique réclame. Notre confrère Pierre Lorme écrivait, il y a quelques jours, dans le « Journal », de Paris, ces lignes qui appellent l'attention:

« L'effort accompli depuis quinze ans par nos voisins crève les yeux. Sur le vieux continent, tous les jeunes régimes, s'appuient et portent leur effort, d'abord et surtout sur la jeunesse. En Italie, en Allemagne, en Russie. Dans ces trois pays, une organisation puissante, dont tous les faits et gestes sont suivis avec une sollicitude privilégiée par les pouvoirs publics, enrôle les enfants, assure méthodiquement leur développement physique, leur donne le goût de l'effort et de la discipline et les enivre d'un enthousiasme où se mêlent étroitement le sentiment national et l'amour du sport. »

Chez nous, le sport et l'athlétisme se meurent tout doucement et l'on ne se préoccupe que bien faiblement de leur développement physique et social. La tâche, si elle est nécessaire, est aussi grandiose!

Victor BOIN.

## Pastilles Vicks

contre la toux

La pastille idéale que vous cherchez. Contenant des ingrédients médicinaux de

**VICKS**  
délicieuses et efficaces VAPORUS

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### BOUCLES D'OR (CURLY TOP)

Nous avons déjà fait pressentir l'apparition de ce film délicieux; cette semaine, la prédiction se réalise et le public bruxellois pourra goûter, une fois de plus, le charme de l'adorable petite Shirley Temple. Car « Boucles d'Or », c'est Shirley à laquelle un adroit scénario permet de déployer toutes les ressources de sa grâce enfantine et de sa malicieuse gaité.

La maman de Shirley doit être une personne qui promène, dans le monde, un visage étonné; pourrait-elle être déjà revenue de la surprise d'avoir mis au monde cet incomparable trésor? Nous en jugeons d'après nous qui n'avons pas épuisé nos extases et nos gestes d'émerveillement.

Cet extraordinaire petit bout de femme évoluée, dans le nouveau film, avec la pétulance et la fraîche simplicité que nous lui connaissons mais, en plus, avec une richesse d'expression, une variété d'attitudes qui dépassent tout ce qu'elle a réussi jusqu'à présent.

Au début, nous la trouvons dans un orphelinat qui l'a recueillie avec sa grande sœur après la mort accidentelle de leurs parents. Il y a là des scènes qui rappellent très nettement « La Maternelle » de Frapié bien qu'il y ait

entre la petite Marie aux yeux tragiques et la toute mignonne Elisabeth Clair (Shirley) tout ce qui différencie la mentalité américaine de l'âme française. Shirley réprimandée par la directrice pour avoir couronné toute une succession de méfaits en introduisant son petit âne dans

**SCALA**  
*Jernard Gravey*  
 DANS  
**FANFARE  
 d'AMOUR**



avec  
**BETTY  
 STOCKFELD, MADELEINE GUITTY  
 CARETTE GABY BASSET  
 ET LARQUEY**  
*Un film musical et gai  
 avec trois grands orchestres*  
**1 1/2 HEURE**  
 DE MUSK-HALL  
 avec  
**TÉRÉSINA - RAY VENTURA ETC...**

Deuxième et dernière semaine

**METROPOLE**  
 LE PALAIS DU CINÉMA  
 LE COUPLE LE PLUS CHARMANT  
 DU CINÉMA FRANÇAIS

**SIMONE SIMON  
 JEAN PIERRE AUMONT**

DANS  
**LES BEAUX JOURS**

UN FILM DE  
 MARC ALLEGRET  
 AVEC  
**RAYMOND  
 ROULEAU**



VENDREDI PROCHAIN

« KOENIGSMARCK »

le dortoir des pensionnaires, est un chef-d'œuvre de psychologie enfantine... Oh non! Nous ne voulons pas dire que Shirley, ayant étudié les us et coutumes de ses minuscules semblables, les a synthétisés dans sa mimique impayable, mais elle est, par on ne sait quel sortilège, non un bébé qui récite une leçon, mais un gosse délicieux, librement et naturellement lui-même devant l'œil de la camera.

Un des administrateurs de l'orphelinat, horrifié de l'indiscipline d'Elisabeth, parle de l'enfermer dans une maison de correction mais il y a un dieu pour la grâce ingénue: il prend ici les apparences d'un jeune administrateur Edouard Morgan, c'est-à-dire le sympathique John Boles. Il emmène l'enfant terrible, et la grande sœur aussi, car elles ont fait le serment de ne jamais se quitter.

Or, la grande sœur est exquise et pas seulement en principe comme il arrive souvent au théâtre, aux jeunes premières de cinquante ans; elle est Rochelle Hudson, ce qui est une chance pour le spectateur. Il arrive ce qui devait arriver: Edouard Morgan s'éprend de la grande sœur et l'épouse à la grande joie d'Elisabeth.

Tout cela donne lieu à des scènes familiales et charmantes où Shirley rit, danse, chante, mime, fait le diable à quatre et met une larme d'attendrissement dans les

**COLISEUM « Paramount »**

RICHARD CROMWELL ET SIR GUY STANDING.  
LES HÉROS DES " 3 LANCIERS DU BENGAL " DANS

**SOIR DE GLOIRE**

C'EST UN FILM  
" PARAMOUNT "

... de tout le monde. Lorsque l'enfant paraît, le cercle  
famille...

N.

**DORA NELSON**

Louis Verneuil! Dans l'esprit des Bruxellois, ce nom éveille  
un « complexe » de plaisir léger, de grâce mousseuse, de  
situations piquantes. Le fait que « Dora Nelson » est une  
composition de cet auteur sympathique est sans contredit  
une excellente recommandation.

C'est une comédie d'action, d'où cependant le sentiment  
n'est pas exclu. De la drôlerie, de l'imprévu, du mouvement,  
l'entrain, la verve étincelante d'Elvire Popesco, voilà  
ce qui explique le succès de « Dora Nelson » à Paris et  
ce qui prédire son succès à Bruxelles.

Qu'on se souvienne de « Ma Cousine de Varsovie », de si  
glorieuse mémoire.

**QUELQUES CHIFFRES CURIEUX**

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi la Belgique  
n'a pas d'industrie du cinéma, tandis que d'autres pays, ni  
les riches ni plus évolués, en possèdent? Citons la Lettonie,  
la Suède, le Danemark, la Yougoslavie, la Hollande,  
la Suisse...

Il faut ici parler chiffres: nos salles de projection rap-  
portent chaque année environ trois cent millions de  
francs. « Comment-ce qu'y font? » se demanderait sans  
doute M<sup>me</sup> Beulemans en pensant à la « misère des temps »,  
mais là n'est pas la question: trois cent millions coulent,  
c'est un fait, entre les mains des jolies demoiselles assises  
dans les cages en verre des vestibules de cinéma. Ils n'y  
ont pas: 40 p. c., c'est-à-dire plus de cent millions

**ELDORADO**

Le meilleur Film

Le plus amusant

**UN OISEAU RARE**

Une charmante comédie de Richard Pottier,  
dans laquelle vous applaudirez

**Max DEARLY**

**Pierre BRASSEUR**

Monique ROLLAND — LARQUEY  
Mad. GUITTY - Ch. DESCHAMPS, etc.

Ce film est de la même veine que  
« SI J'ETAIS LE PATRON »

**VOUS RIREZ FOLLEMENT**

**PLAZA**

Le plus grand

**FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE**

Une réalisation de **MARCEL L'HERBIER**

**ANNABELLA**

ET

**Victor FRANCEN**

DANS

**VEILLE D'ARMES**

AVEC

**SIGNORET — PIERRE RENOIR**

**DUNOT — ROSINE DEREAN**

ET

**ROLAND TOUTAIN**

ET

**ROBERT VIDALIN**

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

**UN TRIOMPHE**

Le film que vous devez voir

passent aux producteurs de films. Maintenant, demandons-  
nous comment il se fait que le Gouvernement belge ne  
tente rien pour établir un barrage afin d'empêcher ce  
Pactole de déborder par dessus les frontières.

C'est que le cinéma belge est dévoré tout vif par deux  
monstres: le « Fisc », atteint d'une incurable boulimie, et  
la « Censure » souffrant, au contraire, d'une contraction  
d'estomac qui lui fait des digestions pénibles. Le premier  
engouffre les millions comme pilules, le second rejette  
inexplicablement les meilleurs morceaux tout en digérant  
parfaitement de gros et pernicieux navets.

Que peut faire le cinéma belge tiraillé, dévoré, compri-  
mé par ces modernes tarasque, vampire et autres doudous?

Des artistes surgissent: Feyder, Spaak, De Keukeleire,  
d'autres encore... ils s'expatrient ou languissent et les mil-  
lions belges s'envolent.

**DYNAMITE ET PACIFISME**

Beau sujet de méditation que la camera se propose de  
scruter de son œil indiscret. Comment s'accomplira ce rac-  
cord entre la matière et les subtilités spirituelles de la phi-

**STUDIO**

PALAIS  
BEAUX  
ARTS

PERMANENT DE 2 H. A MINUIT

DERNIERE SEANCE A 10 H.

**LE MOUCHARD**

GRAND PRIX DU ROI AU FESTIVAL INTERNATIONAL

# ROXY

Pour une semaine seulement

## BACH

Pierre Brasseur  
Janine Merrey

dans

UN HILARANT VAUDEVILLE  
AUX PERIPETIES COCASSES

# BOUT DE CHOU

UN SPECTACLE  
D'UNE GAIETE IRRESISTIBLE

ENFANTS NON ADMIS

losophie? Entendons « spirituelles » dans son sens propre. C'est très simple. Tout est simple du moment qu'on sait s'y prendre : on se propose, en Angleterre, de reconstituer et de filmer la vie du célèbre fondateur des prix que savants et littérateurs se disputent chaque année : Nobel, puisqu'il faut l'appeler par son nom, va revivre à l'écran et nous faire entendre sa voix d'outre-tombe.

Que cet inventeur de la dynamite ait été un apôtre de la paix et continue à l'être par les récompenses qui se distribuent en son nom, voilà bien un de ces curieux paradoxes dont notre époque foisonne. Pourquoi n'a-t-il pas jeté son infernale recette au feu? N'a-t-il pas prévu les canons et les bombes de 1914 et ceux, plus terribles encore de 1935? Un homme très doux, très pacifique, offre à ses contemporains le moyen de s'entredéchirer en série... la caméra britannique saura-t-elle éclaircir ce mystère sans le secours de la psychanalyse?



Pour vos cadeaux de  
NOEL - NOUVEL-AN

LE PLUS UTILE  
LE MIEUX APPRECIÉ

Un vêtement

## Au Roi du Caoutchouc

55 filiales en Belgique

A BRUXELLES : 103, boul. Ad. Max. — 161, chauss.  
de Waterloo. — 141, rue Haute. — 51, rue de Flandre  
10 p. c. de ristourne, 10 p. c.  
— AUX LECTEURS DE POURQUOI PAS? —  
— CONTRE REMISE DE CETTE ANNONCE —



### DANIEL DANS LA FOSSE

Les ministres du Gouvernement de la rénovation nationale se sont juré d'agir plutôt que de parler. C'est bien vite dit. Mais il ne suffit pas, pour obéir à cette consigne d'hermétisme verbal, d'avoir mis en congé pour environ cinq mois ces parlementaires qui, par destination, sont disert et intarissables, et auxquels il faut cependant répondre.

Pendant ce long interlude, nos ministres de gauche, de droite et du centre se sont répandus dans tous les milieux pour prôner et défendre leur action gouvernementale contre la crise.

Et quand ils voulaient parler à Démos, par la fenêtre ils ont usé largement du micro.

On ne peut donc pas dire que la rentrée du Parlement a fait sortir les ministres d'un mutisme quiet et prudent propice aux méditations et aux labeurs cachés.

Mais les ministres, décidés à sérier, rationaliser, si l'on veut, leur besogne, ont pris le parti de ne se montrer au Parlement que lorsque leur présence y est indispensable — défense de leur budget, interpellations visant leur département, projets de loi en rapport avec leurs compétences et attributions —, quitte à faire défilier au complet, pour la grande parade, toute l'équipe, aux jours de débats sensationnels, où toute l'action gouvernementale se trouverait mise en cause.

### LE GRAND JEU

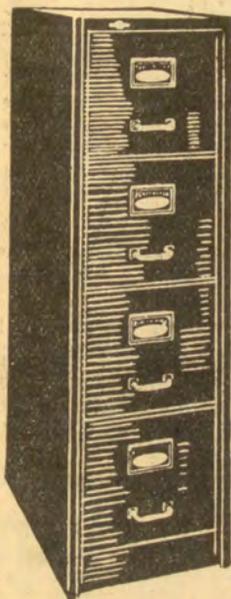
C'en était un, ce mardi dernier, où s'ouvrait le grand débat sur la politique financière du ministère. Politique qui conditionne et domine toute l'action qu'il prétend déployer pour juguler la crise. Aussi bien, les bancs ministériels étaient-ils complètement garnis dès le début de la séance, et M. Spaak, vers la fin de l'après-midi, est venu du Sénat, les rejoindre, tout guilleret, parce que l'assemblée semblait flotter dans l'air.

Qu'est-ce donc qui justifiait cette présence en corps, au milieu d'une assemblée singulièrement nombreuse, attentive, préoccupée, semblait-il, de la chose imprécise et indéfinie qui semblait flotter dans l'air?

Quid? La dislocation du ministère? La crise politique? C'était peu probable. La droite venait de voter la confiance au ministère et de charger M. Carton de Wiart d'inviter M. Van Zeeland à l'eau de rose. Les socialistes avaient dans leur Congrès, fait acte de fidélité au Gouvernement.

# LE SYSTEME DE CLASSEMENT

(LETTRES, FICHES, DOCUMENTS, etc.)



## RONEO

s'impose par sa simplicité et son utilité.

BROCHURE « P » RICHEMENT ILLUSTRÉE  
FRANCO SUR DEMANDE

RONEO-Bruxelles

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères

Tél. 17.40.46 (3 l.)

... jusqu'à la reddition des comptes, en mars prochain. Et le ministre Dierckx, qui avait poussé un peu partout des cris d'alarme devant les conjonctures budgétaires qui l'inquiétaient, avait, paraît-il, obtenu du ministre des Finances des précisions rassurantes.

Alors, pourquoi cette mobilisation, ce jeu des grandes lignes, l'annonce d'un important discours du chef du Gouvernement?

Pour juger et confondre les deux chefs, ennemis réconciliés, de la conjuration antigouvernementale, à savoir: M. Jaspas et Sap. C'est tout de même beaucoup de bruit pour ce qui est encore peu de chose. M. Jaspas était, certes, dans une posture d'attente, derrière les bancs ministériels, mais beaucoup moins nerveux qu'à l'ordinaire, attentif, paisible et tranquille, comme l'homme qui attend son heure. Quant à M. Sap, il était littéralement épanoui, la figure baignée d'un large sourire béat, qui ne s'effaçait pas de toute la séance. Ce qui prouve qu'il y avait à ce moment à la Chambre un homme content de M. Sap: le susdit Sap lui-même.

### M. VAN ZEELAND, ORATEUR

M. Van Zeeland est-il de la classe des grands orateurs parlementaires? Cela dépend évidemment de la façon dont on entend cette éloquence, en 1935, époque peu idoine aux attitudes à panache, aux phrases balancées et aux tonitruances lyriques.

Mais il est certain que ce ministre qui n'a jamais été du Parlement, à l'oreille de celui-ci, pour qu'il puisse parler ainsi de matières arides, revêches, quelquefois très controversées, pendant une heure quarante-cinq minutes, sans qu'à aucun moment l'assemblée ne donnât l'impression de lassitude, d'énerverment.

Et pourtant, les moyens oratoires du « Premier » sont faibles, bien faibles. Mais le micro a des complaisances incurables: il est certain que la voix du ministre, amplifiée avec discrétion et sans déformations mécaniques, porta,

d'un bout à l'autre du discours. Celui-ci était, il est vrai, enveloppé de silence, ce qui prouve que l'attention était soutenue.

Les attitudes de l'orateur sont celles de l'homme timide, réservé, qui n'approche des faits et des théories qu'avec un indéfinissable respect. Mais lorsque la conviction est formée, elle rend un son de franchise et de loyauté qui émeut les plus sceptiques. Joignez-y la clarté et l'ordonnance, toutes pédagogiques, du discours qui tient beaucoup du cours didactique d'un professeur; l'emprise des gestes expressifs d'un homme qui a l'éloquence dans les mains. Et vous aurez l'explication des succès oratoires marqués de cet homme qui n'est pas un orateur.

Que l'homme politique soit, pour ce qui est de ses rapports avec le Parlement, en sensible progrès, c'est certain. Que nous voilà loin de cette tragique séance de nuit du printemps dernier, où notre pauvre petit franc s'écroula. Le jeune chef du nouveau gouvernement, qui se proposait d'arrêter sa chute et de nous faire remonter la côte, était secoué d'émotion. Son visage blême portait la trace de deux nuits d'insomnie. Sa voix s'était pour ainsi dire éteinte. Et pourtant, cet homme qui faisait physiquement pitié, avait rendu confiance aux hommes affolés peuplant les deux hémicycles du Palais de la Nation. Au point qu'ils finirent par l'acclamer avec frénésie et à lui donner leur confiance.

Depuis, M. Van Zeeland a pris contact avec les mœurs et le ton de la maison. Il a de l'assurance et de l'à-propos

## Grossir, c'est renoncer...

... Le Thé Mexicain du Dr. Jawas, pour  
maigrir sans nuire à la santé, assure à  
toute femme, ligne, jeunesse et grâce.  
En vente dans toutes pharmacies.

# EMCÉ

## MEUBLES COMBINÉS

33, RUE DE THY, BRUXELLES. Tél. 37.35.64

dans la réplique. Encore qu'il ait décidé de ne pas se laisser prendre au piège de l'incident provoqué: on l'a bien vu quand, au milieu de son discours, les communistes et frontistes explosèrent en vociférations inarticulées.

M. Van Zeeland s'arrêta tranquillement, laissa passer l'orage, comme s'il n'avait pas entendu le tonnerre, et reprit tranquillement son exposé.

Nous ne disons pas sa lecture, bien que le discours eût été imprimé, traduit à l'avance et distribué à la presse. Mais il n'y parut rien; car pendant une heure quarante-cinq minutes, le Premier Ministre parla sans jeter un regard sur son papier. Et cependant, ceux qui suivaient le discours en lisant son texte, disaient que c'était le mot à mot complet, sans oubli ni omission.

Un prodige de mémoire, quoi!

### LE DEBUT DANS LA MARGAILLE

Savoir choisir son heure est, pour celui qui veut percer à la Chambre, la moitié du succès de sa carrière.

Le plus beau des discours se perd dans l'indifférence générale quand il est prononcé après que les trains parlementaires ont ramené la majeure partie de nos honorables dans leurs patelins respectifs. Ou bien encore quand l'attention surtendue se desserre. Malheur alors à l'orateur dont le temps de parole est venu et qui essaye de se faire entendre dans le brouhaha des conversations générales qui suivent les incidents sensationnels et dans la margaille des allées et venues des « chers collègues » pressés de prendre le large.

C'est le malheur qui survint à M. Tuffaut, le jeune député de Liège, qui, le premier, devait commenter le discours de M. Van Zeeland. Il fallut bien cinq minutes au

président pour ramener du calme et de l'ordre dans la maison, et quand M. Tuffaut préluda à son « maïde speech », il n'y avait plus vingt personnes autour de lui.

Ce qui ne l'intimida pas pour un sou. Appuyé tranquillement sur le rebord de la tribune, scrutant de son air narquois et gamin de vrai spirou liégeois les gens qui passaient et jacassaient à ses pieds, il se décida à aller résolument à l'abordage.

Car le député socialiste de Liège est un ancien aspirant de marine.

Il y alla d'un petit discours nerveux, charpenté, documenté, joliment écrit, rosse sans méchanceté, et disant peu fait à bien des gens avec le sourire. Les absents eurent tort, et ceux qui étaient restés dans l'hémicycle ne s'en aperçurent plus. M. Tuffaut avait tenu le coup en liégeois tête et bon enfant et il avait gagné la partie.

Mais ce n'est pas toujours aisé. Il nous souvient de l'aventure d'un autre député de l'extrême-gauche qui comptait dans l'équipe des jeunes... au lendemain de l'armistice.

Chargé par sa fraction parlementaire de prendre la parole dans la discussion du budget des Affaires étrangères, il s'installa à la première banquette et déclara sentencieusement:

« Je suis l'interprète de tout le groupe socialiste pour vous dire, etc... »

— Il n'y paraît pas, interrompit M. Huisman d'une voix sépulcrale.

Décontenancé, le jeune « bleu » du Parlement se retourna et constata qu'effectivement tous ses collègues rouges avaient quitté leurs bancs, rassemblés inopinément pour une urgente réunion de leur groupe.

Que fit notre débutant? Il se réfugia à la tribune qu'une personne n'abordait en ces temps. Il y parla pendant toute une heure, et ses collègues libéraux et catholiques, conquis par le geste crâne, lui firent un auditoire attentif et sympathique, s'efforçant d'applaudir tous les passages qui n'avaient pas compromis.

Il est vrai qu'on vivait alors la lune de miel de l'union sacrée et que la politique genevoise était à la mode dans tous les groupes.

### JEUX INNOCENTS

On prend son plaisir comme on le peut.

Pendant toute la durée de la séance de mardi, à la Chambre, un joyeux député de Wallonie, joua à quelques-uns de ses collègues un tour amusant.

Il leur passa par les huissiers un billet les priant de téléphoner à un numéro indiqué.

L'un après l'autre, les députés se précipitaient vers les cabines téléphoniques, formaient le numéro au tourniquet automatique et s'entendaient dire:

— Il est trois heures cinq minutes cinq secondes...

— Il est trois heures cinq minutes et dix secondes, et ainsi de suite.

Les uns revenaient en riant fort de cette blague. D'autres rentraient dans l'hémicycle, furieux d'avoir été dérangés. Mais le plus drôle fut assurément celui qui n'était pas au courant de cette innovation de notre radio et qui disait à qui voulait l'entendre: « Il y a là un bon loufoque qui, depuis dix minutes, s'évertue à me dire l'heure exacte. Je ne lui ai rien demandé, je lui ai dit qu'il me f... la paix. Rien à faire. Le malheureux a sa marotte et il parle, parle toujours... »

L'Huissier de Salle.

Où irez-vous **RÉVEILLONNER?**  
DE LA JOIE.....DU PLAISIR  
DU SOLEIL.....DE LA NEIGE

**La Noël à ADELBODEN**  
**Le Réveillon du Nouvel-An:**

Dans les neiges : à GRINDELWALD  
Au soleil : à CANNES - NICE - MENTON  
MONTE-CARLO, etc., etc.

CONSULTEZ NOTRE BROCHURE :  
" HIVER-PRINTEMPS 1935-1936 "  
POUR TOUS VOS VOYAGES, ADRESSEZ-VOUS  
AUX AGENCES

**WAGONS-LITS / / COOK**  
17, Place de Brouckère, BRUXELLES

Grands Magasins du Bon Marché - Résidence Palace  
AGENCES A : ANVERS · GAND · NAMUR · LIÈGE  
EN ETÉ : A OSTENDE · BLANKENBERGHE  
ET KNOCKE-SUR-MER

Parfumerie  
de Luxe « **SILVIO** »

MANUCURE DIPLOME

55, rue Neuve (Hall Roxy) - Tél. 17.06.01

# LE CONGO EN

# 4 1/2 JOURS

Le service aérien vous économisera 20 à 25 jours de voyage. Vous bénéficiez du luxe d'un Pullman jusqu'au centre de l'Afrique. Tous les paquebots aériens sont équipés à quatre moteurs et offrent toute sécurité. Les nuits se passent tranquillement à terre. Ce service arrive jusqu'en Afrique du Sud

## DEUX SERVICES HEBDOMADAIRES

|                                                                                  |           |                     |                      |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----------|---------------------|----------------------|
|  | Départ de | <b>PARIS</b>        | Mercredi et Dimanche |
|                                                                                  | Arrivée à | <b>ENTEBBE†</b>     | Lundi et Vendredi    |
|                                                                                  | Arrivée à | <b>JOHANNESBURG</b> | Jeudi et Lundi       |
|                                                                                  | Arrivée à | <b>CAPE TOWN</b>    | Vendredi —           |

†Pour le Congo

Il existe de nombreuses correspondances entre Bruxelles et Paris

# IMPERIAL AIRWAYS

Imperial Airways S.A., 70 Rue Ravenstein, Shell Building, Bruxelles. Téléphone : 12.64.62.  
Télégrammes : Flying, Bruxelles, et agences de voyages



Il existe évidemment une société protectrice des animaux et des lois sociales qui protègent les travailleurs salariés. Rien n'a été fait pour l'artisan qui est à la merci des humeurs de ses clients.

Je sais que, quoi que je puisse dire, je ne changerai rien aux habitudes et à l'insouciance de la masse; je prêche dans le désert. Je continuerai cependant à prêcher de temps à temps car il y va de l'intérêt du consommateur. Celui qui commande à la dernière minute est souvent mal servi.

???

Comme je l'avais prévu, on verra cette année de nombreux smokings croisés, double rangée. Le tailleur en question en était à sa vingt-cinquième pièce. De même l'habit remplacera le smoking dans bien des occasions. La question des détails de ces deux toilettes est d'actualité et ces objets peuvent s'acheter à la dernière heure.

En ce moment Londres se dispute sur une question de gilet. La règle classique est : smoking avec gilet et cravate noirs, habit avec gilet et cravate blancs. Mais voici que certains prétendent porter le gilet blanc avec le smoking.

Horreur !, disent les conservateurs.

Vieilles badernes ! répondent les modernes.

Les premiers s'appuient sur le sacro-saint code de la correction. Les autres invoquent des précédents princiers. N'a-t-on pas vu le Prince de Galles arborer avec fantaisie un gilet blanc sous son smoking croisé ?

Saville row, pour plaire à tout le monde, donne raison aux deux camps. Dans les salons d'essayage du West-End on peut entendre des conversations de ce genre :

Premier client. — J'entends qu'on porte maintenant le gilet blanc avec le smoking ?

Le tailleur. — Certainement, Sir.

Premier client. — J'ai bien envie d'essayer ça.

Le tailleur. — Vous avez parfaitement raison, Sir; il faut être de son temps.

Deuxième dialogue, 15 minutes plus tard :

Samedi, chez un tailleur de ma connaissance, un client commandait un smoking double rangée à livrer le 24 décembre dans l'après-midi. A mon avis c'est s'y prendre un peu tard, d'autant plus que quand un imprévoyant est imprévoyant, il doit compter avec tous les imprévoyants qui sont aussi imprévoyants que lui.

Le tailleur, lui, trouvait cela tout naturel. Il en viendra encore vendredi et samedi prochains, m'assura-t-il. On verra ce qu'on pourra.

J'apprécie hautement cette philosophie résignée. Cela peut dire que quand tout le monde sera à réveiller, les autres tailleurs exténués par plusieurs nuits de veillée, seront tout heureux de s'allonger dans leur lit et de reposer leurs yeux fatigués.



Deuxième client. — Avez-vous entendu parler de ces jeunes idiots qui portent un gilet blanc avec le smoking? C'est tout simplement ridicule.

Le même tailleur. — Ridicule est bien le mot, Sir.

Deuxième client. — Rien de pareil pour moi.

Le même tailleur. — Je vous l'aurais fortement déconseillé, Sir.

???

Pardessus de qualité, coupe du patron : 675 francs. Barbry, 49, Place de la Reine, Eglise Sainte-Marie.

???

Chez le chemisier on pourrait sans doute entendre un dialogue du même genre sur la question du col. En effet, le col double avec le smoking croisé a certains partisans, en général les mêmes que ceux qui portent le gilet blanc, c'est-à-dire les moins de trente ans.

Il va sans dire que le gentleman posé, type du colonel retraité, regarde ces manquements aux usages comme un indice certain de décadence.

Bien que nous n'ayons pas les mêmes raisons que les tailleurs de Saville row de contenter tout le monde et notre père, notre devoir de chroniqueur est moins d'imposer notre point de vue que de constater les tendances qui se manifestent.

Nous ne nous scandaliserons donc point si nous voyons des jeunes arborant un gilet blanc et un col double avec un smoking croisé double rangée. Dans ce modèle le gilet reste d'ailleurs invisible la plupart du temps. Nous nous permettons cependant de poser une question : Pourquoi un gilet plus cérémonieux que d'usage et un col moins cérémonieux que de coutume? A quoi certains répondront que c'est précisément par compensation.

???

Les détails de l'habit, jusqu'à présent, n'ont pas donné lieu à controverse. Nous les citerons donc sans hésitation : nœud papillon blanc, gilet blanc, col droit à coins cassés, foulard en soie blanche à initiales, pochettes de soie blanche à initiales, chemise à plastron raide deux boutonniers, chaussettes de soie noire, chapeau claqué en soie cordée mate, pardessus noir ou gris foncé coupe Chesterfield à une rangée de boutons sous-patte (pas de martingale), gants blancs en chevreau glacé ou en mocha blanc, souliers vernis à empeignes d'une seule pièce, sans coutures de Boy, 9, rue des Fripiers, (côté Coliseum).

???

Le nœud papillon et le plastron sont généralement de dessin assorti, nids d'abeilles, double chevron, etc.; les plastrons lisses ne se portent plus guère. Certains recherchent cependant un effet d'opposition entre le nœud et le plastron et choisissent le premier en satin brillant. Le nœud que nous avons vu s'évaser jusqu'à produire une vraie aile de papillon, reprend maintenant la forme de 1900. Rodina dans sa production a tenu compte de cette tendance.

Les élégants préfèrent en général le nœud à nœud au nœud fait d'avance; les nerveux ne seront pas de leur avis. La largeur du nœud doit être légèrement supérieure

à l'évasé du col, ou, si vous voulez, les ailes doivent dépasser d'un demi centimètre les coins cassés.

On voit de plus en plus des gilets sans dos; très intéressant en été; en hiver, il me semble que l'épaisseur supplémentaire n'est pas à dédaigner.

Le gilet, en aucune façon, ne doit dépasser le bas de l'habit; il n'est visible que par le devant.

???

Le spécialiste de la chemise de cérémonie :

F. Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Pour le smoking, la plupart des détails sont semblables à quelques exceptions près. Le col double dont il est question plus haut et que nous ne conseillons guère est du modèle Eton à larges pointes évasées. Les particularités du tissu et de la forme données pour le nœud blanc de l'habit s'appliquent également au nœud du smoking qui est toujours noir.

Le plastron de la chemise se contente généralement d'une seule boutonnière; les chaussettes de soie noire peuvent s'agrémenter de quelques lignes argent. Les souliers sont à bout rapporté, coutures voyantes. On ne peut dire que le claqué soit ici déplacé, surtout s'il s'accompagne d'un pardessus de cérémonie. Cependant on verra beaucoup plus de chapeaux en feutre souple noir ou encore des melons.

En ce qui concerne le feutre souple, Londres donne à présent la préférence au modèle dit Homburg qui est à bord recourbé et orné de galon. M. Eden, qui porte ce modèle dans toutes les cérémonies semi-officielles du jour, est responsable de cette nouvelle vogue.

???

Dionys, avenue des Arts, 4, téléphone 11.76.26. Marchand tailleur. — Travail soigné à des prix raisonnables.

???

Ouverture avant ou arrière? Telle est la question qui se pose pour la chemise de soirée. La première solution donne plus de facilité pour revêtir la chemise; la seconde est préférée par ceux qui craignent que le plastron ne baille au cours de la soirée — bâiller en société est impoli!

Charley pour contenter tout le monde, tient les deux modèles en stock; un stock toujours frais, emballé hermétiquement en cellophane. Charley a trois adresses : rue des Fripiers, 7 (côté Coliseum); chaussée d'Ixelles, 46; rue Blaes, 283 (Porte de Hal).

???

La prospérité mondiale se rétablit lentement mais sûrement. Dans notre pays on constate un mouvement assez satisfaisant d'amélioration et l'industrie vestimentaire n'a pas été la moins favorisée. Dès que l'individu a assuré son logement et sa nourriture, il pense à améliorer son vêtement et à augmenter le contenu de sa garde-robe. Il y a belle lurette que, dans notre pays, la majorité de la population ne doit plus se soucier des vêtements indispensables pour se protéger des intempéries. La question est seulement de pouvoir s'habiller suivant le standard établi, standard très élevé par rapport au reste du monde.

De récentes statistiques publiées sur les exportations de laine de l'Australie montrent pour l'année courante une augmentation de 16 p. c. sur l'année écoulée, tandis que l'on se rapproche sensiblement du chiffre record de 1929.

On peut certes dire de la laine ce qu'on a eu l'habitude de réserver au bâtiment : quand la laine va, tout va. Quand on pense que le mouton est à présent concurrencé par la soie artificielle et le coton, on doit reconnaître que le monde entier s'habille de plus en plus.

**TEINTURERIE DE GEEST: 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78.**  
SON SERVICE HOMME: COUP DE FER DÉTACHÉ NETTOYAGE SOIGNÉ ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Pour ceux qui exigent  
la qualité : *Les Mouchoirs*

**PYRAMIID**

REGD.

Pour MESSIEURS . . . Fr. 9.50

Pour DAMES et ENFANTS Fr. 5.75



Un produit garanti par TOOTAL  
18, Av. de la Toison d'Or, Bruxelles

Par suite d'une demande considérable et imprévue pour les sous-vêtements laine et soie, Rodina a épuisé complètement son stock à manches. Il ne reste plus que le modèle sport, sans manches dont la vente continue grâce à la température vraiment clémente de la saison.

???

Dupont, maître tailleur, 60, rue de l'Aurore, tél. 48.17.52.  
Coin avenues Louise et Demot. — Spécialité pour obèses.

???

Si le monde entier s'habille plus, il va sans dire que chaque individu ne peut porter qu'un seul vêtement à la fois. On en déduit que les garde-robres se reconstituent.

Au début de la crise, ceux-là même qui n'en souffraient point restreignirent leurs achats. On vécut sur les existences. A présent les nababs qui possédaient douze costumes commencent à leur trouver mauvaise mine; le consommateur moyen qui en utilisait trois a vu se déclarer le trou fatal au fond du troisième pantalon; enfin, le propriétaire du costume unique qui a acheté un pantalon de fantaisie et un pantalon de flanelle pour continuer à porter le veston unique, voit cet unique veston s'érailler aux manches.

Heureusement, il y a en Australie des centaines de milliers de moutons qui succombent sous le poids de leur fardeau de laine; les métiers à tisser sont intacts; les ciseaux des tailleurs s'impatientent. La corne d'abondance est pleine à craquer; elle n'attend pour se renverser qu'une forte pression de confiance.

Je prévois dans un avenir rapproché que tous les Belges posséderont, en même temps que l'indispensable automobile De Soto, trois tenues de cérémonie, une demi-douzaine de complets, une douzaine de paires de chaussures et des dessous de soie à pleins tiroirs. La Belgique sera le royaume de l'élégance et, pour avoir fait preuve d'optimisme, de confiance je serai couronné roi.

En attendant, comme dans une vieille chanson d'avant-guerre : « Je reprise mes chaussettes... »

**Petite correspondance**

N. F. 45. — Tout à fait d'accord; je vous enverrai échantillons sous peu.

A. J. 68. — 900 fr.; 85 fr. en popeline; 175 fr. en soie véritable. Donnez-moi votre adresse.

P. G. 104. — Il fallait vous y attendre; on ne peut pour ce prix avoir un article durable. A l'avenir consultez-moi avant et non après.

???

Joindre un timbre pour la réponse.  
Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

DON JUAN 348.

**Faisons un tour à la cuisine**

Figurez-vous Echalote accoudée au bord de la table de cuisine, les yeux rivés sur un gros livre de recettes. « Comme c'est simple! murmure-t-elle Prenez une volaille de Bresse, 500 grammes de foie gras, du beurre frais, 500 grammes de truffes bien fraîches, de la glace de volaille, un peu de fine champagne et du porto... C'est tout! Quelle chance! Peut-être pourrait-on aussi déposer un diamant de 18 karats sur le croupion... Idiot! déclare Echalote et elle referme avec bruit le gros livre de recettes.

**Volaille aux marrons**

Et voici ce qu'elle prépare: elle cuit des marrons au four, les épuche et les fait bouillir avec un céleri. Elle fait sauter quelques champignons émincés au beurre frais. Elle coupe en fines tranches une toute petite truffe, cuit des lardons au beurre, fait sauter le foie de la poularde en ajoutant une demi-cuillère à café de Bovril, hache finement une gousse d'ail mêle tous les éléments ainsi préparés pour en faire une farce dont elle bourre la poularde. Elle met celle-ci dans la lèche-frite, beurre généreusement et met la pièce au four Si la bête est très grosse, il faut la couvrir d'un papier beurré, recommande Echalote, car elle devra cuire plus longtemps. Elle arrose très souvent et sert avec le jus de cuisson en saucière.

C'est d'une simplicité biblique en comparaison de la recette du gros livre.

**Petits sables à la confiture**

Il faut poids égal de farine, de beurre et de fromage blanc. Bien mélanger le tout en ajoutant un peu de levure en poudre Borwick. On étend la pâte, on la réduit en feuille et on découpe des rondelles au moyen d'un verre à vin. On couvre la moitié de ces rondelles de confiture, on recouvre avec les autres rondelles et on met au four pendant un quart d'heure. Les petits gâteaux doivent être blonds... mais pas blond platine, quoi qu'on puisse en penser et sans jeu de mot.

ECHALOTE.

**WELDON'S LADIES JOURNAL**

Le numéro de janvier contient les patrons des modèles illustrant la couverture de cette intéressante publication de modes. — En vente partout au prix de Fr. 5.—

## Petite Correspondance

*P. D.* — C'est tout un volume que vous nous envoyez là, et vous êtes le merci aimable des lecteurs. Utiliserons en grande partie, Merci.

*Fernand Ch. Th.* — Nous avons signalé en son temps la germanophilie... intempesive de cet écrivain flamingant. Nous n'y reviendrons pas.

*Georges B., Rixensart.* — Ne vous frappez pas. La parodie, comme dit Claudel, est une forme du lyrisme et la caricature une forme de la publicité. Le roi d'Angleterre, qui n'a jamais eu la prétention d'être « beau gosse », s'il a vu sa charge dans « Pourquoi Pas ? », s'en sera probablement amusé. On n'a pas peur des caricaturistes, au pays du « Punch ».

*N. D., Anvers.* — Nous sommes très sensibles à votre sympathie. Mais vous nous excuserez de ne pas publier votre lettre qui, en intervenant dans les affaires intérieures d'une maison de banque, nous exposerait à un procès.

*L. D. G.* — Peut-être, madame, quoique le journalisme soit un bien fichu métier — qu'adorent d'ailleurs ceux qui le font.

*R. S.* — Vieille question et demeurée aussi insoluble que celle de la quadrature du Cercle Artistique.

— Un de nos lecteurs pourrait-il renseigner un abonné qui nous demande pourquoi l'intérieur d'éponges employées uniquement à la toilette d'un enfant devient visqueux après quelques jours d'usage ? Quelle est la cause ? Quel est le remède ?

*Marie-Thérèse V.* — La cantatrice qui vous intéresse a une voix de mezzo-soprano.

## RÉSIDENCE LÉOPOLD

DEVELOPPERA 80 METRES DE  
FAÇADE, DONT 40 A FRONT DES  
MAGNIFIQUES SQUARES DE LA

## Place de l'Industrie

Exécution impeccable

Confort absolu

Charges réduites

Architectes : J.J. EGGERICX et R. VERWILGHEN

Quelques appartements sur squares sont encore disponibles.

5 PIECES : 114.500 A 144.500 FRANCS  
6 A 14 PIECES : 159.000 A 463.000 FRANCS

Constructeur : SOBECO, S. A.

218, Avenue de la Couronne - BRUXELLES

— Téléphones : 48.50.25-48.56.58 —



## Le flamingantisme dans... les affaires

Et à la conquête de Bruxelles.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

A-t-on assez crié sur les politico-financiers!... Maintenant c'est un nouveau jeu qui se dessine dans les affaires et c'est la politique flamingante, tout simplement...

J'assistais samedi à l'assemblée générale du Crédit Général Industriel, société mère de la Kredietbank.

Cette société a été constituée en français, avec traduction de ses statuts en flamand; elle correspond, pour la quasi-totalité de sa correspondance, en français et tient sa comptabilité en français.

Néanmoins, à l'assemblée générale de samedi, malgré la déclaration de la totalité des actionnaires (hors les administrateurs) qui assistaient à l'assemblée, qu'ils ne connaissaient pas le flamand, on a prétendu tenir l'assemblée en flamand, lire le rapport en flamand et les appels les plus pressants au Conseil d'employer, par courtoisie, la langue française ont été vains.

Tout au plus a-t-on consenti à répondre, dans un français du reste absolument correct et châtié, aux questions posées par les actionnaires. En fait de réponses on s'est d'ailleurs borné à dire qu'on ne répondait pas; mais ça c'est une autre affaire.

Dès lors on se demande si le Conseil, en obligeant les actionnaires qui ne connaissaient pas le flamand à écouter des lectures en flamand, a voulu systématiquement ne pas être compris ou bien s'il s'agit de la manœuvre politique de la conquête flamande de Bruxelles et dès lors de l'intrusion de la politique dans les affaires.

A noter au surplus que, jusqu'à présent, les assemblées du Crédit Général Industriel se sont toujours tenues en français, alors que c'était l'Algemeene Bankvereniging qui était le principal actionnaire. Est-ce parce que les titres sont maintenant aux mains du Boerenbond que l'on a changé cette pratique? Mais le Boerenbond était déjà le principal actionnaire de l'Algemeene. Alors?...

Moyen de dégoûter l'actionnaire d'assister aux séances ou manœuvre politique de flamingants rabiques?... E.

Les deux, vraisemblablement...

## Dum-dum, soft-points et autres gentilles

Mais qu'est-ce qu'une balle soft-point?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

A propos de balles « dum-dum », vous avez énuméré, le 6 décembre, toute une série de balles expansives. Vous avez oublié de parler de la balle « soft-point » ou « à pointe douce ». Cette balle est du même calibre que la balle de guerre belge (Mauser) et en a le format et les dimensions. La soft-point est une balle Mauser sciée en deux. On en a gardé la partie inférieure, manchon de maillechort compris, et la partie supérieure a été reconstituée par du plomb pur — métal très doux. Ces balles se vendent à Liège.

De Liège sont partis également de vieux rossignols de Mauser (rachetés en 1918 ou 1919 et provenant du butin de guerre abandonné par les Allemands en Belgique) trans-

**GILLETTE**  
Modèle N°44



**DONNEZ-LUI  
DONC  
UN GILLETTE!**

Rien ne lui fera plus plaisir. Un rasoir Gillette est le vrai cadeau utile de fin d'année. Le modèle N° 44 illustré ci-dessus à 25 Fr. est d'une valeur exceptionnelle. Autres modèles de 15 à 60 Fr.



COMPTOIR DE RASOIRS ET LAMES S. A. 222 A, RUE ROYALE, BRUXELLES

ormés en soi-disant carabines pour gros gibier. Je suis en possession d'une de ces carabines et des photos de guerriers abyssins m'ont prouvé que mon fournisseur a eu l'occasion d'écouler son stock...

J'ai eu la chance d'abattre, avec cette carabine et une soft-point, un gros cerf et j'ai pu me rendre compte du genre de blessures que peut provoquer cette balle. J'en ai été à tel point ébahi que, dans la suite, je n'ai plus jamais osé me servir de ce genre de balles, de peur qu'un ricochet sur un caillou n'en renvoie une dans l'enceinte battue par les traqueurs.

Il convient, au surplus, d'ajouter que les dites carabines en portent qu'à 350 ou 400 mètres maximum.

Bien vôtre. *Aib. E.*

*Et vous verrez qu'avant peu, on accusera les Ethiopiens de tirer des balles « soft-point » sur leurs ennemis désarmés.*

## Chez nous, chez eux

Réponse du « Poilu ».

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Dans votre numéro du 29 novembre, sous la rubrique « Chez nous, chez eux », votre correspondant D. C. signale l'écart existant entre la taxe perçue en France et en Belgique pour les étrangers. Il conclut brutalement: « Un Belge va séjourner en France, il débourse 400 francs belges. Un Français vient séjourner en Belgique, il paie 100 francs belges. Différence 300 francs. »

Le moins que je puisse dire, c'est qu'une telle présentation des faits est incomplète.

Voici la réalité: En Belgique, la taxe pour les étrangers est de cent francs pour deux ans. En France, elle est de deux cents francs français pour trois ans.

D'autre part, et c'est là que les détails omis par D. C. sont intéressants à faire connaître, en France les étrangers n'ayant pas un revenu supérieur à 18,000 francs français (soit 36,000 francs belges en comptant comme votre correspondant) ne paient que 35 francs français de taxe pour trois ans.

C'est au dessus de 18,000 francs français de revenu que la taxe totale est perçue.

En Belgique, pour les étrangers, dans une famille de deux personnes il faut un revenu inférieur à 8,000 francs dans les communes de plus de 30,000 habitants et de 7,000 francs dans les communes de moins de 30,000 habitants pour être exonéré de la taxe en totalité ou en partie. Pour une personne seule, le revenu de base est respectivement de 6,000 francs et de 5,000 francs suivant le nombre d'habitants de la commune.

Il serait intéressant de connaître combien, parmi les 400,000 Belges habitant la France, il y en a qui paient la taxe totale et déclarent plus de 18,000 francs français de revenus. Le pourcentage doit être peu élevé.

Parmi les 70,000 Français résidant en Belgique, je puis vous assurer que très peu sont exonérés partiellement ou totalement, le minimum de revenus fixé pour l'exonération permettant à peine de vivre.

J'ai tenu à remettre au point un exposé à caractère tendancieux et je déplore que trop fréquemment tout ce qui touche à notre pays soit présenté de cette façon si particulière.

J'espère, mon cher *Pourquoi Pas?*, que vous voudrez bien donner à ces lignes l'hospitalité de vos colonnes et je vous en exprime ma gratitude.

*René Grand,*  
Président des A. C.

« Les Poilus de France » de Bruxelles.

**VOUS AVEZ  
UNE MAUVAISE TOUX**

Guérissez-vous en prenant les:

**COMPRIMÉS**

**DAVIDSON**

QUI SONT EFFICACES ET BONS.

Toutes Pharmacies : 6 francs la boîte.  
Gros: Laboratoires Belges MEDICA, Brux.

## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE -

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 9.75.

### Conseils à l'huissier de salle

Ce lecteur dinantais ne cache pas son admiration pour son bourgmestre-sénateur. En voilà un au moins que ne conduit pas la basse envie.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Quelques lecteurs acharnés de votre estimé journal espèrent que votre reporter — envoyé spécial — à l'occasion de la rentrée des Chambres et du Sénat — c'est-à-dire L'Huissier de Salle — pourra vous remettre quelques lignes élogieuses sur notre maître, M. Léon Sasserath, qui va faire son entrée sous la coupole demain mardi. Que cet huissier se tienne bien, qu'il n'oublie pas de mettre son frac tape-cul et sa grosse chaîne avec médaille du concours des roncins et qu'il surveille bien notre maître.

## E. GODDEFROY

Ex-officier judiciaire près les Parquets  
d'Anvers et Bruxelles  
Ancien expert en Police technique  
près les Tribunaux des Flandres et  
d'Anvers

Breveté du Service de l'Identité Judiciaire  
de la Préfecture de Police de Paris.  
Ancien assistant du Docteur LOCARD,  
Directeur du Laboratoire de Police Technique  
de la Préfecture du Rhône

Recherches  
Enquêtes  
Filatures

8, RUE MICHEL ZWAAB, 8  
BRUXELLES - MARITIME

TÉLÉPHONE : 26.03.78

Oui, Wallon wallonisant, mais surtout Belge.  
Oui, francophile, mais également anglophile.  
Oui, libéral à fond, mais pas sectaire, malgré les crasses des calottins.

Adoré de ses administrés — n'a-t-il pas eu les 1,700 voix de priorité et de préférence sur 3,800 votes !... Pendant la guerre, n'a-t-il pas été admirable — il n'était pas maître ni conseiller, ni échevin, mais pour avoir défendu en alle mand, auprès des Boches, le sort de ses concitoyens, attrapa comme réponse deux balles de revolver à bout portant — regardez-le bien : une balafre en-dessous du menton et, plus bas, un trou dans la poitrine comme votre

putre.  
Il fut emmené à Cassel avec quatre cents Dinantais ; put revenir le premier : il ne revint que le dernier, ayant dit qu'il ne quitterait pas la prison tant qu'un Dinantais y serait — mais tous les autres magistrats, procureurs, roi, etc., faisaient la punaise devant les Boches pour revenir les premiers — c'est là qu'on a vu les hommes !

Et soyez certain que notre maître ne sera pas au Sénat pour la parade, comme vieux ramolli, pour la galerie et comme tête de pipe, non, il se mettra en évidence — son dada sera certainement la fiscalité communale et provinciale, qu'il connaît à fond.

Nous sommes heureux, et c'est notre droit. Evidemment les calottins sectaires tirent un blair de dimension, car leurs sénateurs à eux sont de brillantes croûtes et de brillantes têtes de lard : Legrand, démocrate-chrétien, et d'Huart, conservateur — évidemment, vous vous doutez que le dit d'Huart est très populaire — est-ce qu'un baron fréquente les roturiers !... Sinistre farce !

Mais notre maître, lui, est un chic type, et que votre huissier soit bien avec lui — il aura de temps à autre un bon cigare, même une bonne goutte ou un bon Pernod s'il y en a au Sénat.

Que votre huissier regarde donc bien notre maître, qu'il croque son portrait, et puis qu'il vous le remette pour votre galerie.

Pour sa biographie, des Dinantais se chargent de vous la remettre ; un petit avis dans votre « Pourquoi Pas ? » et on vous l'enverra.

Et si l'huissier est bien sage, il aura une couque de Dinant de notre maître, pour bien s'y casser les dents, qu'il notre maître lui remette ensuite.

Cordialement à vous.

Chittedipu.

Evidemment, nous laissons à notre correspondant la responsabilité de ses appréciations... pittoresques concernant les honorables collègues de son héros.

### Un club des cambriolés ?

Il y aurait foule.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je suis un des plus récents cambriolés ; aussi, je ne ris que très timidement mon idée, encouragé seulement par la certitude de ne plus être, depuis huit jours, « bleu » de la confrérie...

Il serait créé un Club des Cambriolés, nous ne dirions pas d'Uccle, pour n'indisposer personne, nous dirions de l'agglomération bruxelloise...

Ce club serait placé sous la présidence d'honneur de notre Premier ministre, cambriolé de deuxième classe. La présidence effective devant revenir, pour des raisons de présence à un cambriolé titulaire de plusieurs citations, il en est.

Le but de ce club serait : Plus de cambriolage pour ses membres, non plus que pour les autres, mais, dans un jour

Publicité par moyens originaux, exclusifs, modernes, grand rendement mathématique certain. G. DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Une boîte de  
**CRÈME NIVÉA**  
ne coûte que 4 francs.



F. A. 136 a



*Songez :  
que d'utilités pour  
4 francs !*

Si la peau de vos mains ou de votre visage est rude ou gercée . . . par suite des intempéries, des travaux ménagers ou des sports d'hiver . . . servez-vous donc de la Crème Nivéa qui y remédie toujours. Après quelques essais, la peau déjà redevient souple et lisse et le teint pur et juvénile.

Le bon sens éclate toujours sous la forme ironique, pourrait néanmoins broder sur la rédaction des statuts la création d'une bannière corporative, de même sur la frappe d'un insigne.

Par des raisons humanitaires je pense qu'on pourra peut-être réaliser l'accord sur le principe de ne jamais employer d'autres armes à feu que des mitrailleuses tirant à balles.

Par des raisons humanitaires je pense qu'on pourra peut-être réaliser l'accord sur le principe de ne jamais employer d'autres armes à feu que des mitrailleuses tirant à balles.

Peut-être trouveriez-vous ici une occasion d'attirer l'attention de vos nombreux lecteurs sur une plaie dont, il est trop tard à parier, ils sont loin de connaître l'étendue. Je vous présente, etc...

L. W., Uccle.

## Capotes russes

Et capotes belges.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Quelques mots par votre truchement, si vous le voulez, à notre sympathique ministre de la Défense Nationale.

En ce qui concerne Moscou, je garde de l'allure de l'armée russe une impression profonde. Un général français affirmait à propos des soldats, à l'issue d'un défilé : « C'est la perfection », et il ajoutait : « Si l'instruction de la troupe en France est la cause primordiale, la conformation de l'uniforme, tout de la capote y est pour beaucoup. »

La capote, très longue, donne déjà de ce fait une impression d'uniformité renforcée encore en raison de ce que ces capotes, très pincées à la taille et fort bien coupées, sont toutes sur mesures.

En ce qui concerne l'armée, en dépit des progrès immenses réalisés sous le commandement d'un chef à la page, demeure d'aspect assez peu élégant, parce que les capotes, coupées en série, sont trop longues aux soldats au jugé — ou trop étriquées, ou trop courtes — privées de symétrie dans le bas, ce qui donne aux soldats isolés une singulière dégaine et aux soldats en troupe un manque absolu d'uniformité.

En Russie, toutes les capotes, cintrées et amples, sont coupées par le bas (15 à 20 cm. du sol) et cette symétrie attire le regard et impressionne. J'ai la conviction que ce manque de corps et l'amour-propre du soldat s'en trouvent grandement améliorés.

A. V.

Les Soviets sont donc les meilleurs tailleurs de capotes. Je vous envoie en-voilà la graine.

Je vous adresse ci-joint des renseignements et impressions spécialisées pour la publicité, des prospectus, catalogues, prix courants-circulaires, prix avancés, création moderne, exécution dans nos ateliers : L. VET, 36, rue de Neufchâtel.

## Croix de feu -- Mois de feu

Encore une nouvelle décoration ?

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans votre numéro du 22 novembre, K. Ponière établit que le risque d'être tué au front en 1914 et pendant l'offensive libératrice était vingt fois plus élevé que pendant les années 1916 et 1917 et quatorze fois plus élevé que pendant l'année 1915 et la partie de l'année 1918 qui a précédé l'offensive libératrice. Il exprime ses regrets que dans la supputation des services de guerre, on n'ait pas affecté d'un fort coefficient de majoration les mois de front de 1914 et de l'offensive libératrice.

Dans le « Pourquoi Pas ? » du 29 novembre, S. Carpe établit que le pourcentage des tués au front ou morts des suites de leurs blessures a été de 64 p. c. pour août, septembre, octobre 1914 et l'offensive libératrice et donc de 36 p. c. pour les 43 mois de la période de stabilisation et que donc, un des trois premiers mois de la guerre ou le mois de l'offensive libératrice donne sensiblement autant de morts que 20 mois de stabilisation.

Dans ces conditions, nous estimons que ceux qui ont été tués au front pendant les mois d'août, septembre, octobre 1914 ou pendant l'offensive libératrice ont droit à une reconnaissance spéciale de la Nation et qu'il y a lieu de leur octroyer une décoration particulière, celle des « Mois de feu » ; elle serait affectée d'une double barette pour ceux qui ont participé aux trois premiers mois de la guerre et à l'offensive libératrice et d'une simple barette pour les autres.

D...

???

Sur le même sujet.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans votre numéro du 29 novembre dernier, votre correspondant S. Carpe, dans une note sur les statistiques tragiques (p. 2770), tire du nécrologue de l'Ecole Militaire

*Pour avoir la joie et l'union dans le ménage,*

LISEZ

**LA LIBERTE  
DE LA CONCEPTION**

par le

**Docteur Marchal et O.-J. de MERO**

*La conception n'est possible que soixante-cinq jours par an. Lesquels ?*

102<sup>me</sup> Mille — Nouvelle édition — 30 francs

Envoi contre remboursement de 32 francs, à toute demande adressée à l'Imprimerie, 187, rue de Brabant, Section 51, Bruxelles.

## S.A. KREDIETBANK voor Handel en Nijverheid

CAPITAL ET RESERVES :  
**213,000,000 de francs**

Sièges à : Bruxelles (rue d'Arenberg, 7), Anvers,  
Gand, Courtrai et Louvain.

Succursale : Bruxelles, 14, rue du Congrès, 14.  
Plus de 250 agences.

TOUTES OPERATIONS BANCAIRES  
**en Belgique et à l'Étranger**  
— CORRESPONDANTS DANS TOUTES LES —  
— VILLES IMPORTANTES DU MONDE —

des conclusions érronées concernant l'importance des divers combats de la campagne 1914-1918. Ces chiffres ne peuvent donner d'indication à ce sujet, parce que, à mesure que la guerre durait, le nombre d'officiers issus de cette école et se trouvant en première ligne, diminuait par suite des pertes en tués et blessés, par nomination à des grades supérieurs où ils étaient moins exposés, par mutation dans les états-majors, détachement dans les services spéciaux, etc., pour lesquels la formation de l'officier de profession était nécessaire.

J'ai dressé un tableau des pertes en officiers de l'armée belge établi suivant les listes nominatives publiées en 1919. Ce tableau montre que la proportion des pertes à l'offensive libératrice n'est pas de 11 p.c. comme l'indique votre correspondant, mais bien de 33.6 p.c. — à peu de chose près la même que celle pour toutes les opérations de la campagne de 1914. Il est vrai qu'il faut également tenir compte de ce que l'encadrement des unités dans l'armée de 1918 était beaucoup plus complet que dans l'armée de 1914.

Le tableau est également très suggestif quant aux pertes de l'infanterie par rapport à celles des autres armes.

Max Olens.



Traitement  
Approuvé  
Contre

## BRONCHITES ET RHUMES DE POITRINE

Quand un rhume « tombe sur la poitrine », un traitement énergique est nécessaire pour éviter de sérieux dangers.

Prenez un laxatif et un bain de pieds chaud et allez vous coucher. Faites-vous rougir la peau de la gorge et de la poitrine au moyen de compresses humides et chaudes. Puis massez-vous vigoureusement avec du Vicks VapoRub; étendez-en une couche épaisse et recouvrez-la d'une flanelle chaude.

Ce traitement externe est spécialement recommandé pour les refroidissements d'enfants, parce qu'il ne trouble pas l'estomac comme le font si souvent trop de « drogues ».

**VICKS  
VAPORUB**

Combattez  
rhumes de  
2 façons à la fois

## Sur les « légionnaires » gantois

Un lecteur pose ces points d'interrogation.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis dans le dernier « Pourquoi Pas ? » sous le titre « Nationalisme bien particulariste », qu'il est étrange le local des « tenants passionnés de l'unité belge », que les Légionnaires nationaux de Gand, ne porte que inscriptions flamandes.

« Tenants passionnés de l'unité belge », dites-vous. Vous Ces défenseurs ardents (?) de l'unité belge ont fêté Gand, le 13 juillet dernier, la bataille des Eperons d'exécuté le « Vlaamsche Leeuw » et arboré le drapeau « au caniche », comme les pires flamingants. Si vous doutez, lisez donc le journal même de la Légion « nationale » (?) du 27 juillet 1935, p. 3, 3e col.

Et si le « chef » Hoornaert vous répond que ses Gantois ont arboré le lion de Flandre en lui enlevant la signification séparatiste que Borms et Van Cauwelaert, et autres, lui ont donnée indélébilement, opposez donc « chef » Hoornaert ce qu'en a dit, dans son propre journal, le 24 août, en première page, un certain M. Hoog de Malines, qui a traité de « séparatiste », et même d'« activiste », le lion flammingant, cher aux Légionnaires gantois.

On n'est jamais trahi que par les siens.

Vous dites encore: « Les Flamands francophones doivent guère se sentir chez eux dans cette « maison nationale » gantoise. » C'est évident, puisque je lis, dans le journal de la « Légion » du 27 juillet que, lors de la commémoration du « 1302 », un M. Achille De Coninck stigmatisé les « Flamands dégénérés » (les Francophones dont vous parlez, évidemment!), « qui n'ont rien vu de comprendre des aspirations légitimes (?) de la population... ».

Agréé, etc.

J. D.

## On nous eng...

Est-ce du cynisme? Mais nous aimons assez cela.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A qui s'attaquera donc M. Paul Struye? Telle est votre intrigante question. Mais d'abord, M. Struye n'est jamais parti en guerre contre quelque chose, mais bien pour défendre un principe peut-être trop élevé pour votre compréhension. S'il devait un jour s'attaquer à quelque chose on pourrait peut-être lui suggérer de s'attaquer à l'incensurable bêtise des trois vieilles filles qui réclament « Pourquoi Pas? » Ce serait faire œuvre plus utile que d'ironiser à propos de tout et surtout à propos de chose que l'on feint ne pas comprendre. Chères vieilles flamingantes croyez-en un de vos anciens lecteurs, occupez-vous d'autre chose et ne sortez pas du cadre de vos petites préoccupations cancannières.

(Signature illisible.)

Cet admirateur de M. Paul Struye n'est pas aimable mais il doit avoir une bien forte conviction.

## D'art et de potentiel

Ce potache questionne singulièrement.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

En fait d'Art, vous ouvrez une dispute d'école. Vous voulez donc établir un parallélisme entre le Salon d'ancien et celui de l'Art moderne et cela pourquoi? Enterrer la faillite de l'art nouveau. Si c'est bien cela alors... je vous prie d'excuser et vos chers correspondants de bien vouloir allumer vos lanternes à d'autres lieux que celles où vous semblez avoir recours.

Étiquettes ordinaires et de luxe pour toutes industries. Étiquettes, pancartes, légendes pour vitrines: GÉNÉRAL DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

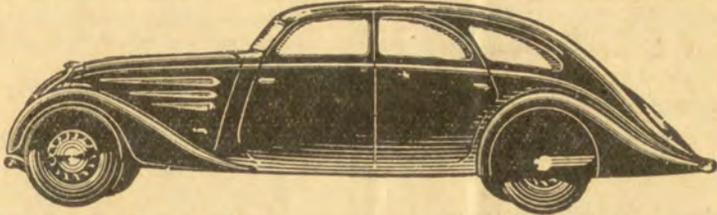
Le clou du Salon de Paris

Peugeot

Il faut avoir essayé une « 402 »

pour connaître la joie totale que procure une automobile

Vous pouvez  
essayer  
cette merveille  
au



Vous pouvez  
essayer  
cette merveille  
au

**COSMOS-GARAGE**

Etablissements Vanderstichel Frères  
396, ch. d'Alseberg — T.: 44.57.77-44.57.78

**GARAGE Ste-CROIX**

73, chaussée de Vleurgat, 73, Ixelles  
Téléphones : 48.26.97-48.92.62

Loin de moi de vouloir sous-évaluer le potentiel propre à l'école de Breughel, de Roger Vander Weyden et autres. Mais... est-ce tout l'art ancien? Le potentiel de l'art flamand est-il le même que celui de la Renaissance? Ce potentiel est-il aussi le même que celui de l'époque byzantine? Et quels parallèles parvenez-vous à établir entre Byzance et l'Art grec? Pour ma part, toutes ces grandes époques n'ont rien de commun quant à la technique ni à l'expression, ni au style.

Alors!... pourquoi établir un parallèle entre Breughel et... nous? Depuis lors, de grands acquis techniques ont été réalisés, des œuvres superbes ont été créées et, ne vous déplaise, celui qui, sans parti-pris, a exploré les récents Salons à l'Exposition a dû être plus que satisfait.

Agréez, mon cher « Pourquoi Pas? », mes innombrables points d'interrogation.

Potache.

« Délassements », encore

Après la maman gantoise, une maman wallonne.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je lis avec intérêt les lettres qui vous sont envoyées depuis l'instauration du nouvel horaire scolaire. Et je ne puis résister à la tentation de vous donner moi aussi mon opinion, qui est celle de 9 parents sur 10.

Mon fils est élève dans un athénée de la Wallonie, et jamais je n'avais constaté chez lui ce fameux surmenage scolaire, dont on avait tant parlé, mais depuis quelques semaines je puis franchement vous dire qu'il nage en plein surmenage sportif — précisément à l'âge de la puberté. Je considère la pratique du sport comme nécessaire au parfait équilibre d'un individu, mais il y a exagération. Nous n'envoyons pas nos enfants dans les athénées pour en faire des athlètes, mais bien pour qu'ils se fournissent l'un bagage intellectuel suffisant pour être des hommes de volonté et d'action dans la vie.

Chaque localité possède un ou plusieurs club de football, et je trouve que le dimanche est plus que suffisant pour y envoyer nos fils, si nous le désirons.

Quant au délasserment intellectuel, je connais un établissement où il consistait à écouter des disques du genre « Avec les Pompiers », etc...

Le nouvel horaire supprime le congé du jeudi après-midi; la vie de famille y perd, d'autant que le samedi après-midi, qui est à présent le seul demi-jour de congé, doit être complètement employé sans perdre une minute, aux devoirs et aux leçons.

Je garde néanmoins confiance en M. Bovesse — j'ai tou-

jours admiré en lui l'homme politique et l'artiste — et j'espère que bientôt un changement heureux adviendra pour le plus grand bien des professeurs, de leurs élèves et des parents.

Une Maman contrariée.

Les potaches et leurs mamans paraissent donc d'accord: il y a eu malodonne. Il ne nous reste qu'à soumettre le dossier à M. Bovesse.

???

Et devoirs à domicile.

Mon cher Pourquoi Pas?

Ma jeune fille vient d'entrer à l'Ecole Funck, section commerciale. Si j'ai bien compris les désirs du ministre, les élèves devaient faire, autant que possible, leurs devoirs en classe et, de toute façon, le travail à domicile ne pouvait dépasser une heure par jour. Or, précédemment les cours finissaient à 4 heures, maintenant à 4 h. 1/2. Et le soir, ma fille a toujours du travail pendant plusieurs heures; il arrive qu'à 10 heures elle n'a pas encore fini.

Elle a 8 institutrices; chacune donne des devoirs sans s'occuper de ce que donnent les autres.

De plus, pour les problèmes d'arithmétique, voici comment on procède: l'institutrice en indique 2 ou 3 dans le livre avec ordre de les résoudre; mais on n'explique rien. Les élèves n'ont qu'à chercher à comprendre.

De mon temps, on expliquait les problèmes; on demandait si chacun avait compris. Dans la négative, on renouvelait les explications.

Je trouve que l'ancienne manière avait du bon.

Un Ancien.

**AMBASSADOR** 7, RUE AUGUSTE ORTS  
BRUXELLES

Le film qui fait oublier la crise

**LE TRAIN D'AMOUR**

avec **Colette DARFEUIL**  
**Alice TISSOT**  
**Jim GERALD**  
et **GEORGIUS**

ENFANTS  
NON ADMIS



Pour une dépense minime  
Poularde, gibier, plats longs  
Placés sur le chauffe-plat "Waxine"  
Toujours chauds resteront.  
Il chauffe sans fumée ni odeur  
Orne la table avec bonheur

Chauffe-plat  
**WAXINE**  
en vente : gr<sup>ds</sup> magasins • quincaillerie  
articles de ménage • verrerie, etc.  
GROS : META • BRUXELLES

## Ohé, du bateau !

Moins de potin et moins de fumée, s. v. p.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Nous avons donc les autos dont les klaksons sont devenus muets, ce que personnellement je trouve très, très bien: je pense que cela évitera beaucoup d'accidents en rendant les conducteurs plus prudents. mais pourquoi ne pas imposer ce silence aux tramways et surtout aux bateaux?

Habitant le long d'un canal à Gand, j'ai vu un conducteur d'auto pris en contravention parce que son auto fumait, mais l'agent de police ne pouvait pas inscrire le nom du délinquant sur son carnet, parce qu'il était aveuglé par la fumée épaisse d'un remorqueur — et il ne pouvait pas non plus entendre l'explication du délinquant à cause du bruit assourdissant des trompes (à air comprimé) des bateaux.

S.

# MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max

## SHIRLEY TEMPLE

dans

# BOUCLES D'OR

ENFANTS ADMIS

## PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach

MEG LEMONNIER  
ALBERT PREJEAN  
LEON BELIÈRES  
CHARLES LAMY

DANS

## Moïse et Salomon Parfumeurs

## Les quatre Manon

Et frappons-nous la poitrine.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je n'ai point entendu l'émission radiophonique à laquelle vous avez fait allusion la semaine dernière, mais...

Si tout le monde connaît, en effet, le roman d'amour de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux (paru en Hollande en 1731 sous le titre « Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut »), il semble que tout le monde, et en particulier « Pourquoi Pas? », ne sait pas qu'il a été tiré du chef-d'œuvre de l'abbé Prévost les diverses œuvres dont voici la liste — qui n'est peut-être pas complète :

« Manon », opéra comique en 5 actes et 6 tableaux, en vers libres, paroles de Meilhac et Gilles, musique de Massenet (création: Opéra Comique, 1884).

« Manon Lescaut »: ballet pantomime en 3 actes, scénario de Scribe, musique de Halevy (Opéra, 1830).

« Manon Lescaut », opéra comique en 3 actes, paroles de Scribe, musique d'Auber (Opéra-Comique, 1856), et (last not least),

« Manon Lescaut », drame lyrique en 4 actes, paroles de Domenico Oliva, musique de Puccini (Théâtre Royal de Turin, le 1er février 1893).

J'imagine donc — car je ne suppose pas que l'on ait fait entendre ce soir-là des fragments de l'œuvre de Massenet pour honorer la mémoire de Puccini — que Massenet n'aurait rien dit... mais qu'il aurait souri en feuilletant le n° 1114 de « Pourquoi Pas? », en mêlant à son amusement un brin de surprise.

Entre au couvent (comme dit Hamlet à Ophélie) et fais pénitence!!!

A toi amicalement (malgré tout).

A. O. T.

## Où l'on voit le père Dumas engendrer mélancolie

Prose et vers.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Merci de nous avoir donné l'occasion de nous esbaudir une fois de plus avec le père Dumas. C'est un bienfaiteur de l'humanité autant et davantage que les plus grands... même, et y compris, le sieur Bretelle par exemple, à qui on doit pourtant un des charmes de la vie: assurer la stabilité des hauts de chausses sans se comprimer l'abdomen, sensation si pénible après un peu trop de gueuze. Combien son récit est plus vivant et alerte que sur le même objet, le plat « rapport » de Paul Meurice...ou Vacquerie...je ne sais plus lequel, et même les spirituels commentaires de Gautier et plus tard de Claretie. Par parenthèse, Mlle Mars proposait « mon Seigneur » et non « monseigneur », si mince soit-elle, il y a une nuance. Ne l'a-t-elle pas précisée elle-même, par la suite à un dîner fameux?

Une pesante mélancolie surgit en relisant cette anecdote où s'affrontent symptomatiquement le génie et le talent... ou plutôt... le métier, seule mesure aujourd'hui de la valeur individuelle. Pour être sûr d'amuser le lecteur vous reprenez un vieil auteur Il fut...

Le matin du jour où nous sommes...

Le soir et peut-être la nuit.

Signe des temps et de la déchéance universelle. Nous revivons la crise hellénistique d'après l'éblouissement du V<sup>e</sup> siècle. Comme la grande guerre celle du Péloponèse l'accéléra, mais ne la provoqua pas. A peine occasion, pas

L'étiquette quelle qu'elle soit : affiches, pancartes, dépliants; spécialité impression sur aluminium véritable: Gérard DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

use. En ces périodes dépressives, la nostalgie vous étreint. *annosa quid non imminuit dies*. Tout est en décadence : art, la poésie, la littérature... les œuvres constructives de paix... et la guerre aussi. *Nessum maggior dolore che ricordarsi...* N'importe! le retour en arrière se fait malgré moi. Je viens de relire quelques vers, griffonnés dans un cahier, gagnés par un soir lourd de spleenétique clairvoyance. J'aimerais les soumettre aux méditations des énergumènes qui cherchent la solution du mal actuel dans une nouvelle guerre. Hélas! Ce sport périmé n'aura plus jamais rien de « en vogue ».

Maréchaux de l'empire et chevaliers gothiques,  
Impérators romains, vous tous, soldats épiques,  
Quand vous alliez rêvant d'illustres lendemains,  
Les rênes d'un cheval entre vos fortes mains,  
Sentant derrière vous le frisson de la foule,  
Des cuivres, des clairons, vibrer comme une houle,  
Ou lorsque le combat, de coteaux en coteaux,  
Comme un vaste serpent, déroulait ses anneaux,  
Et vous le guettiez pour mettre dans l'histoire  
Une page de feu dirait votre gloire,  
La triomphale joie inondait votre cœur,

O soldats surannés, conquérants et vainqueurs,  
La guerre était jadis éblouissante et belle,  
Quand l'amour alternait, accessible ou rebelle,  
Avec les jeux ardents et les âpres ébats  
Dans les bivouacs joyeux et les vibrants combats.  
Elle s'est aujourd'hui faite très terre-à-terre,  
La science a chassé poésie et mystère  
Et terni le reflet des uniformes d'or;  
Mais elle est aussi rude et plus sauvage encor.  
Ne nous enviez pas la boueuse franchée,  
Le barrage arrêtant sur la route hachée  
L'élan vertigineux de la vague d'assaut,  
La mine sous le sol aux sournois soubresauts,  
La torpille tombant du ciel sur notre tête,  
Le fil de fer barrant l'effort de la tempête,  
Le concert infernal et ses stridents accords,  
Les lourds tanks écrasant les réseaux et les corps,  
L'âcre poison flottant dans l'air que l'on respire  
Et la variété monstrueusement pire  
Des multiples aspects du moderne trépas.  
Restez dans vos tombeaux et ne soulevez pas  
Le lincoln chamarré des étendards antiques  
Où dorment pour toujours vos gloires authentiques.

Bon de Contenson.

## On nous écrit encore

— Nous avons reçu un certain nombre de lettres sur les mérites du capitaine De Man, les unes sympathiques, les autres antipathiques au capitaine-ministre. Nous ne reviendrons pas sur cette affaire sur quoi tout nous paraît avoir été dit et nous nous refusons à entrer dans des discussions interminables sur les droits que tel ou tel ancien combattant, fût-il ministre, peut avoir à telle ou telle décoration.

???

— Depuis une dizaine d'années les quartiers Molenbeek-Ouest et Berchem se sont étendus dans de très fortes proportions, sans qu'on ait intensifié le service des transports

en commun sur l'itinéraire du tram 85. Aux heures d'affluence, il est à peu près impossible de trouver place et si l'on veut éviter d'arriver en retard à ses occupations en ville, il faut se résoudre à partir beaucoup trop tôt, afin de prendre le tramway avant les moments d'affluence. Que sera-ce lorsque le trafic sera détourné pour la durée des travaux du pont de la Porte de Flandre? Voulez-vous signaler cela aux T. B. — et dire aussi que la ligne 85 semble devoir servir de dépôt au vieux matériel?... L. S., Molenbeek.

???

— Pour que notre amputé puisse s'acheter un peu de charbon, en attendant qu'on lui découvre enfin un petit emploi, voici 25 francs, nous écrit M. D...

Voici 20 francs pour votre légionnaire, nous dit M. P. E. C. et que cela lui porte chance, enfin!

On fait ce qu'on peut, et de tout cœur: 10 francs pour vos pauvres, écrit Mlle N. D.

A tous, merci!

???

Cette fois, c'est une future petite maman qui frappe à notre porte: elle a 22 ans; les ressources du jeune ménage s'élèvent à ...625 francs par mois; c'est assez dire que la layette est difficile à rassembler. Quelqu'un de nos lecteurs ou lectrices ne pourrait-il retrouver dans un tiroir quelques menues choses qui permettraient d'accueillir convenablement le futur citoyen ou la future citoyenne? L'événement est très proche. Urgent! S. O. S.!

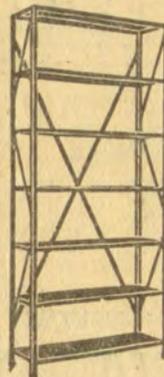
???

— Une demoiselle, régente, diplômée d'humanités, deux années de sciences à l'Université, vingt-cinq ans d'expérience, sans emploi, donnerait cours primaires, moyens, humanités anciennes, surveillerait les devoirs des coll-

## RAYON EN ACIER

Haut.: 2 m. 200 Fr. 7 tablettes

Haut.: 1 m. 125 Fr. 4 tablettes



Entièrement Belge  
EMAIL LUXE

Tablettes ajustables  
ELEGANT

MODERNE  
PRATIQUE

LONGINI  
10, rue de Ligne, 10

TELEPH.: 17.95.90 - 17.95.91

PASSEZ LA NOËL OU LA NOUVELLE ANNÉE

### à DAVOS-PARSENN

Dép 21 et 28 déc. — Ret. 30 déc. et 6 janv.

III<sup>e</sup> cl. train, Hôtel premier ordre B., Fr. b. 1,590  
Supplément II<sup>e</sup> cl. Bruxelles-Bâle A. R., Fr. b. 150

Renseignements et inscriptions aux :

### VOYAGES SUISSES

47, rue du Pont-Neuf, 47, BRUXELLES. - Tél.: 17.38.62

giens, pourrait parfaire l'instruction de personnes plus âgées en littérature, histoire, histoire de l'art, etc.

???

— Commerçant ruiné par la crise, 47 ans, trois enfants, ancien combattant, huit chevrons de front, croix de l'Yser, etc., voudrait gagner de quoi faire vivre sa femme et ses petits. Convierait particulièrement comme directeur commercial, chef de vente, représentant d'une firme sérieuse. Prétentions modestes, bien entendu.

???

— Un ancien colonial nous écrit: Père de famille nombreuse, fortement éprouvé et ayant beaucoup de difficultés matérielles depuis plusieurs années déjà, n'y aurait-il pas parmi vos lecteurs une aimable personne qui voudrait me racheter pour quelques centaines de francs de timbres neufs avec gomme (en cours et périmés, issus d'une collection), de Belgique, Congo Belge et Luxembourg. C'est la seule porte de salut qui me reste pour conserver mon honorabilité... — R. M.



Regarde...

aussi du 'NUGGET' !

# 'NUGGET'

## POLISH

double la durée de vos chaussures

**EXISTE EN TOUTES TEINTES**

## Les conseils du vieux jardinier

### Les plus belles roses

Au concours mondial de Bagatelle en 1935, 58 rosiers nains et 6 rosiers sarmenteux furent jugés. Voici les noms des roses primées: Princesse Amédée de Broglie, rouge corail vif sur fond jaune; Mrs. Oswald Lewis, jaune teinté d'orange; Orange Glory, orange abricot; Léontine Contenot, jaune primevère et rose vif; Recuerdo du Dr Ferran, rouge cramoisi velouté.

Comme sarmenteux, la variété Feu d'artifice à grandes fleurs simples, rouge cuivré, a été primée.

### Semis par temps sec

Il est toujours très avantageux de bien arroser la terre avant de semer; une fois la terre bien ressuyée, semer. Cette méthode offre l'avantage d'éviter de déplacer les graines avec l'eau d'arrosage après. Si l'on a à semer des haricots et des pois par temps très sec et dans une terre chaude, faites tremper les graines dans de l'eau quelques heures avant le semis. Elles gonfleront et on gagnera plusieurs jours en sus d'une germination assurée.

### Pour prolonger la récolte des haricots

Avec quelques sacs légers ou de simples journaux, protégez des gelées blanches votre plantation, le soir venu. Le matin, vers 8 heures, enlevez sacs et journaux.

### Le purin

Additionné de deux à trois fois son volume d'eau, c'est un des meilleurs fertilisants que l'on puisse donner aux prairies.

### Poiriers en pots

On peut cultiver et faire fructifier des poiriers dans des pots. Les variétés suivantes émettent des ramifications anticipées sur le scion d'un an : Doyenné du Comice, Beurré Durondeau, Nouvelle Fulvie, Olivier de Serres, Passe Colmar, Zéphirin Grégoire. Celles qui suivent se prêtent le mieux au débouillage des yeux de la base après rabattage du scion d'un an à 40 centimètres de hauteur : Alexandrine Douillard, André Desportes, Beurré Superfin, B. Clairgeau, Clapp's Favourite, Dr. Jules Guyot, Eva Baltet, Louise Bonne d'Avanches, Passe-Crassane, William's Duchess.

## Calendrier-postal pour 1936

En présence du succès rencontré auprès du public par le calendrier postal pour 1936, édité au profit de l'Œuvre des Postiers tuberculeux, l'Administration des postes a dû réapprovisionner tous les bureaux de poste.

Les personnes désireuses d'acquiescer cette belle publication, du format 24 cm. sur 34 cm., se composant de 26 feuillets détachables, dont 24 reproduisant des photographies et des œuvres d'artistes renommés, sont priées de s'adresser sans plus attendre au bureau de poste de leur localité, ou de verser une somme de 3 francs au compte de chèques postaux n. 500.00, Administration des Postes (Direction P. 2<sup>e</sup> bureau).



De l'Indépendance, 4 décembre, cette légende sous un dessin représentant un joueur de vielle du XVIIe siècle :

Un musicien dont l'archet pourrait bien être une rapière.

...ou une manivelle, plus simplement.

???

De la Libre Belgique, 1er décembre :

Le nouveau « zoo » serait une réplique de celui de Vincennes, c'est-à-dire que les animaux y vivraient en liberté. Il comprendrait notamment un département pour enfants, une ferme-modèle avec animaux vivants, un aquarium...

On mettra des écriteaux : « Enfants dangereux », etc.

???

De la Flandre Libérale, 2-3 décembre :

Le même journal ajoute que M. Laval aurait proposé à Mussolini d'arrêter l'avance des troupes italiennes, à la condition que des négociations soient entamées sur la base d'une session de territoires.

Dans quel palais colossal ces territoires se réuniraient-ils ?

???

De Paris-Soir, 8 décembre :

Cette automotrice a donc parcouru ce jour-là la distance de 1,104 km. en 8 h. 2', ce qui représente la moyenne jamais réalisée sur une telle distance de 138 km. à l'heure.

Cet exploit est d'autant plus remarquable que la vitesse maximum autorisée sur les voies de chemin de fer est de 5 km. à l'heure.

Mais a-t-on coffré le mécanicien ?

???

Pour la Noël et les Etrennes, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, à Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 10 fr. par an ou 10 fr. par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 10 heures du soir.

???

De la Nation Belge, 1er décembre :

M. le commissaire Bovesse ajoute : — Il faudrait demander aux automobilistes de s'approcher plus possible des passages cloutés.

Le plus possible des passages à Bruxelles, c'est la rue du hène. Mais y a-t-il des clous ?

???

De Rex, 6 décembre.

L'Académie Goncourt ne décernera plus son père, à partir de 1936, qu'à des ouvrages lui soumis avant le 1er août.

On ne dit rien de la mère.

???

Du même, même date :

« Tenez-vous droites, Mesdemoiselles », disait Mme de Maintenon à sa jeune fille de Saint-Cyr.

La Maintenon voyait-elle double, ce jour-là ?

???

Du Soir, 26 novembre :

Voici les résultats de la réunion organisée, dimanche, par le Central de Gembloux :

Amateurs, 4 x 2cmihcmfhybvgkvbvgkvbmbb

Il doit encore y avoir de la franc-maçonnerie là-dessous.

# Crédit Anversois

---

**Sièges** { ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

**SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE**

## BANQUE

## BOURSE

## CHANGE

**PARIS : 20, Rue de la Paix**  
**LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.**

De la Nation Belge, 4 décembre :

Une femme, à qui André Clément avait enlevé la nièce... Quel est cet organe ?

???

Du dernier arrêté concernant la circulation :

Il est interdit aux autos, motos et vélos :

- 1) ...
- 2) De faire usage d'avertisseurs sur échappement.

L'échappement d'un vélo ? On n'ose comprendre. Mais peut-être pourrait-on étendre la mesure aux chevaux, qui l'utilisent souvent, et... même aux piétons ?

???

De la Gazette de Charleroi, 4 décembre :

Une tempête du Sud-Ouest a fait rage sur la Belgique, dans la nuit de samedi à dimanche.

Elle a atteint sa plus grande intensité vers minuit et demi, et l'Observatoire d'Uccle a enregistré en ce moment des vents de 37 km. à la seconde.

Et nous avons tenu.

???

De la Revue du Travail (indices de l'augmentation des prix de détail) :

- Désignation des marchandises :  
Selle de cuisine — Bruxelles 825...  
Pour le bidet ?

???

De Le puzzle chinois, roman de A. Fielding, traduit de l'anglais :

L'avion rapide franchit la mer et, trois heures et demie

## L'ELIXIR DE SPA

est une liqueur exquise

après avoir quitté Croydon, il parvenait à l'aérodrome d'Evere et prenait, immédiatement, un autre avion qui le menait à Luxembourg.

Tout ce qu'on invente, au jour d'aujourd'hui, tout de même !

???

De *l'Invalide illustré* du mois de novembre, dans un article de M. Taymans, consacré au match George Godfrey-Pierre Charles :

En bref, un championnat du monde très pâle.  
Si l'on peut dire...

???

De *Le Fauteuil hanté*, par Gaston Leroux, page 87 :

Et il gravit l'escalier qui conduisait au premier étage. Après le premier étage, on se mit à monter au second. Là, on s'arrêta, car il n'y avait pas de troisième étage...

Il faut toujours s'incliner devant les bonnes raisons.

???

De *Chanteclair*, hebdomadaire anversoïse, dans un article intitulé « L'heure du grand nettoyage est arrivée ! » :

Il semble que le coup de gong donné par Léon Degrelle à Courtrai commence à porter ses fruits...

...et que ce vieux chêne de Segers ait poussé un cri qui est parvenu jusqu'à Anvers.

???

De *Fombombo*, traduit de l'anglais :

Alors, la douleur physique de ses doigts blessés se mélange de passion jusqu'à n'être plus qu'un titillement voluptueux.

Parfaitement.

## Correspondance du Pion

M. V. W. — On doit prononcer *entre quatre yeux*, comme on l'écrit. *Entre quatre-yeux* se dit par plaisanterie. L'expression correcte est d'ailleurs elle-même familière.

A. D. M. — Il est vrai que nous faisons du *s'il vous plaît* une consommation considérable qui fait sourire les Français. L'exemple du P. Deharveng est celui-ci : « En tramway. Le voyageur : *Une correspondance pour Laeken, s'il vous plaît.* Le receveur, qui n'a pas bien compris : *S'il vous plaît ?* Le voyageur, articulant : *Une correspondance pour Laeken.* Le receveur présentant le billet : *S'il vous plaît.* » De ces trois *s'il vous plaît*, le premier est à sa place; le deuxième serait avantageusement remplacé par *Plait-il ?* ou *Que dites-vous ?* ou quelque formule semblable. Quant au troisième, un Français aurait dit plutôt : « *Voici, monsieur... Voici votre billet...* » De même, à table d'hôte, il dirait, en passant le plat : « *Servez-vous, monsieur... veuillez vous servir, madame... voici, madame...* »

L. B. — La *baïonnette* tire son nom de Bayonne, parce que, selon certains auteurs, elle fut employée pour la première fois au siège de cette ville, en 1665; selon d'autres, parce qu'elle y fut d'abord fabriquée.

Abonné, Paris. — Vous avez raison de reprendre votre amie provinciale; elle devrait dire tout simplement : « *J'irais plus volontiers chez mon frère que chez ma mère* » ou bien : « *J'irais chez mon frère (alors) que je n'irais pas chez ma mère.* »

M. H. — Le mot *parapet* peut, en effet, paraître un peu comique. C'est simplement un mot italien, *para-petto*, qui protège (para) la poitrine (petto). Et petto est lui-même le latin *pectus*.

Étudiant calottin, etc. — Les Français ont toujours prononcé Foch comme floche, cloche, poche...

— Un abonné, M. Paul D..., demande aux « P. Patistes » où il pourrait se procurer le texte d'une vieille chanson intitulée « *L'Aveugle* » et dont le refrain dit, à peu près : « *Faites-lui donc l'aumône... Prêtez-lui donc la main...* »

— Sur l'origine de *minque*, encore et toujours. — Votre « prof. de province » ne va-t-il pas un peu fort ? « *t Mijne* » se prononce avec le son nasal. Le son *ij* se prononce parfois comme un *e* muet dans l'adjectif *mijn*=*m'n* ou le pronom personnel *gij*=*ge*, comme plusieurs adjectifs ou pronoms semblables, ainsi que dans le suffixe *lijk*. Quant à « *t minne* », cela veut dire « *l'amour* », ni plus ni moins, et l'on est loin de l'adjudication du poisson à la criée... Quoique, après tout, le prof. ait peut-être raison, mais qu'il me permette de rester sceptique, jusqu'à de meilleures preuves ! Et, d'ailleurs, pourquoi se fouler à ce propos, puisque « *minque* » n'est pas français ? — E. D.

???

## LE PECHEUR A LA LIGNE

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voici une réponse à la question posée par votre lecteur C. G. au sujet de la chanson « *Le Pêcheur à la ligne* » dont il donne le début : « *L'automne après l'averse a fait grossir les eaux, etc.* » Je possède le texte suivant, traduit d'après une vieille chanson flamande — ma chanson s'intitule : « *Flic-flac* ». Est-ce la bonne ?

*L'automne, quand l'orage  
Rend troubles et grossit les eaux,  
Le beau pêcheur s'engage  
Dans l'herbe au milieu des roseaux  
Avec sa gaule  
Sur son épaule,  
Avec sa hotte  
Qui se ballotte,  
Avec ses bottes qui font flic-flac,  
Avec sa gourde et son bissac !*

*Gentille, fraîche, accorte,  
Dès l'aube la meunière voit  
Passer devant sa porte  
Le galant maladroit...  
Avec sa gaule, etc.*

*Que t'ai-je fait, meunière,  
Pourquoi m'arrêtes-tu, dis-moi ?  
Sans faire de manière  
Ne peut-on passer devant toi ?  
Avec sa gaule, etc.*

*Avant que l'on ne passe,  
Pêcheur, il faut payer des droits.  
J'exige qu'on m'embrasse,  
Je veux qu'on m'embrasse trois fois.  
Avec sa gaule, etc.*

Veillez agréer, etc.

L. Dehanscuter, Merbes-le-Château.

## Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine

Devant le succès obtenu par l'édition 1935 de leur Agenda, les Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine viennent de rééditer pour 1936 cette intéressante brochure.

Cet ouvrage est relié et tiré en héliogravure. Il comprend outre les pages réservées à l'inscription des notes, aux comptes journaliers et aux récapitulatifs de fin de mois, de nombreuses illustrations et notices sur les principales villes des régions desservies par le réseau, y compris le Grand-Duché du Luxembourg.

On y trouve également une carte du réseau, de nombreux renseignements sur les facilités accordées aux touristes, pour leurs voyages par chemin de fer et par autocar, en Alsace, en Lorraine et en Luxembourg, sur les titres émis par le réseau etc.

Mise en vente : à Bruxelles, Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Ad. Max; à Liège, bureau de renseignements des Chemins de fer français; Bureau du journal « *La Meuse* », 10, boulevard de la Sauve-nière, au prix de 4 francs français. Expédition par poste, augmentée des frais d'envoi.

# MOTS CROISÉS

## Solution du Problème N° 308

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1  | G | E | M | I | S | S | A | N | T | E  | S  |
| 2  | E | L | O | G | I | S | T | E | N | T  |    |
| 3  |   | I | S | L | E |   | E | V | A | S  | E  |
| 4  | E | S | C | A | R | O | L | E |   | E  | V  |
| 5  | P | A | O | U | R |   | L |   | A | M  | E  |
| 6  | I |   | U |   | A | C | A | R | I | E  | N  |
| 7  | P | S | N |   | U | N | I |   | N | S  |    |
| 8  | H | A | R | O |   | R | E | B | E | C  |    |
| 9  | O | R | E |   | R | E | S | A | L | E  | R  |
| 10 | R | A | N | C | I |   | U |   | R | U  |    |
| 11 | A |   | D | E | F | E | N | D | E |    | E  |

G. E. = Georges Eeckhoud.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 20 décembre.

## Problème N° 309

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1  | E | M | B | A | R | C | A | D | E | R  | E  |
| 2  | M | A | U | S | O | L | E | E |   |    | M  |
| 3  | B | U | T |   | C | E | D | R | E |    | I  |
| 4  | A |   |   | N |   | P | E | N | S | E  | E  |
| 5  | R |   | I |   |   |   |   |   | U | T  |    |
| 6  | R | I | E |   |   |   | U |   |   |    | T  |
| 7  | A | S |   |   |   |   | U |   |   |    | E  |
| 8  | S | E | R | V | I | R |   | E | T | A  |    |
| 9  | S |   | E | O | L | E |   |   |   |    |    |
| 10 | E | P | A | I | S | S | E |   | C | E  | T  |
| 11 | S | I |   |   |   |   | T | I | E | D  | E  |

Horizontalement : 1. les voyageurs s'y rendent; 2. tous les défunts n'en ont pas (sing.); 3. endurance — arbre; 4. fleuve d'Australie — fleur; 5. urticacée (pl.); — note; 6. se réjouisse — prénom masculin; 7. terme de jeu — sévérité; 8. tuer (une bête fauve) — lettre grecque; 9. dieu — ancien port de corsaires; 10. touffue — démonstratif; 11. adjectif — peu fervent.

Verticalement : 1. gênes; 2. défaite — terme de mathém.; 3. ombellifère — partie d'une poule; 4. premier — conjonction — partie d'un compte; 5. obstacle inébranlable; — pronom; 6. horloges; 7. Orphée en était un — considérant — conjonction; 8. (les) plus viles; 9. adjectif — ressemble à une soie de cochon; 10. château — voile de prière chez les juifs; 11. éparpille — participe passé.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « CONCOURS ».

## Résultats du Problème N° 307

Ont envoyé la solution exacte : M. Wilmotte, Linkebeek; Schwepes, Bruxelles; Nicole, Charleroi; Deux Parbolets; B'jin; Johnny Longue Oreille, Slim et Bégasse; Mlle N. Robert, Frameries; Djo de Villé, Watermael-Boitsfort; L. Langre, La Bouverie; A. Dubois, Middelkerke; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; E. Adan, Kermpt; E. Remy, Ixelles; Mme Ed. Gillet, Ostende; R. Lambillon, Châtelineau; Cl. Michiels, Saint-Josse; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; H. Douler, Bracquegnies; M. D... Saint-Ghislain; Mme A. Laude, Schaerbeek; H. Maeck, Molenbeek; Ad. Grandel, Mainvault; Maria Kanvi-Hintu, Pré-Vent; Dolo dit dada à Dili à la Dulu; Mme M. Cas, Saint-Josse; Onk do L'Rotche; Grijapeerd, Ostende; Mlle L. Hannon, Bruxelles; M. et Mme Léger et Dr Vérité, Doullens; Labye, Jumet; A. Raes, Linkebeek; Georges et Louise, Bruxelles; Mlle G. Vandernden, Rixensart; Mlle J. Massonnet, Arlon; Mlle Yv. Salmon, Bruxelles; V. Vande Voorde, Molenbeek; Boule-Boule, Schaerbeek; A. Roisin, Saint-Gilles; Mme Léon Segers, Schaerbeek; Lily et Carlo, Schaerbeek; V. Huberty, Bouillon; Les chimistres neuvillois; D. Nanref, Ostende; L. Raes, Heyst; Ine rossette Lidgoesse, Liège; L. Lelubre, Mainvault; Mlle M. Clinkemalie, Jette; Al. Cervia-Toertchl, Ghô; M. Likin, Saint-Gilles; Mlle M.-L. Deltombe, Saint-André; Vazy-Coco, Bruxelles; Basoko Embaza, Bruxelles; J. Claes, Louvain; J. Traets, Mariaburg; R. Buyschaert, Schaerbeek; Mady et Lili, Jemeppe; Teddy, Pierrot et Manfarlot...; Quand l'autorité est dans les mains de la Justice... Pipo; J.-W. Hoegaerts, Berchem-Anvers; A. Van Breedam, Auderghem; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; L. Gardulyn, Malines; M. Carton, Gand; M. Hubert, Jambes; Mlle L. Denié, Bruxelles; E. Themelin, Géroville; F. Canine, Boitsfort; Fiévy, Etterbeek; F. Willock, Beaumont; Lindmark, Uccle; Mlle Cl. Borgmans, Woluwe-Saint-Ambert; Mme A. Lebacqz, Manage; M. Schlugweit, Bruxelles; F. Peremans, Berchem; M. Docki, Saint-Gilles; Mme E. César, Arlon; Petit Nouché, Ostende; Mme F. Decker, Waterloo; Mme Jochwidoff-Foucart, Bruxelles; Poulette respire dans sa petite cuisine, Schaerbeek; Pluskiboit et Detrok, Binche; Ed. Van Alleynnes, Anvers; H. Froment, Liège; H. Warnon, Liège; L. Duponcheel, Saint-Josse; L. Massaux, Laeken; Claude et Lucienne, Fleurus; Mme Grassere, Liège; Nous aurons Mme G. de B... au Pré-Vent; et A., Ransart; M. Debaue, Roux; L. Mommens, Schaerbeek; Mme Y. Verhamme, Ixelles; Mme Goossens, Ixelles; Coquananie, Woluwe; C. Daille, Binche; J. Robyns, Bruxelles; Je n'ai pas d'air dans cet appartement, Poulette; E. Lacroix, Amay; M. E. Depin, Hastière par delà; N. Klinkenberg, Verviers; Mme Walleghem, Uccle; Pour que Mony et Wally soient heureux, Achille, Sivry; Gracieuse à l'envi, telle est Dili-Dili !; Le grand Turc, Anvers; Mme et M. Demol, Ixelles; P. Van Ceulebroeck, Gand; Mme V. Wilmotte, Schaerbeek; Mme Ars. Mélon, Ixelles; Gevers et Vve Didion; G. Lafontaine, Braine-l'Alleud; F. Maillard, Hal; H. Challes, Uccle; L. et S., Arlon; H. Haine, Binche; Mononke de la place Royale à Simone du Pré-Vent; J. Huet, Bruxelles; J. Adamski, Saint-Josse; J. Denile, Malines; G. Derasse, Uccle; R. Rocher, Vieux-Genappe; Un Artillo, Etterbeek; Mme E. Lahaye, Anvers; Mlle M. Hye, Aeltre; Nana et ton Toulouse, Melen; E. Detry, Verviers.

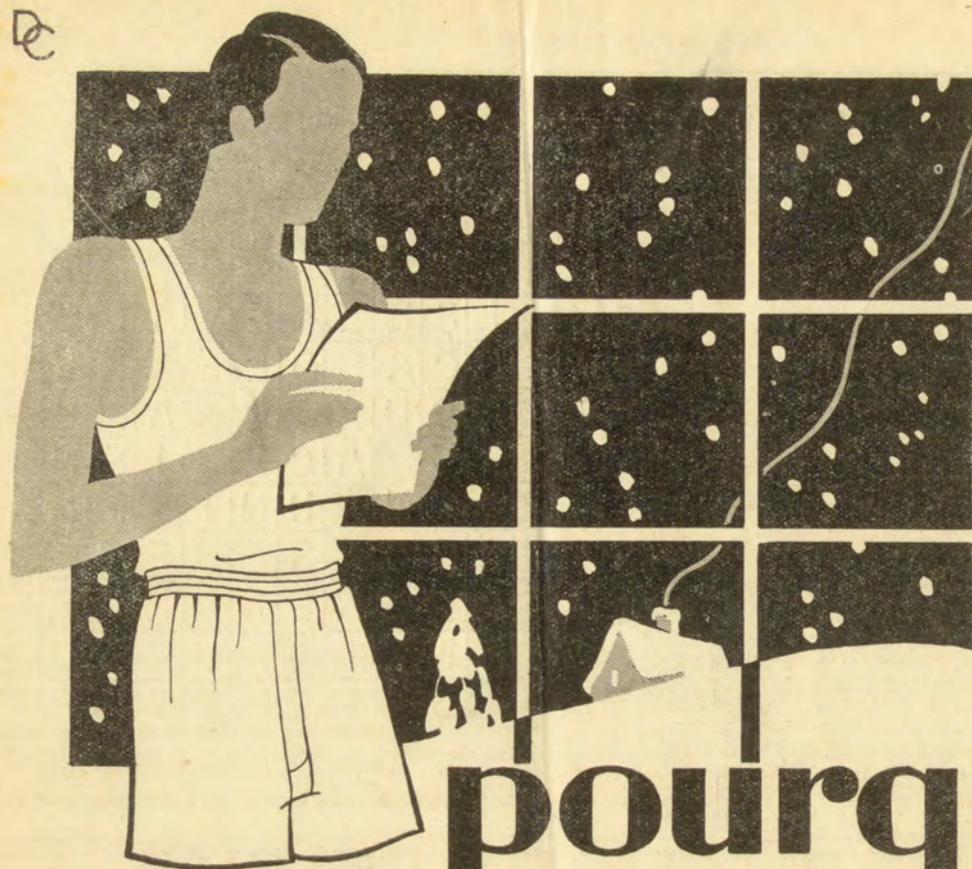
???

Réponses exactes au 306 : F. Willock, Beaumont; Et Dili-Dili aussi Dolo-Dolo; Mme Walleghem, Uccle; A. Van Breedam, Auderghem; Mme et M. F. Demol, Ixelles; E. Detry, Verviers.

???

Dans les résultats du problème n. 306 publiés vendredi dernier, ce n'est pas « Le Roin disparaîtra bientôt » qu'il faut lire, mais « La Roin ».

DE



# pourquoi

en hiver, n'exigeriez-vous pas le même confort, la même aisance qu'en été? Les conditions actuelles de chauffage rendent inutiles les sous-vêtements lourds et gênants que portaient nos pères : ces camisoles à manches, boutonnées jusqu'au cou, ces caleçons descendant jusque dans les bottines.

Le sous-vêtement **RODINA**, si pratique, si élégant, si agréable, que vous avez été si content de porter cet été, se fait aussi pour l'hiver ; sa matière, laine et soie, est chaude, souple et légère. Il n'irrite pas l'épiderme, car c'est le côté soie qui touche la peau ; vous avez l'impression agréable que procure un sous-vêtement de soie, tout en ayant le confort d'un sous-vêtement de laine. Il moule de façon parfaite, mais laisse aux mouvements toute l'aisance possible. De plus, il est très extensible et irrétractable ; il se lave avec la plus grande facilité.

Une fois de plus, **RODINA** a fait un effort pour vous offrir un article irréprochable à un prix extrêmement avantageux : Frs 75.— la garniture, les deux pièces pouvant être achetées séparément.

Nos 9 succursales sont à votre disposition pour vous montrer l'article ; si vous ne pouvez vous déplacer, écrivez-nous en nous indiquant votre taille, nous expédions franco par trois garnitures.

# RODINA

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE :  
8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR • BRUXELLES

38 B<sup>D</sup> ADOLPHE MAX, 4 RUE DE TABORA ET 7 SUCCURSALES DANS BRUXELLES